

LE VÉRITABLE
MESSAGER BOITEUX
DE NEUCHÂTEL

pour l'an de grace 1856



Deux jugements portés par la reine Louise sur le roi son époux et sur ses enfants () , dans une lettre écrite par elle à son père, le duc de Mecklenbourg Strélitz, au printemps de l'année 1808.*

« Il vous sera bien doux d'apprendre, mon cher père, que le malheur qui nous a atteints, n'a point pénétré dans notre intérieur, et point compromis notre bonheur domestique; au contraire, il n'a fait qu'augmenter ce bonheur et que consolider davantage encore notre union. Le Roi, qui est le meilleur des hommes, a pour moi toujours plus de bonté et de tendresse. Et moi, de mon côté, je suis toujours plus sensible à ses attentions envers moi. Hier encore, il me disait, avec l'expression de l'affection la plus tendre : « Chère Louise, depuis nos malheurs, tu m'es devenue encore plus chère et plus nécessaire; je sais maintenant par expérience tout ce que tu es pour moi. Je me console du mauvais temps qu'il fait pour nous au dehors, par la pensée qu'il est et demeure constamment beau dans notre intérieur. C'est en conséquence de mon affection pour toi, que j'ai donné à notre fille nouvellement née le nom de *Louise*. Puisse-t-elle devenir en effet une autre Louise ! »

» Une telle bonté m'a touchée jusqu'aux larmes. C'est ma gloire, ma joie, mon bonheur de posséder le cœur du meilleur des époux et d'obtenir son approbation. Comme je lui rends affection pour affection, que la volonté de l'un est aussi celle de l'autre, il m'est facile de conserver entre nous cet accord si précieux, qui même a acquis avec les années quelque chose de plus intime. Je l'aime de toutes les forces de mon âme; il m'aime également; et

nous ne sommes jamais plus heureux, que quand nous sommes ensemble. Pardonnez-moi, mon cher père, si je vous dis ceci avec une sorte d'orgueil. C'est là l'expression simple et naïve de mon bonheur, auquel personne au monde ne s'intéresse plus que vous, vous le meilleur et le plus tendre des pères. Je me garderais bien de tenir à quelque autre un semblable langage. J'observe à cet égard la plus grande réserve, qui est tout à fait d'accord avec la manière de voir du Roi : il suffit que nous, nous connaissions notre bonheur. »

Ce que la reine écrivait dans la même lettre à son père sur ses enfants, est extrêmement remarquable. Elle les dépeint, bien qu'ils fussent encore très jeunes, même les cadets tout à fait en bas-âge, comme si elle les eût suivis dans toute leur carrière. « Nos enfants, ainsi s'exprimait-elle, sont nos trésors; nos yeux se portent et se reposent sur eux avec satisfaction et espérance. Le prince royal est plein de vie et d'esprit. Il a des talents distingués, qui, cultivés soigneusement, se développeront avec succès. Il est vrai dans tous ses sentiments et dans toutes ses paroles, et même sa vivacité lui rendrait toute dissimulation impossible. Il étudie l'histoire avec beaucoup de fruit, et tout ce qui est grand, tout ce qui est beau, tout ce qui est bon, fait sur lui une vive impression. Il a beaucoup d'esprit; sa gaieté et ses saillies nous plaisent infiniment. Il a un attachement particulier pour sa mère. Il n'est pas possible d'avoir une plus grande pureté d'âme que lui. Je l'aime bien tendrement; et je m'entretiens souvent avec lui de ce qu'il conviendra de faire, quand il sera roi.

» Notre fils Guillaume (permettez, très vénérable grand-père, que je place dans ce tableau vos petits-fils d'après leur rang d'âge), notre fils Guillaume sera, si je ne me trompe bien, comme son père, simple,

(*) Extrait et traduit de l'ouvrage de M. Werner Hahn intitulé : *Frédéric-Guillaume III et Louise*.

intelligent et homme de la vieille roche. Par l'extérieur même, c'est celui de nos enfants qui ressemble le plus à son père. Seulement, il ne sera pas, à ce que je crois, aussi beau que lui... Vous le voyez, mon cher père, je suis encore éprise de mon époux.

» Ma fille Charlotte me cause toujours plus de joie. Elle est un peu renfermée en elle-même; mais, comme son père, elle cache sous une apparence de froideur et d'indifférence, un cœur chaud, aimant, sympathique. Il y a dans toute sa personne quelque chose de digne, de distingué. Si Dieu lui conserve la vie, je crois qu'un brillant avenir lui est réservé.

» Charles est un excellent cœur; il est gai, loyal et plein de talent. Il se développe sous le rapport de l'extérieur aussi bien que sous celui de l'esprit. Il a souvent à la bouche des mots heureux et d'une naïveté charmante, qui nous font rire. Il se plaît à faire des questions, qui me mettent souvent dans l'embarras, parce que je ne puis ni n'ose toujours y répondre. Les questions qu'il fait, viennent du désir de s'instruire; quelquefois pourtant elles sont de pure curiosité, ce dont on s'aperçoit à la manière fine dont il sourit en les faisant. Il parcourra la vie avec aisance et joie, sans toutefois être indifférent aux biens et aux maux des autres hommes.

» Notre fille Alexandrine a, comme c'est assez le propre des jeunes filles de son âge, quelque chose de très caressant, de très insinuant et beaucoup d'attachement pour ses parents. Elle annonce beaucoup d'intelligence et d'imagination; souvent elle rit de tout son cœur. Elle saisit remarquablement le côté comique des choses, ce qui n'exclut pourtant pas chez elle le sérieux du caractère.

» On ne peut rien dire encore de la toute petite Louise (*). Elle a le visage de

(*) Née le 4^{er} février 1808. La princesse Charlotte est impératrice-mère de Russie; la princesse Alexan-

son brave et digne père; elle a surtout ses yeux, seulement avec quelque chose de plus brillant. Elle s'appelle Louise. Puisse-t-elle ressembler à l'une de ses aïeules qui portait ce nom, à l'aimable et pieuse Louise d'Orange, digne épouse du grand électeur!

» Je viens ainsi, mon bien cher père, de faire comme passer devant vos yeux toute la galerie de mes enfants. Vous direz peut-être: Voilà une mère qui est amoureuse de ses enfants! elle ne voit que leurs beaux côtés, et ferme les yeux sur ce qui leur manque... C'est en toute vérité que je puis dire que je ne trouve chez aucun d'eux de mauvaises dispositions qui soient de nature à me donner à leur sujet des inquiétudes pour l'avenir. Il y a sans doute chez eux des choses à reprendre; mais j'espère que l'âge de raison leur fera acquérir ce qui leur manque et les corrigera de ce qu'on pourrait leur reprocher. Les hommes s'instruisent par les faits, par les circonstances et par les rapports qu'ils ont les uns avec les autres. Et peut-être est-il très bon pour nos enfants qu'ils apprennent à connaître de bonne heure le côté sérieux de la vie. S'ils eussent grandi au sein de l'abondance, des aises, des commodités de tout genre, ils seraient tentés de croire que jamais les choses ne pourront aller autrement pour eux. Ah! ils n'ont que trop la preuve de la possibilité du malheur dans l'expression si sérieuse de la physionomie de leur père et dans les larmes qu'ils voient si fréquemment couler des yeux de leur mère! Il est particulièrement avantageux au Prince royal d'apprendre à connaître le malheur avant de monter sur

drine, grande-duchesse douairière de Mecklenbourg-Schwérin; et la princesse Louise a épousé le prince Frédéric des Pays-Bas. Le dernier des enfants de Frédéric-Guillaume III et de Louise, le prince Albert n'était pas né, quand la Reine écrivait la lettre dont nous donnons ici un extrait à nos lecteurs. Il n'est pas sans intérêt d'ajouter qu'elle l'écrivit deux ans avant sa mort, qui eut lieu le 49 juillet 1810.

le trône; par là, il appréciera d'autant plus les jours heureux, qui, je l'espère, lui-ront une fois pour lui

« Je consacre tous mes soins à mes enfants, et dans mes prières de chaque jour je demande ardemment à Dieu qu'il daigne les bénir et leur accorder son bon esprit. Quoi qu'il puisse arriver, nous serons heureux au moins par l'affection de nos chers enfants et par l'intimité qui ne cessera jamais de régner entre nous. J'entre dans tous ces détails avec vous, mon très cher père, afin que, quand vous pensez à nous, ce soit sans avoir d'inquiétude à notre sujet. Je recommande à votre affectueux souvenir et mon mari et tous nos enfants, qui baisent les mains de leur vénérable grand-père. Je suis et je serai toujours, ô le meilleur des pères, votre fille reconnaissante,

« LOUISE. »

MÉLANGES.

Le voyage de la vie.

N'est-il pas vrai, lecteurs, que si vous aviez en perspective un voyage long, pénible, dangereux, hérissé d'obstacles et de difficultés, vous n'aimeriez point à vous mettre seul en route, et que vous préféreriez vous associer des compagnons? En effet, si des voyageurs, réunis en troupe plus ou moins nombreuse, se montrent bons, officieux, complaisants les uns envers les autres; s'ils cherchent sincèrement à s'entraider, à se secourir dans leurs fatigues, dans leurs dangers et dans leurs besoins; s'ils remplissent, les uns envers les autres, tous les devoirs de la charité et de la justice,

alors, sans doute, ils se trouveront bien de s'être réunis; leur voyage en sera infiniment plus sûr, moins pénible, moins ennuyeux, plus agréable à tous égards.

En serait-il de même, si, la discorde venant à se glisser parmi nos voyageurs, ils ne songeaient qu'à se quereller, à se jouer réciproquement de mauvais tours, à se nuire ou se chagriner de toutes manières? — Non assurément; il vaudrait bien mieux pour eux qu'ils ne se fussent jamais réunis, et qu'ils voyageassent chacun à part.

Or, lecteur, qu'est-ce que la *vie*, avec toutes ses vicissitudes, avec ses perpétuelles alternatives de biens et de maux, de repos et de fatigues, de plaisirs et de douleurs? Qu'est-ce que la vie de l'homme, sinon un voyage plus ou moins long, plus ou moins pénible et périlleux, pendant lequel nous nous trouvons tantôt bien, tantôt mal? Et d'un autre côté, qu'est-ce qu'une *famille*? sinon une société, une réunion plus ou moins nombreuse de personnes appelées par la Providence à faire ensemble le grand voyage de la vie? Et n'est-ce donc pas d'après la manière dont les membres de cette famille se conduiront les uns envers les autres, n'est-ce pas d'après la manière dont ils rempliront leurs devoirs réciproques, qu'ils se trouveront heureux ou malheureux de voyager ensemble? Ces réflexions nous rappellent un ouvrage recommandable, le *Voyage du Chrétien vers l'é-*

5
ternité, par Bunian, et cette recommandation adressée par Joseph à ses frères, au moment où ils partaient pour retourner auprès de leur père: « Ne vous querellez point en chemin. »

Épithaphe d'un Babillard.

Nul ne l'a surpassé dans l'art ingénieux
De dire en deux cents mots ce qu'on peut
[dire en deux.]

Qui donc pourrait souhaiter que son tombeau fût jamais orné d'une semblable épithaphe? Qui s'aviserait jamais de porter envie à ceux qui l'ont méritée? Aucun homme de bon sens, assurément. Cependant j'ai vu plus d'un homme de sens et même de grand sens envier quelque chose aux babillards, et n'admirer qu'avec un peu de jalousie leur grande facilité à s'exprimer. Il faut avouer, en effet, qu'en général les babillards parlent avec une abondance, une aisance, une facilité tout-à-fait remarquable et vraiment digne d'une meilleure cause, c'est-à-dire d'un plus utile emploi.

Mais d'où vient aux babillards ce privilège, et pourquoi donc parlent-ils avec cette merveilleuse facilité? On peut répondre d'abord que, si le babillard n'avait pas reçu de la nature un certain talent ou don de parler aisément; que si exprimer une pensée avait toujours été pour lui un travail, un effort plus ou moins pénible, jamais il ne fût devenu babillard. La parole

n'a jamais été pour lui un outil lourd et incommode, mais plutôt, comme on l'a fort bien dit, un instrument dont il aimait à jouer, en sorte qu'il ne pouvait manquer de devenir habile. On peut expliquer aussi la volubilité de langue des babillards par un effet naturel de l'exercice et de l'habitude, qui pourraient produire des effets bien plus étonnants encore, et donner des capacités bien plus merveilleuses: à force d'exercice, on finirait par s'habituer à parler en vers!

Une troisième explication du même phénomène m'est fournie par un satirique anglais. « Comme un cheval, dit-il, marche et court d'autant plus aisément qu'il est moins chargé, il en est de même des paroles. Celles d'un homme de bon sens étant trop chargées d'idées, de sentiments, de réflexions, etc., ne peuvent avancer que lentement; tandis que les paroles d'un bavard, ne portant à peu près rien, peuvent courir et gambader tout à leur aise. » Et quels sont les tonneaux qui résonnent le plus? Les tonneaux vides.

Passé encore pour les babillards qui, tout en parlant beaucoup, se donnent du moins de la peine pour bien parler, et qui, sous le vernis de l'expression, savent couvrir la pauvreté ou la nullité de leurs pensées. Mais on en rencontre aussi quelquefois qui au défaut de parler beaucoup trop, ajoutent celui de parler fort mal, et auxquels on serait à tout moment tenté de dire :

« Parle la moitié moins et la moitié mieux ! » Que ne peuvent-ils , et pour leur honneur, et pour notre repos, écouter une fois ce judicieux conseil !

Adieu, je perds le temps; laissez-moi tra-
[vailler.

Ni mon grenier, ni mon armoire

Ne se remplit à babiller.

LA FONTAINE.

Citons à ce propos une bonne réponse faite par un philosophe de l'antiquité à un babillard, qui venait de l'étourdir par un flux de paroles vides de sens. A bout de phrases, le babillard garda un moment le silence, s'attendant à quelques paroles flatteuses de la part du philosophe; mais point : le philosophe ne rompit pas le sien : « Vous n'admirez point tout ce que je viens de dire ? » lui demanda le babillard. « Si bien, répondit le philosophe; voici ce que j'admire : c'est qu'on ait des oreilles pour vous écouter, quand on a des pieds pour vous fuir. »

La Médecine et les Médecins.

Tu n'es toujours point guéri, mon pauvre voisin ! N'y a-t-il donc pas moyen de te soulager ? les remèdes n'y ont-ils rien pu ? Que te dit ton médecin ?

— Ah, tu as bien trouvé ton homme, pour lui parler de médecins et de remèdes ! Je ne veux ni des uns ni des autres. C'est le bon Dieu qui m'a envoyé ma maladie, il m'en

guérira, s'il lui plaît, et, s'il ne le voulait pas, tous les remèdes et les médecins du monde ne me tireraient pas d'affaire.

— Fort bien ! je crois te comprendre ; mais, mon bon ami, est-ce ainsi que tu raisones, quand tu te sens tourmenté de la faim et de la soif, quand tu souffres du froid ? Fais-tu voir, en cas pareils, la même résignation ? repousserais-tu ceux qui t'exhorteraient à manger et à boire ? leur dirais-tu : *C'est Dieu qui m'envoie ces tiraillements d'estomac, ce desséchement du gosier, ce frisson qui m'engourdit les membres. Il peut, s'il le veut, m'en délivrer, et s'il ne le veut pas, etc., etc.* Trouves-tu donc que chercher à se débarrasser soi-même de ces pénibles sensations, serait vouloir lutter contre la Providence ?

— Que tu plaisantes hors de propos ! la faim, la soif, la froidure sont-elles donc des maladies ?

— Oui vraiment, elles sont des maladies, et, qui plus est, des maladies mortelles, qui tueraient infailliblement, si les remèdes, c'est-à-dire les aliments, les boissons, les moyens de se réchauffer, se faisaient trop longtemps attendre. Pour tourner la chose d'une autre manière, si tu ne veux pas m'accorder que ni la faim, ni la soif ne puissent être appelées *maladies*, tu conviendras pourtant que le malaise qu'elles te font éprouver, est un signe que ton corps a besoin de quelque chose qui lui manque, c'est-à-dire d'aliments et de bois-

sons. Eh bien, mon cher, n'en est-il pas de même des angoisses et des douleurs de ta maladie? ne sont-elles pas autant de signes qu'il manque quelque chose à ton corps? que dans ce moment-ci ton corps a besoin de quelque chose dont, sans doute, il se passerait fort bien en temps ordinaire? bref, que présentement, il a besoin de *remèdes*? Or, si le bon Dieu a voulu qu'il y eût dans le monde des aliments et des boissons que l'homme pût chercher, trouver, employer, il en est de même des remèdes; Dieu les a répandus abondamment sur la terre, où l'industrie de l'homme parvient tôt ou tard à les découvrir.

— Mais Dieu ne pourrait-il donc pas me guérir sans médecins et sans remèdes?

— Sans doute, il le *pourrait*, mais il n'est point dit qu'il le *veuille*. Il pourrait aussi, penses-y bien, entretenir et nourrir ton corps sans aliments, sans boissons, sans ta participation, sans que tu t'en mêlasses le moins du monde. Mais *le veut-il*? c'est une autre affaire. Ayant, par d'excellentes raisons, condamné l'homme au travail, il ne veut pas nous nourrir *sans nous*; il nous laisse pour tâche de chercher et de trouver sur la terre la nourriture qu'il a mise à notre portée. Tu traiterais d'insensé celui qui se laisserait tourmenter par la faim, la soif ou la froidure, plutôt que de recourir aux aliments et aux boissons, aux mille moyens de chauffage que la bonté du Seigneur

a mis à sa portée. Mais es-tu donc plus raisonnable, toi! quand tu aimes mieux languir et souffrir, que de recourir aux remèdes que tu pourrais si aisément te procurer, que Dieu a mis à ta portée, mais qu'il ne veut point, je le répète, t'administrer *sans toi et malgré toi*?

— Mais les remèdes ne sont pas si fort à ma portée que tu veux bien le supposer; je n'en connais que très-peu, et je ne sais point, d'ailleurs, comment les préparer: il faudrait m'adresser tantôt au médecin, tantôt à l'apothicaire, et, vois-tu, mon ami! c'est surtout à cela que je répugne.

— A la bonne heure, chacun a sa manière de voir; mais je t'avoue franchement que telle n'est pas la mienne. Quand une douleur persévérante, ou quelque autre symptôme évident de maladie, m'avertit que mon corps a besoin de quelque remède, je ne me fais pas plus de scrupule de m'adresser soit au médecin, soit au pharmacien, que de recourir au boulanger, quand j'ai besoin de pain, au boucher, quand je voudrais de la viande, au tailleur, quand il me faut un habit, etc., etc. D'ailleurs, permets-moi de te rendre attentif à une inconséquence que je puis bien te reprocher, tu en conviendras: quand ton cheval ou ta vache est malade, tu as recours assez promptement au vétérinaire: crois-tu donc que l'on doive beaucoup plus compter sur l'art de guérir les animaux que sur celui de guérir les hommes? Il est

bien naturel que le second ait été infiniment plus étudié que le premier, dans la proportion de la valeur infiniment plus grande de la vie d'un homme comparée à celle d'un animal. Ne crois pas, voisin, que je tienne la médecine et le médecin pour infailibles (il n'y a qu'un seul médecin infailible); mais enfin, si quelque homme se connaît à l'art de guérir, c'est à coup sûr le médecin. On peut appliquer aux médecins du corps ce que la Bible dit des médecins de l'âme! « Paul plante, Apollos arrose; mais c'est Dieu seul qui donne l'accroissement. »

Comment un pain au beurre peut donner des tranchées.

Le Messager boiteux de Neuchâtel doit ce récit à l'un de ses confrères de la Suisse allemande. Il le reproduit ici à l'usage de ses lecteurs, aussi fidèlement qu'il peut se le rappeler.

Quatre voyageurs se trouvaient dans la même voiture. Au premier endroit où le cocher arrêta, pour rafraîchir ses chevaux, trois d'entr'eux trouvant bon de se rafraîchir eux-mêmes, descendirent et entrèrent dans l'auberge. Leur rafraîchissement pris, ils remontèrent en voiture. Mais voilà que l'un d'eux mettant la main dans l'une des poches de la voiture où il avait déposé deux petits pains des plus appétissants, n'en trouve plus qu'un! « Quel malheur! s'écrie-t-il aussitôt avec l'air de l'effroi, quel malheur affreux! irréparable! J'avais fait mêler, pour empoisonner des rats, de l'arsenic à deux *vecks* que j'avais mis là, là... et il n'y en a plus qu'un! Quelqu'un est donc empoisonné! point de doute! point de remède! Oh! quel malheur! quel malheur! Si du moins je savais qui a pris, qui a mangé un de ces *vecks* .. je lui rendrais le bien pour le mal,

e courrais partout pour trouver du contre-poison! » — Quel malheur! répétaient sur tous les tons les deux individus qui avaient accompagné à l'auberge le possesseur des deux petits pains; qu'y a-t-il à faire?

Le quatrième individu, blotti dans un coin de la voiture et paraissant à moitié endormi, ne disait pas d'abord grand'chose; mais bientôt on le voit pâlir, faire d'affreuses grimaces, s'agiter convulsivement, se tordre comme un malade qui a de violentes tranchées. Enfin il s'écrie: Aïe! aïe! je me meurs! et supplie qu'on ne le laisse pas mourir là. Et en effet, ses compagnons de voyage le transportent plus mort que vif à bras-le-corps dans l'auberge; le mettent au lit; lui font avaler pots d'eau sur pots d'eau Toute l'auberge se remplit de spectateurs consternés; ils se pressent autour de lui, les uns donnant un conseil, les autres un autre. A la fin, le propriétaire du petit pain volé n'ayant plus aucun doute sur l'auteur du vol, dit au moribond: J'ai un moyen infailible de te guérir, un secret comme il n'y en a pas deux; mais je ne l'emploierai, que si tu avoues franchement que c'est toi qui m'as pris mon pain. — Eh oui, oui, je l'avoue, s'écria aussitôt le coupable, oui c'est moi qui l'ai pris; et aussitôt aussi il fut guéri; car le propriétaire des petits pains se hâta de tenir sa promesse, en lui déclarant qu'il s'était permis un conte pour le forcer à avouer sa faute; et pour achever de le tranquilliser et de le guérir, il mangea même en sa présence le pain échappé à sa gourmandise. Les tranchées s'en allèrent aussi vite qu'elles étaient venues; mais elles furent remplacées par un autre mal, par une honte pour laquelle il n'y avait pas de remède.

Le pain dérobé coûte toujours cher.

Un conquérant, sur mer, rencontrant un pirate,
Le traita de voleur; le pirate, homme franc,
Lui dit: Je suis voleur, n'ayant qu'une frégate;
Si j'avais cent vaisseaux, ... je serais conquérant.

MESSAGER BOITEUX

Almanach historique

CONTENANT

des Observations astronomiques sur chaque mois. Le cours du Soleil et de la Lune. Les principales foires de la Suisse, d'Allemagne, de France, de Savoye, etc. Enfin, un recueil d'histoires et d'anecdotes accompagnées de planches. Pour l'AN DE GRACE ET BISSEXTILE

1856.

Par ANTOINE SOUCI, Astronome et Historiographe.

Comput ecclésiastiq.

Nombre d'or. . . 14
Cycle solaire. . . 17
Indiction romaine. 14
Lettres dominic. F. E.
Epacte. . . . XXIII.
Depuis la création du monde . . . 5805
Dep^s. le nouv. cal. 274
QUATRE TEMPS.
15 Février. — 14 Mai.
17 Septembre. 17 Décembre.
Depuis Noël 1855 jusqu'au Carême 1856 il y a 5 semaines et 5 jour.



FÊTES MOBILES.

Septuagésime 20 Janv.
Mardi gras 13 Févr.
Les Cendres 6 —
Pâques . . . 23 Mars.
Les Rogations 27 Avril
Ascension. . . 1 Mai.
Pentecôte. . . 11 »
La Trinité 18 »
La Fête-Dieu 22 »
Jeûne fédéral 21 Sep.
Premier Dimanche de l'aven 30 Novemb.
Entre la Pentecôte et l'Avent 28 Dimanc.

A NEUCHÂTEL,

chez Charles LICHTENHAHN, rue de l'Hopital.

1 Mois.	JANVIER.	ELECTIONS:	LUNAISONS.
1 Mardi	Circoncision	☉ 21	En fait de brouil-
2 Mercredi	s Abel.	☉ 3	☾ ☽ sentiment, lard
3 Jeudi	s Isaac. Genev.	☉ 16	les femmes sont neige
4 Vendre	s Tite, évêq.	☉ 29	♂ ♀, ☐ ♄. neigeux
5 Samedi	s Siméon.	☉ 12	inappréciables; bas
1.	Lever du sol. 7 h. 46 m.	Coucher du sol. 4 h. 26 m.	
6 Diman	F. Les 3 Rois	♀ en ☽. ♂ ♃. bas	Nouvelle lune
7 Lundi	s Lucien	☉ 10	11 h 44 m d. s. ☾
8 Mardi	s Appollin	☉ 24	☉ ☐ ♄. ♂ ♃. bas
9 Mercredi	s Julien, l'hos.	☉ 9	en fait de ten- éclair-
10 Jeudi	s Guillaume	☉ 24	♂ ♄ cissant Périgée
11 Vendre	s Hygin, pape	☉ 9	☐ ♀. dresse, filleux
12 Samedi	s Satyre, mart.	☉ 23	☐ ♃. elles ne froid
2.	Lever du sol. 7 h. 43 m.	Couch. du sol. 4 h. 51 m.	
13 Diman	F 1. s III. 20 jours	♀ en ☽. ♂ ♃. clair	Pleine lune le
14 Lundi	s Félix	☉ 21	à 4 h. 10 m. du soir
15 Mardi	s Maure	☉ 5	☾ ☽, ☐ ♀. ser. in
16 Mercredi	s Marcel.	☉ 19	sauraient être ser. in
17 Jeudi	s Antoine	☉ 2	☐ ♄ trop ap- froid
18 Vendre	s Chaire, S.-Pier.	☉ 15	♂ ♀ précieuses. filleux
19 Samedi	s Sulpice.	☉ 28	♀ * ♂. ♂ ♃. froid
3.	Lever du sol. 7 h. 39 m.	Couch. du sol. 4 h. 44 m.	
20 Diman	Sept. s Fab. s Séb.	☾ ☽ en ☽. ☐ ♃.	JANVIER,
21 Lundi	s Agnès, mart.	☉ 23	Si l'homme nébuleux
22 Mardi	s Vincent	☉ 6	3 h 56 m du mat
23 Mercredi	s Raimond	☉ 18	♂ ♀ est (♀ △ ♂)
24 Jeudi	s Timothée	☉ 0	♂ ♄ la plus venteux
25 Vendre	Conv. s Paul	☉ 12	belle fleur de la créa-
26 Samedi	s Policarpe, m.	☉ 24	☐ ♃. ♀ ♂ ♃. ☾ Apog.
4.	Lever du sol. 7 h. 52 m.	Couch. du sol. 4 h. 54 m.	
27 Diman	F. Sex s Jean C.	♀ △ ♃. tion, la neige	Le 20 du mois
28 Lundi	s Charlemagne	☉ 17	♂ ♃ femme en est vi-
29 Mardi	s Fr. de Sales	☉ 29	☾ ☽ le parfum. li.
30 Mercredi	s Martine, mart.	☉ 11	9 h. 2 m. du matin
31 Jeudi	s Pierre Nolasq.	☉ 24	☉ ♀ en ☽, ♀ * ♀.
			Le 20 du mois le soleil entrera au signe du Verseau.
			Du 1 jusqu'au 31 Janvier les jours ont cru de 64 minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Janvier 1856.

Berne	2	Loche c. Neuch. mar-	Morges, c. Vaud	2	Thonon en Sav.	3
Cossonay, c. Vaud	10	ches aux chevaux	Orbe, c. Vaud	28	Vevey, c. Vaud.	22
Fribourg en Suisse	5	12, 19 et 26	Payerne c. Vaud	5	Yverdon, c. Vaud	29
Genève, le	12	Moudon, c. Vaud	Sion c. Valais	26		

Foires du mois de

JANVIER 1856.



Aarbourg c. Argovie	14
Aeschi canton de Berne	8
Aix en Savoie	2
Albeuve canton Fribourg	14
Altkirch (h. Rhin)	24
Altorf c. Uri	51
Aubérieux (Ain)	17
Appenzell	9
Ainthod (Jura)	23
Baden canton d'Argovie	29
Bauma c. Zurich	16
Belfort h. rhin	7
Berne	2
Bischofzell c. Turg.	51
Blamont (Doubs)	5
Bletterans (Jura)	28
Boltigen c. Berne	8
Bremgarten c. Argovie	28
Brigue canton du Valais	17
Bulach c. Zurich	8
Bulle canton de Fribourg	10
Blisingen (Baden)	17
Coire c. Grisons	2
Clerval (Doubs)	8
Dannemarie h. Rhin	8
Delle h. rhin	21
Echenz c. Turgovie	51
Eglisau c. Zurich	9
Ellg c. Zurich	16
Ettiswyl c. Lucerne	29
Faucogney haute Saone	5
Fribourg en Suisse	14
Gessenai canton de Berne	4
Giromagny h. rhin	8
Grenoble (Isère)	22
Gruyères c. Fribourg	29
Héricourt (Doubs)	51
Ilanz canton des Grisons	15
Klingnau c. Argovie	7
Knonau canton Zurich	7
Küblis c. Grisons	18
Lagnieu (Ain)	22
Lauffenburg c. Argovie	18

Lons-le-Saunier (Jura)	15	Romont canton Fribourg	8
Lucerne	28	Ronchaud	22
Martigny c. Valais	28	Rougemont e. Vaud	17
Massevaux h. rhin	14	Rue c. Fribourg	16
Megève en Savoie	4	St. Amour (Jura)	3
Mellingen canton Argovie	21	St. Claude (Jura)	12
Meyenberg c. Argovie	25	Ste. Ursanne c. Berne	7
Montbéliard (Doubs)	28	Salins	51
Montmelian	26	Schaffhausen	8
Mont sur Vaud.	19	Schiersch c. Grisons	2
Morges c. de Vaud	9	Schwitz	28
Morteau (Doubs)	22	Sempach canton Lucerne	2
Moutiers en Tarentaise	7	Siveriez c. Fribourg	21
Neu-Brisach h. rhin	17	Seewen c. Soleure	50
Neuchâtel en Suisse	50	Soleure	8
Neustadt forêt noire	21	Stein am Rhein c. Sch.	30
Nidau canton de Berne	29	Sursée canton Lucerne	7
Ollon c. Vaud	11	Tagninge en Savoie	7
Olten c. Soleure	28	Unterséen canton B. 4 et 50	
Orgelet (Jura)	24	Uznach canton St. Gall	22
Passavant.	18	Versoix canton Genève	14
Port sur Saone (Doubs)	30	Vevey c. Vaud	22
Porentrui c. Berne.	21	Vesoul 51 et tous les samedis jusqu'à l'Ascension.	
Rapperschwyl c. S.-G.	30	Weinfelden c. Turg.	50
Rheims	11	Winterthur c. Zurich	34
Rheinfelden c. Argov.	30	Zoffingen c. Argov e	7
Romalé	31		



1	Vendre	s Brigide, Ignace	7	(grand élong. du ☉)		
2	Samedi	Purification ND.	20	♂ ♀ du soir au pl.		Nouvelle lune le 6, à 14 h. 5 m. du matin, froid et venteux.
3	Diman	F. Quinq. s Blaise	4	☾, ♂ ♀. De vieux neiges		
4	Lundi	s Véronique	18	☐ ♂. époux sont geux		
5	Mardi	Mardi gras s Ag.	5	☉ deux tisons sombre		
6	Mercredi	Les Cendres s D.	18	☉ 11 h. 3 m. du mat.		Premier quart. le 15, à 2 h. 39 m. du matin, temps désagréable.
7	Jeudi	s Hélène	3	♂ ♀, ♂ ♀. ☾ Périgée		
8	Vendre	s Salomon	18	♀ retr., ♀ * ♀. ☐ ♀.		
9	Samedi	s Appoline	3	qui ♂ Δ ☉. froid		
10	Diman	F. Invs s Schol.	17	Couch. du sol. 5 h. 16 m.		Pleine lune le 20, à 10 h. 8 m. du soir, s'éclaircira.
11	Lundi	s Séverin, abbé	1	☐ ♀, ♂ ♂. ne vent		
12	Mardi	s Damien	15	☾ ☉. brulent venteux		
13	Mercredi	4 Temps s Jonas	29	☽ Δ ☉. plus gelée		
14	Jeudi	s Valentin, mart.	12	☾ 2 h 39 m. du matin		Dernier quart. le 29, à 2 h. 9 m. du mat., produira de la tempête avec de la neige.
15	Vendre	s Faustin, mart.	25	☐ ♀. mais neige		
16	Samedi	s Julienne, mart.	8	♀ retr. en ☽. ♂ ♀.		
17	Diman	F. Rem. s Sylvain	20	☾, qui fument. vent		
18	Lundi	s Siméon évêq.	2	Couch. du sol. 5 h. 26 m.		
19	Mardi	s Boniface, évêq.	14	♂ ♂ ☉. ♂ ♀, ☐ ♂.		
20	Mercredi	s Constantin	26	♀ ☐ ♂. Cha- ora-		
21	Jeudi	s Léonore	8	☉ en ☽. cun geux		FÉVRIER vient de Februaire, qui signifie faire des expiations.
22	Vendre	Chaire s Pierre	20	☉ 10 h. 8 m. d. s. ♂ ♀.		
23	Samedi	s Josué	2	♂ ♀. bâtit dans		
24	Diman	E. Oc. Jour biss.	14	☐ ♀ Δ ♀. ☾ Apog.		
25	Lundi	Matthias, ap.	26	sa tête un petit beau		
26	Mardi	s Victor	8	Couch. du sol. 5 h. 37 m.		
27	Mercredi	s Nestor	20	♂ retr., ♀ Δ ♂.		Le 19, le soleil fera son entrée au signe des Poissons
28	Jeudi	s Sara	2	☾ ♀ en ☽. ♂ ♂.		
29	Vendre	s Léander	15	univers dont sercin		Depuis le 1 au 28 février les jours ont cru de 93 minutes.
				☐ ♀. il est le sercin		
				centre. menaçant		
				2 h 9 m du matin		

Marchés aux Bestiaux du mois de Février 1856.

Berne	5	Loche, c. Neuch. mar-	Moudon, c. Vaud	4	Thonon en Savoye	7
Cossonay, c. Vaud	14	chés aux chevaux	Orbe, c. Vaud	25	Vevey, c. Vaud	26
Fribourg en Suisse	2	9, 16 et 23.	Payerne, c. Vaud	7	Yverdon, c. Vaud	26
Genève, le	16	Morges, c. Vaud	Sion en Valais	23		

23

Foires du mois de FÉVRIER 1856.

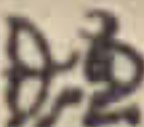


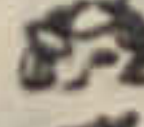
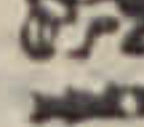


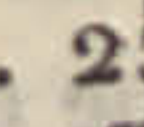





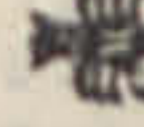
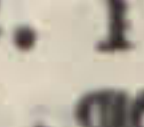

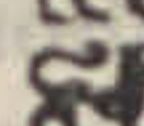


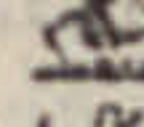
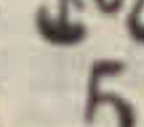
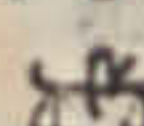
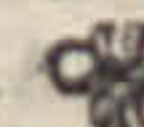


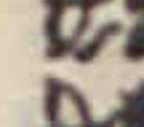
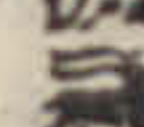
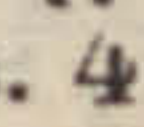


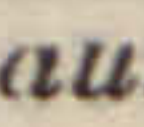
Aarau	27	Estavayer c. Frib.	20
Aarberg c. Berne	13	Etiswyl c. Luc.	19
Abbevillers	5	Faucogney (h. S)	7
Aiguebelle en Sav.	7	Ferrette h. rh.	12 26
Altorf c. Uri, 14 et 28		Frauenfeld c. Th.	4
Amphion en Savoye	4	Fribourg en Brisg.	6
Appenzell	6 et 27	Fribourg Suisse	18
Arbois Jura	15	Frick c. Argovie.	14
Audeux Doubs	8	Gebweiler h. rh.	25
Avenches c. Vaud	1	Gigny (Jura)	11
Balstall c. Soleure	4	Girémagny h. rh.	12
Bauma c. Zurich	20	Gossau c. S-Gall	4
Belfort h. rhin	4	Grandvillar h. rh.	12
Bellinzone c. Tessin	4	Greenchen c. Sol.	11
Benfelden b. rh.	25	Gruning c. Zur.	19
Berne	5	Habsheim h. rhin	11
Berthoud c. Berne	28	Haguenaub rh.	5
Besançon Doubs	4	Hérisau c. Appenz.	8
Bienne c. Berne	7	Hundwill c. App.	5
Blamont (Doubs)	4	Ilanz c. Grisons	19
Bolzano (Tyrol)	25	Laferté	28
Bourg (Ain)	5	Lgnieu (Ain)	18
Breitenbach c. Sol.	19	Landser h. rhin	15
Brugg c. Argovie	12	Langnau c. Berne	27
Bulach c. Zurich	26	Langres	15
Bulle c. Fribourg	14	Laufen c. Berne	4
Buren c. Berne	27	Lausanne c. Vaud	9
Cerlier c. Berne	6	Lentzbourg c. Arg.	7
Châlons s. Saone	28	Liechtensteig, S-G.	4
Chambéry en Sav.	22	Liestal c. Basle	13
Châtel s. Denis c. F.	4	Lons-le-Saunier	15
Château d'Oex c. V.	7	Lœrach d. de Bade	20
Chaumont sur Fran:		Meyenfeld c. Gri.	5
en Savoye	6	Mettmenstetten c. Z.	7
Clairvaux (Jura)	20	Montbéliard (D.)	25
Clerval Doubs	12	Montbozon le 4 et tous	
Collonge (Ain)	15	les lundis de carême.	
Colmar h. rhin	13	Monthey c. Valais	1
Coire c. Grisons	6	Morat c. Fribourg	13
Delémont c. Berne	6	Morges c. Vaud	27
Delle h. rhin	18	Montrion en Sav.	4
Diessenhofen c. Th.	4	Münster c. Lucerne	7
Dôle	6	Onnens c. Vaud	25
Echallens c. Vaud	28	Orbe c. Vaud	11
Eglisau c. Zurich	5	Orgelet (Jura)	25
Ellg c. Zurich	15	Ornans (Doubs)	19
Erstein bas rhin	25	Oyzelley	26



Payerne c. Vaud	14	Sion c. Valais	2
Pfaffenhofen	12	Soleure	12
Pfeffikon c. Zurich	5	Stäfa c. Zurich	28
Poligny	15	Sulz (haut rhin)	20
Pontarlier Doubs	14	Tervai le Château	11
Porentrui c. Berne	18	Thann h. rhin	25
Rolle c. Vaud	29	Thiengen	4
Romont c. Frib.	26	Thun c. Berne	9
Rue c. Fribourg	20	Ueberlingen l. d C.	15
Ruffach h. rhin	14	Unterhallau Schaf.	4
S. Amour (Jura)	2	Vercel (Doubs), le 8	
S. Claude.	12	et tous les samedis	
S. Triphon c. Vaud	15	jusqu'à l'Ascension.	
S. Triviers de C.	25	Villisau c. Lucerne	4
Samoens (Savoie)	4	Viusen Sallaz en Sav.	4
Schaffhausen	12	Waldenbourg c. B.	21
Schwellbrun c. A.	12	Waldshut (f. n.) 5, 27	
Seewis c. Grisons	6	Wangen c. Berne	14
Seignelégier c. Bern	4	Wyl c. St. Gall	12
Seilleres	6	Yverdon c. Vaud	26
Sidwald c. S Gall	28	Zoffingen c. Arg.	5
Sierre c. Valais	4	Zweisimmen c. Bern	7

Découverte.

On a déterré, en Septembre 1854, dans une campagne près de Hôngg, au canton de Zurich, un mortier de huit dont le général Washington avait fait cadeau au régiment d'Auvergne (Lafayette), pour la prise des redoutes de Yorktown en Virginie, le 19 octobre 1781. On ignore de quelle manière ce mortier est arrivé là, mais il est certain qu'il y avait des Suisses dans ce régiment. Le consul américain a annoncé cette trouvaille à Washington.

1 Samedi	s Aubin, évêque		28	☾, ♀ ♄. L'em-	vent	
9	Lever du sol. 6 h. 39 m.			Couch. du sol 5 h. 47 m.		
2 Diman	E. Læt. s Simp		12	♀ diuig. pire ora-		Nouvelle lune
3 Lundi	s Marin, soldat		26	☐ ♀. de la fem-geux		le 6. à 9 h. 6 m.
4 Mardi	s Adrien		11	♂ ♀. me est un pluie		du soir, temps hu-
5 Mercredi	s Eusèbe		26	♂ ♀ ☉, ♂ ♀. (♂.		mide.
6 Jeudi	s Fridolin		11	☉ 9 h. 6 m. du s. ♀ Δ.		Premier quart.
7 Vendre	s Thomas d'Aq.		26	☐ ♄. em-☾ Périgé		le 15, à 3 h. 4 m.
8 Samedi	s Jonathan		11	pire de dou-pluvieux		du soir, beau et
10.	Lever du sol. 6 h. 25 m.			Couch. du sol. 5 h. 56 m.		doux.
9 Diman	E. Jud. 40 Mart		26	☾ ♄, ♂ ♄. ceur hu-		Pleine lune le
10 Lundi	s Françoise		11	♀ Δ ♄. et ☐ ♀. mi-		le 21, à 4 h. 32 m.
11 Mardi	s Cunibert		25	☐ ♀. d'amour, de		du soir, agréable.
12 Mercredi	s Grégoire		8	♄ ses or- (☉, ♀ Δ ♂.		Dernier quart.
13 Jeudi	s Nicephore, év.		22	☉ 3, 4 m. s. ♂ ♄. ☐		le 29, à 3 h. 0 m.
14 Vendre	s Mathilde, reine		5	☾, (éloignement du ☉)		du soir, fait du so-
15 Samedi	s Longin		17	♀ du m. au plus grand		leil.
11.	Lever du sol. 6 h. 12 m.			Couch. du soleil 6 h. 5 m.		
16 Diman	E. Rameaux s H.		29	♀ Δ ♄. dres soleil		
17 Lundi	s Gertrude		11	♀ en ☉. sont agréa-		
18 Mardi	s Gabriel		25	♂ ♀. des caresses, ble		MARS, était
19 Mercredi	s Joseph		5	♂ ♀. (nuit égaux. ♂ ♄		consacré au dieu
20 Jeudi	Ste. Cène s J.		17	☉ - ☉, Jour et ☾ Ap.		Mars par Romu-
21 Vendre	Vendredi s. s B.		29	☉ 4, 32, d. s. ♀ en ☉.		lus. C'était le pre-
22 Samedi	s Nicolas de l'ue		11	♂ ♄. ses me-beau		mier mois de l'an-
12.	Lever du sol. 5 h. 58 m.			Couch. du sol 6 h. 16 m.		née martiale.
23 Diman	E PAQUES		25	☾ ☽, naces des tem		Le 20 de ce m ^e
24 Lundi	Lundi s. s Sim.		5	pleurs; elle doit père		le soleil fera son
25 Mardi	Annouciation ND.		17	régner dans tempéré		entrée au signe du
26 Mercredi	s César, ND. de C.		29	la maison com-calme		Bélier.
27 Jeudi	s Lydie		12	☐ ♀, ☐ ♀. me calme		Du 1 au 31
28 Vendre	s Ruppert		24	☐ ♄, ♂ ♄. calme		de ce mois les
29 Samedi	s Eustase, abbé		7	☉ 3, 0, d s ☾, ☐ ♄.		jours ont crû de
13.	Lever du sol. 5 h. 44 m.			Couch. du sol. 6 h. 25 m.		111 minutes.
30 Diman	E. Quas. s Quir.		21	un ministre appari-		
31 Lundi	s Balbine		5	dans l'Etat. tion d. ☉		

Berne 4 **Marchés aux Bestiaux du mois de Mars 1856.**

Chaux de fonds, 11	Lausanne, le 8	Morges c. Vaud 5	Sion c. Valais 22
Cossonay c. Vaud 13	Loctle c. Neuch, mar-	Moudon, c. Vaud 3	Thonon en Sav. 6
Fribourg en Suisse 1	ché aux chevaux 1,	Orbe c. Vaud 31	Vevey, c. Vaud. 24
Genève, le 15	8, 15, 22 et 29	Payerne, c. Vaud 6	Yverdon, c. Vaud 24

Faires du mois de MARS 1856.							
Aarberg c. Berne	12	Courtemaiche c. B.	17	Lucerne	4	Romainmôtier c. V.	28
Aarbourg c. Arg.	19	Delémont c. Berne	19	Mailleraï c. Berne	13	Rougemont c. V.	18
Abbevillers Dbs.	18	Delle h. Rhin	17	Marignat.	24	Rue c. Fribourg	20
Aigle canton Vaud	12	Diessenhofen c. Th.	26	Massevaux h. Rhin	24	Rumilly en Sav.	20
Albert-ville (Sav.)	13	Echallens c. Vaud	27	Mayence	4	Sækingen c. Arg.	6
Altkirch h. Rhin	13	Erlenbach c. Berne	11	Mézières c. Vaud	19	Saillans Drôme	18
Amphion en Sav.	14	Faucogney h. S.	6	Mirecourt Vosges	3	S. Amour	4
Ambérieux Ain	19	Fenin c. Neuch.	4	Montbéliard Doubs	31	S. Aubin c. Neuch.	26
Anet c. Berne.	19	Ferrette h. R.	25	Montfaucon c. Ber	24	S. Blaize c. Neuch.	5
Anney en Savoye	17	Feuernthalen c. Z.	26	Monthey c. Valais	26	S. Claude	12
Arbois (Jura)	21	Flawyl c. S. Gall	12	Monbozon les lundis		St Gall	12
Arbon c. Turg.	12	Fontaines c. Neuch.	18	de carême.		S. Genis	12
Arwangen c. Berne	13	Fancfort s. Mein	30	Montmélian	26	St-Jean d'Aulph	26
Aubonne c. Vaud	18	Frauenfeld c. Th.	5	Morat c. Fribourg	26	S. Julien en Sav.	6
Avenches c. Vaud	14	Frutigen c. Berne	7	Morges c. Vaud	26	S. Lupicin	3
Ballon	19	Gaillard en Savoye	21	Morteau (Doubs)	4	S. Ursanne c. Berne	3
Belfort h. Rhin	3	Gais c. Appenzell	4	Motiers-travers	15	Salanches en Sav.	5
Belvoye	1	Gelterkinden c. Ba.	5	Moudon c. Vaud	5	Schinznach c. Arg.	11
Berchier c. Vaud	14	Gessenay c. Berne	14	Moustiers en Tar. le	10	Schleitheim c. Sch.	10
Besançon (Doubs)	31	Gex Ain	1 et 25	et	25	Schlettstadt (b. R.)	4
Bex c. Vaud	27	Giromagny h. Rh.	11	Mulhausen h. rh.	4, 25	Schwitz	17
Bienne c. Berne	6	Grandson Vaud	12	Mümliswyl c. Sol.	31	Seengen Argovie	11
Bischofzell c. Th.	27	Granvillard h. Rh.	11	Munster G. T. h. r.	12	Seewis c. Grisons	4
Blamont Doubs	6	Gruyères c. Frib.	19	Neu-Brisach.	19	Selongey c. d'or	17
Bonneville Savoye	14	Habère-Lullin en		Neustadt f. noire.	5	Sépey c. Vaud	31
Bons en Savoye	3	Savoye	26	Neuveville c. Berne	26	Signau c. Berne	15
Bonvillars c. Vaud	24	Herzogenbuchsee		Nidau c. Berne	18	Soleure	4 et 25
Bourg (Ain)	4	c. Berne	12	Niedersept h. Rhin	5	Stantz c. Unterw.	27
Bremgarten c. Arg.	25	Horgen c. Zurich	13	Nyon c. Vaud	6	Stein am Rhein	26
Brigue c. Valais	27	Huthwl c. Berne	12	Olten c. Soleure	17	Strasbourg b. rh.	26
Bulle c. Frib.	11	Ilanz c. Grisons	18	Orchamps.	20	Summiswald c. B.	14
Candel b. Rhin	4	Ingweiler (b. R.)	15	Orgelet Jura	24	Tagninge	6
Carouge c. Genève	13	Jougne Doubs	17	Ornans Doubs	18	Tassenières	28
Champagni	27	Klingnau c. Argov.	19	Ormont-dessous	31	Teuffen c. App.	10
Chancy c. Genève	26	Kœlliken c. Argov.	19	Payerne c. Vaud	27	Tour-ronde en Sav.	26
Chaumergi	10	Kulm c. Argovie	14	Petites Chiettes	10	Travers c. Neuc.	10
Chaussin	10	Kyburg c. Zurich	19	Pontarlier Doubs	27	Unterseen c. Berne	5
Cheseaux c. Vaud	26	Lachen c. Schwitz	25	Pont de Roide	3	Uznach c. S. Gall, le	1
Chesne-Thonex	5	Landeron c. Neuch.	10	Pont du Bourg	17	8 et 22	
Chiètres c. Frib.	27	La Sarraz c. Vaud	11	Porentruy c. Berne	17	Verrières c. Neuch.	31
Clerval Doubs	11	Lauffenbourg c. Arg.	25	Port sur Saone (D ^s)	26	Vilmergen c. Arg.	22
Cluses en Savoye	26	Laupen c. Berne	27	Pully c. Vaud	20	Villerfarlai	20
Coligni Ain	18	Lausanne c. Vaud	29	Ragatz c. S. Gall	24	Waldshut f. n.	14
Concize c. Vaud	7	Lauterburg (b. R.)	13	Rahon	7	Wegenstetten c. A.	17
Constance, Bad n	31	Levier	15	Rapperschwyl, S. G.	26	Weiningen c. Zur.	3
Coppet c. Vaud	26	Lichtensteig c. S. G.	31	Regensberg c. Zur.	18	Wilchingen c. Sch.	3
Cortailod c. Neuch	11	Lignièrès c. Neuch.	24	Rehetobel c. App.	14	Zoffingen c. Arg.	25
Cossonai Vaud	13	Locle c. Neuchâtel	26	Reichensee c. Luc.	17	Zug	25
Courrendlin c. Ber.	17	Lons-le-Saunier	15	Rheims en Champ.	25	Zurzach c. Arg.	1
				Rheinau c. Zurich	26	Zweisimmen Berne	6



1	Mardi	s Hugues, évêq.		19	Nous avons vu beau	
2	Mercre	s Nisier; F. Paul		4		Nouvel. lune le
3	Jendi	s Eugène		19		5, à 6 h. 20 min.
4	Vendre	s Isidore, évêq.		4		du mat. pluvieux.
5	Samedi	s Chrétien		19		Eclipse de soleil
14.		Lever du sol. 5 h. 3 m.			Couch. du sol. 6 h. 3 1/2 m.	invisible.
6	Diman E. Mis.	s Sixt.		4	que le cerveau trou-	Premier quart.
7	Lundi	s Alexandre		9	des ♀ en ☾.	le 12, à 5 h. 49 m.
8	Mardi	s Prochore		3	femmes était pluvieux	du matin, sombre
9	Mercre	s Dionisius		17	☐ ♀, ☐ ♃ sombre	et humide.
10	Jendi	s Ezechiel		0		Pleine lune le
11	Vendre	s Léon, Pape		15		20, à 9 h. 41 min.
12	Samedi	s Jules I, Pape		26		du mat. variable.
15.		Lever du sol. 5 h 18 m.			Couch. du sol. 6 h. 43 m.	Eclipse de lune
13	Diman E. Jus.	s Justin		8	par-♀ ♀ ♀.	invisible.
14	Lundi	s Betony		20	faitement sem- vieux	
15	Mardi	s Olympe		2	♀ en ☾, ☐ * ☉.	Dernier quart.
16	Mercre	s Daniel		14	table à celui humide	le 27, à 11 h. 53 m
17	Jendi	s Rodolph		26	♂ ♃, ☐ ♃. ☾ Apogée	du soir, serein et
18	Vendre	s Apollon		8	♀ ☐ ♃. ♀ ♀, ♀ ♀.	agréable.
19	Samedi	s Sévère, Léon		20	☾ ☽, ♀ ♀. humide	
16.		Lever du sol. 5 h. 6 m.			Couch. du sol. 6 h. 53 m.	A V R I L vient
20	Diman E. Cant.	s Sulp.		2		d'Aperire qui si-
21	Lundi	s Anselme		14		gnifie ouvrir. Les
22	Mardi	s Soter et Casus		26	(le 20: ☉ en ☾.)	germes et les plan-
23	Mercre	George		9	♀ en ☾.	tes commencent à
24	Jendi	s Albert		21	hommes; ☐ ♃, ♀ ♃	ouvrir le sein de la
25	Vendre	Marc, evang.		4	☾, ☐ ♀. mais dans ble	terre.
26	Samedi	s Amélie.		18	le cœur ♀ ♀ ☉. ☐ ♀.	Le 20 de ce
17.		Lever du sol. 4 h. 54 m.			Couch. du sol. 7 h. 3 m.	mois le soleil en-
27	Diman E. Rog.	s Anast.		1		trera au signe du
28	Lundi	s Vital, mart.		15	des premières il y a	taureau.
29	Mardi	s Robert		29	une fibre de plus: celle	Depuis le 1
30	Mercre	s S. gismond, m.		13	du sentiment. serein	jusqu'au 30
						Avril les jours
						ont cru de 104
						minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois d'Avril 1856.

Berne	1	Lausanne, Vaud	12	Morges, c. Vaud	2	Payerne, c. Vaud	3
Cossonay, c. Vaud	10	Locle, c. Neuch. mar-		Moudon, c. Vaud	14	Sion, c. Valais	26
Fribourg en Suisse	5	chés aux chevaux, 5		Neuchâtel	10	Vevey, c. Vaud	29
Genève, le	12	12, 19 et 26		Orbe, c. Vaud	28	Yverdon, c. Vaud	29

Foires du mois d'Avril 1856.



Aarberg c. Berne	23	Fideris c. Grisons	15
Abondance (chap.)	25	Fribourg en Brisg.	7
Aigle canton Vaud	16	Gais c. Appenzel	1
Albeuve c. Frib.	28	Gendrey	16
Altkirch (h. Rh.)	17	Gex (Ain)	28
Annecy en Sav.	28	Gigny Jura	10
Annemace, Savoye	5	Giromagny h. Rh.	8
Attalens c. Frib.	28	Glaris	23
Baden c. d'Arg.	23	Glise c. Valais	30
Bauma c. Zurich	4	Grandcour c. V ^d .	4
Belfort h. Rhin	7	Grandson c. Vaud	25
Berne	1	Grandvillard h. R.	8
Berneck S. G.	29	Grezi	25
Bernex c. Genève	1	Gross-Hochstetten	9
Bevaix c. Neuch.	10	Grüningen c. Zur.	29
Bienne c. Berne	24	Heiden c. Appenz.	25
Bischofzell c. Turg.	28	Herisau c. Appenz.	25
Blamont (Doubs)	5	Hitzkirch c. Lucer	21
Bletterans	11	Hermance c. Gen.	25
Bœtzen c. Argovie	28	Hundwyl c. App.	15
Bons en Savoye	7	Ilanz c. Grisons	15
Bourg (Ain)	21	Jussi	25
Bourget en Sav.	14	Kaisersberg h. rh.	7
Cernier c. Neuch.	10	Kloten c. Zurich	8
Chambéry Sav.	1	Knonau c. Zurich	28
Charmey, c. Frib.	30	Kœstenholz h. R.	23
Châtel St. Denis	21	Kublis c. Grisons	3
Chexbres c. Vaud	10	Langenbruck c. Ba.	30
Clairvaux (Jura)	21	Langnau c. Berne	30
Clerval Doubs	8	Lasagne c. Neuch.	1
Coffrane c. Neuch.	28	Lasarraz c. Vaud	29
Collonges (Ain)	23	Leipzig (Saxe)	13
Corcelles le-Jorat	30	Les Bois c. Berne	7
Cruseilles	12	Les Rousses (Jura)	25
Dagmersellen c. L.	14	Lindau lac de C.	11
Dannemarie h. R.	23	Lons le Saunier	15
Delémont c. Berne	23	Lucens c. de Vaud	4
Delle h. Rhin	28	Lucerne	22 et 29
Divonne (Jura)	15	Martigny-ville	28
Dole (Jura)	18	Megève en Savoye	4
Durnten c. Zurich	1	Meilen c. Zurich.	24
Eglisau c. Zurich	29	Mirecourt (Vosges)	9
Elgg c. Zurich	30	Mont c. Vaud	8
Erlinsbach c. Sol.	1	Montbeillard (D)	28
Ermatingen c. T.	15	Morteau (Doubs)	1
Estavayer c. Frib.	2	Mossnang c. s. Gall	30
Faucogney (h. S.)	3	Moudon c. Vaud	14
Ferney Voltaire	19	Moutherot Doubs	4

Neuenkirch c. Sch.	21	Seewis c. Grisons	1
Oensingen c. Sol.	28	Sidwald c. S. Gall	24
Orbe c. Vaud	7	Serre-les-sapins D.	12
Orgelet (Jura)	24	Sempach c. Lucerne	7
Ornans Doubs	15	Sisach c. Bale	2
Oron c. de Vaud	2	Soleure	22
Peney c. Genève	15	Sonceboz c. Berne	10
Planfayon c. Frib.	16	Sonvillers c. Berne	24
Poligny (Jura)	3	Steckborn c. Th.	24
Pontarlier (Doubs)	24	Stein am Rhein c. S	30
Porentroi c. Berne	14	Sursée c. Lucerne	28
Reichenau	25	Süs c. Grisons	12
Reinach c. Argovie	3	Tagninge en Savoie	23
Rheineck c. S. G.	21	Tamins c. Grisons	1
Richterswyl c. Zur.	29	Tavannes c. Berne	30
Rigney	14	Thaingen c. Schaf.	23
Rochefort c. Neuch.	5	Thoirette	17
Romont c. Frib.	22	Thonon en Savoie	2
Rue c. Fribourg.	16	Tramelan c. Berne	2
Rumilly en Sav.	30	Urnäsch c. App.	24
S. Amarin h. Rhin	28	Uster c. Zurich	24
S. Amour	2	Unterhallau Schaf.	28
S. Claude (Jura)	12	Valendas c. Gris.	22
S. Croix G. T. (h. R.)	2	Vesoul	24
St. Gall	30	Vevey c. Vaud	29
S. Gervais en Sav.	7	Wädenschweil c. Z.	3
St. Gingolph (Sav.)	7	Weggis c. Lucerne	23
St. Joire en Sav.	1	Wietlisbach c. B.	15
S. Laurent	7	Wimmis c. Berne	15
S. Lupicin	21	Winterthur c. Zur.	24
S. Ursanne c. Berne	21	Yverdon c. Vaud	1
Säckingen c. Arg.	25	Yvonand c. Vaud	21
Samoens en Savoye	4	Zweisimmen c. B.	24
Schwitz	28		

V. Mois.	MAI. (AA)	RECAPITULATIONS	LUNAISONS.
1 Jeudi	Ascension Ph. J. 28	♂♂, ♀♀, ☐♂.	
2 Vendre	s Athanase évêq. 13	Entre a réa- (Périg)	Nouvelle lune
3 Samedi	avant s Croix 28	☾♂, ♀♀. les ble	le 4, à 3 h. 10 m.
18.	Lever du sol. 4 h. 43 m	Couch. du sol. 7 h. 12 m.	du soir, est varia-
4 Dimen	s Florian 12	♁ à 3 h. 10 m du soir	ble.
5 Lundi	s Pie V, pape 27	♁♂ choses incon-	Premier quart.
6 Mardi	s Jean Porte Lat. 11	les plus parfait- stant	le 11, à 9 h. 15 m.
7 Mercredi	s Stanislas 25		du s., inconstant.
8 Jeudi	Apparit. S. M. 9		
9 Vendre	s Béate 22		Pleine lune le
10 Samedi	s Sophie. 4	☐♀. tes de la soleil	20, à 0 h. 24 m.
19.	Lever du sol. 4 h. 55 m.	Couch du sol. à 7 h. 21 m.	du matin, éclair-
11 Dimen	PENTECOTE 17	♁ à 9 h 13 m. du soir	issant.
12 Lundi	s Pancr. 29	nature, il variable	Dernier quart.
13 Mardi	s Gervais évêq. 11	☐♀. n'y a rien soleil	le 27, à 6 h. 1 m.
14 Mercredi	s Bonif. 25		du mat., produira
15 Jeudi	s Isidore, labour. 4	♂♂, ♀♀, ☐♂.	du vent et de la
16 Vendre	s Péregrin 16	qui plaise plus soleil	pluie.
17 Samedi	s Pascal Bayl 28	☾♂. aux t couvert	
20.	Lever du sol 4 h. 24 m.	Couch du sol. 7 h. 29 m.	
18 Dimen	s Th. 10	♁♀. yeux des pluie	MAI vient de
19 Lundi	s Potentiane 23	hommes que la vue.	Majus il était dé-
20 Mardi	s Bernardin 5	♁, 24 d m.	dié aux plus an-
21 Mercredi	s Constant 18	♁♀ d'une beau	ciens citoyens ro-
22 Jeudi	Pête Dieu s J. 1	☐♂, ☐♀, ♀♂.	main nommés
23 Vendre	s Samuel 14	belle beau	Majores; il étoit
24 Samedi	s Jeanne 28	et soleil	le 5 ^e mois.
21.	Lever du sol. 4 h. 18 m.	Couch. du sol. 7 h. 38 m.	Le 20 de ce mois
25 Dimen	s Urhain 12	(grand mont. du ☾)	le soleil entrera
26 Lundi	s Philippe de N. 26	♁♂. du mont au plus	au signe des Gé-
27 Mardi	s Lucien 10	♁ 6, 1, d. m. ♁♂.	maux.
28 Mercredi	s Germain 24	♁♂ en ♁, ♀♂.	Du 1 au 31
29 Jeudi	s Maximilien 8	♁♂, ♀♀. venteux	Mai, les jours
30 Vendre	s Félix, pape 22	☾♂, plu- (Périg)	ont augmentés
31 Samedi	s Pétronelle, v. 7	jolie femme. vieux	de 79 minutes

Marchés aux Bestiaux du mois de Mai 1856.			
Berne, le	6	Sion, c. Valais	24
Cossonay, c. Vaud.	8	Thonon en Savoie	2
Fribourg en Suisse	5	Vevey, c. Vaud.	27
Genève, le	17	Yverdon, c. Vaud.	27
Morges, c. Vaud.	7		

Foire du mois de Mai 1856.

Aarau c. Argovie	28	Chesne Thôn. Sav.	26	Lieu (le) c. Vaud	19	Salvan-Ville, c. Valais	15
Aarbourg c. Argovie	23	Clerval Doubs	13	L'Isle c. Vaud	20	St. Blaize c. Neuch.	12
Abbewillers Doubs	20	Cluses en Savoie	13	Loèche c. Valais	2	St. Brancher c. Valais	2
Abondance N. D.	27	Coice c. Grisons	12	Lons-le Saunier	15	St. Claude Jura	12
Aix en Savoie.	3	Coligny Ain	19	Lottstetten d. de bade	5	Ste Croix c. Vaud	28
Albert-Ville en Sav.	2 10	Colmar haut rhin	15 29	Lucerne	13	St. Genis Ain	22
Allinges en Savoie	28	Cencise c. Vaud	8	Marthalen c. Zurich	5	St. Hilaire Doubs	5
Altkirch h. rhin	5	Cornol c. Berne	5	Martigny c. Valais	12	Ste Marie aux Mines	7
Altorf c. Uri	8 29	Cortailod c. Neuch.	21	Massevaux h. rhin	7	St. Maurice c. Valais	26
Altstædten c. S. Gall	14	Cossonnai c. Vaud	29	Massonger c. Val.	13	St Trivier de Courtes	19
Ambèrieux Ain	7	Couvet Neuchâtel	31	Megève en Savoie	19	Salins Doubs	3
Aoste en Piémont	15	Cudrefin c. Vaud	5	Mellingen c. Arg.	13	Sallaanches en Sav.	2
Appenzell	7	Dannemarie haut rhin	13	Meyringue c. Berne	20	Sarnen c. Unterw.	16
Arbois Jura	2	Davos c. Grisons	22	Mezières c Vaud	7	Savigny c. Vaud	28
Arbon c. Thurgovie	7	Delle h. rhin	26	Mirecourt Vosges	31	Schaffhausen	13
Arinthod Jura	28	Dombresson c. Neuc.	19	Moirans Isère	5	Schoeffland c. Arg.	2
Aubonne c. Vaud	13	Dôle (Jura)	29	Montbéliard Doubs	26	Schwarzenbourg c. B.	8
Audeux Doubs	8	Einsisheim h. rhin	2	Montfaucon c. Berne	21	Schwellbrunnen c. Ap.	13
Avenches c. Vaud	9	Erlenbach c. Berne	2	Montricher c. Vaud	2	Sciez en Savoie	21
Bagnes c. Valais	20	Erschweil c. Soleure	12	Morat c. Fribourg	14	Seeven c. Soleure	14
Ba'stall c. Soleure	19	Eschlazmatt c. Luc.	12	Morez Jura	5	Seewis c. Grisons	2
Bassecourt c. Berne	19	Ettiswyl c. Lucerne	13	Morgex Val-d'Oste	22	Selongey c. d'Or	3
Beaufort en Savoie	25	Evian en Savoie	12	Morillon en Faucigny	12	Semsales c. Frib.	12
Beaulme c. Vaud	30	Faucogney l. Saone	2	Mortear Doubs	6	Sentier [le] c. Vaud	16
Begnins c. Vaud	19	Faverge en Savoie	7 21	Moudon c. Vaud	21	Servoz en Savoie	26
Belfort h. hin	5	Ferrette h. rhin	13	Moustiers en Tar.	5 19	Signau c. Berne	2
Berthoud c. Berne	29	Fiez c. Vaud	31	Mulhausen h. rhin	13	Sion c. Valais	5 et 26
Besançon Doubs	5	Flumet Savoie	5	Munster c. Lucerne	16	Siveriez c. Fribourg	5
Bevaix c. Neuchâtel	28	Flume c. St. Gall	27	Munster G. T. h. rh.	12	Soleure	13
Bex c. Vaud	2	Frangi en Sav.	3	Neu-Breisach h. rh.	2	Steckborn c. Thurg.	2
Bischofzell c. Turg.	29	Fribourg en Suisse	5	Neustatt forêt noire	5	Stein am Rhein	28
Blamont Doubs	5	Frick c. Argovie	5	Neuveville c. Berne	27	Summiswald c. B.	9
Bois d'Amont Jura	19	Gebweiler h. rhin	5	Niedersept h. rhin	7	Sursée c. Lucerne	6
Bolzano (Tyrol)	23	Gersau c. Schwytz	5	Nods c. de Berne	12	Thaingen c. Sch.	2
Bons en Savoie	2 et 15	Gex Ain	2	Nyon c. Vaud	8	Thann h. rhin.	8
Bornand gr. Sa.	7 et 27	Gimel c. Vaud	26	Ollon c. Vaud	16	Thône en Savoie	5
Boudevilliers c. Neuc.	26	Girumagny h. rhin	13	Olten c. Soleure	5	Thun c. Berne	14
Bourg Ain	6	Glaris	5	Orbe c. Vaud	19	Tiefenkasten c. Gri.	5
Bœzingen c. Berne	12	Gossau c. St. Gall	5	Orgelet Jura	24	Troistorrens	2
Breitenbach c. Soleure	20	Gottlieben c. Th.	5	Ormont dessous	12	Tinzen c. Grisons	5
Bremgarten c. Arg.	7	Grandfontaine c. B.	13	— dessus	19	Unterseen c. Berne	7
Breuleux c. Berne.	20	Grandval c. Berne	2	Ornans Doubs	20	Urmein c. Grisons	23
Brevine c. Neuch.	21	Granges près Marnand	30	Payerne c. Vaud	8	Uznach c. St. Gall	13
Briançon	1	Gruyères c. Frib.	7	Pfaffenhoffen b. Rhin	13	Vaulion c. Vaud	21
Brugg. c. Argovie	13	Haguenaub. Rhin	6	Pfessikon c. Zurich.	6	Valleiry [Savoie]	2
Bulle c. Fribourg	8	Hericourt Doubs	3	Poligny Jura	22	Vallorbes c. Vaud	27
Buren c. Berne	7	Huthwyl c. Berne	7	Pont de Mart. c. N.	20	Verrieres c. Neuch.	19
Busingen Saden	6	Jenatz c. Grisons	30	Porentruï c. Berne	19	Villisau c. Lucerne	5
Buttes c. Neuch.	13	Ilantz c. Grisons	13	Port sur Saone D.	13	Vionnaz	5
Carouge c. Genève	12	Kaisersthal c. Arg.	5	Provence c. Vaud	15	Vius en Sallas Sa.	21
Cerlier c. Berne	14	Kublisc. Grisons	30	Rances c. Vaud	9	Vollège c. Vallais	22
Chables sous Salève	2	Lachen c. Schwitz	13	Rapperschwyl c. s. Gall	14	Vouxvri c. Valais	8
Chaindon c. Berne	14	Landeron c. Neuch.	5	Renans c. Berne	10	Vullierens c. Vaud	17
Chambave Val d'A.	26	Langenthal c. Berne	6	Reignier en Savoie	10	Vuippens c. Frib.	13
Champvent c. Vaud	12	La Roche c. Frib.	2	Rheinfelden c. Arg.	7	Waldshut forêt noire	2
Chapelle d'Abond.	16	Lauffen c. Berne	5	Rochefort c. Neuch.	9	Wangen c. Berne.	2
Château d'OEEx c. Vaud	21	Lauffenbourg c. Arg.	13	Rolle c. Vaud	30	Weinfelden c. Th.	7
Chatillon	5	Lausanne	3	Romainmôtier c. Vaud	23	Wildhaus c. S. G.	20 27
Chaux-de-fonds	27	Lenzbourg c. d'Argovie	5	Rorschach c. Gall.	8	Wyl c. St. Gall	6 20
Chaumergi	27	Lichtensteig c. s. Gall	19	Romont c. Fribourg	13	Zoffingue c. Arg.	13
Cheseaux c. Vaud	27	Licstal c. Bâle	28	Rue c. Fribourg	14	Zoug	13
				Ruffach h. rhin	20	Zurich	15 29
				Rumilly en Savoie	21	Zurzach c. Arg.	16

22.	Lever du sol. 4 h. 12 m.	Couch. du sol. 7 h. 44 m	
1 Diman	E 2. s Nicodème	♂ ♀ La couvert	Nouvelle lune
2 Lundi	s Marcelin	☉ femme ♀ en ♀	le 3, à 0 h 7 min.
3 Mardi	s Erasme	☉ 0 h. 7 m. du matin,	du matin, amène
4 Mercredi	s Edouard	☾, ♂ ♀, ☐ ♂, ☐ ♀,	du beau temps.
5 Jeudi	s Boniface, mart.	est un trésor (♂ ♀)	Premier quart.
6 Vendre	s Claude, évêq.	inappréciable soleil	le 10, à 2 h. 18 m.
7 Samedi	s Norbert	♀ ☐ ♀, ♀ * ♀.	du soir, orageux.
23.	Lever du sol. 4 h. 8 m.	Couch. du sol. 7 h. 50 m.	
8 Diman	E 3. s Médard	de tendresse et beau	Pleine lune le
9 Lundi	s Félicien.	☾ ♀ Δ ♂. ☐ ♀. se	18, à 0 h. 19 min.
10 Mardi	s Marguerite	☾ ♀, 18 du s. ♀ retr.	du soir, tempête
11 Mercredi	s Barnabé, ap.	♂ ♀, ☐ ♀. ☾ Apogée	et pluie.
12 Jeudi	s Léon III, pape	♂ ♂. d'amour; nua-	Dernier quart
13 Vendre	s Antoine de P.	☾ ♀, c'est la yeux	le 25, à 10 h. 45
14 Samedi	s Basile, évêq.	fleur qui tonnerre	m. du matin, plu-
24.	Lever du sol. 4 h. 5 m.	Couch. du sol. 7 h 53 m	vieux.
15 Diman	E 4 s Vite Mod.	exhale le plai- orage	
16 Lundi	s Bernard de M.	sir, le calice variable	J U I N a pris
17 Mardi	s Justine, m.	☾ ♀ ♂ ♀	son nom de Juve-
18 Mercredi	s Montan, m.	☾ 0 19. d. s. ☾, ♂.	nibus les jeunes
19 Jeudi	s Gervais	☐ ♂, ☐ ♀. qui (♂ ♀)	gens, parce qu'il
20 Vendre	s Sylvère, pape	(☾, plus long jour.	était dédié à la
21 Samedi	s Louis de Gonz.	♀ retr. en ♀, ☾ en	jeunesse.
25.	Lever du sol. 4 h. 7 m	Couch. du sol. 7 h. 55 m	
22 Diman	E 5. s Paulin, év.	(le 21: ♀ ♂ ☾)	Le 21, le soleil
23 Lundi	s Basile.	contient le bon- pluie	entrera au signe
24 Mardi	s Jean Baptiste	☾ ♀ ♂ ☐ ♀ (♀ ♂)	de l'Ecrevisse en
25 Mercredi	s Eloi, s Prosper	☾ 10, 45 d. m. ☾ Périg.	marquant ainsi le
26 Jeudi	s Jean et Paul	☾ ♂, ♀ ♂ ♀. ♂ ♀.	jour le plus long
27 Vendre	7 dormeurs.	♀ en ♀. pluvieux	de l'année.
28 Samedi	s Léon II, pape	heur. est à la pluie	Du 1 au 22
26.	Lever du sol 4 h 10 m	Couch. du sol 7 h 55 m.	les jours ont cru
29 Diman	E 6 s Pierr et P.	☾ ☐ ☾. se prépare	de 19 min. et
30 Lundi	Com. de s. Paul	un temps pluvieux.	du 22 au 30 ils
			ont diminué de
			2 minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Juin 1856.

Berne,	5	Genève	14	Neuchâtel en Suisse	12	Thonon en Savoie	5
Bulle, c. Fribourg	12	Lansanne, c. Vaud	19	Orbe, c. Vaud	30	Vevey, c. Vaud	24
Courmay, c. Vaud	12	Morges, c. Vaud	4	Payerne, c. Vaud	5	Yverdon, c. Vaud	24
Fribourg en Suisse	7	Moudon, c. Vaud	2	Sion en Valais	28		

Foires du mois de Juin. 1856

Aarbourg c. Arg.	24	Gaillard en Savoye	11
Abondance N. D.	6	Gendré	21
Aiguebelle Savoye	7	Gigny (Jura)	10
Aime en Savoye	5	Giromagny h. Rh.	10
Aix en Savoye	6	Grand dessiat	25
Altkirch h. rhin	30	Grandson c. Vaud	26
Appenzell	25	Gras (les) Doubs	16
Bagnes c. Valais	12	Koelliken c. Arg.	25
Beaufort en Savoye	11	Kloten c. Zurich	3
Belfort (h. Rhin)	2	Lachassagne (Jura)	15
Bienne c. Berne	5	La Clusaz Savoye	2
Bière c. Vaud	2	Lagnieu (Ain)	23
Biot en Savoye	2	Lajoux c. Berne	10
Blamont (Doubs)	4	Larivière	26
Bletterans (Jura)	26	La Salle (Val d'A.)	5
Bouclans (Doubs)	3	Laufen c. Berne	9
Boudry c. Neuch.	4	Les Houches en Sav.	6
Bourg (Ain) 4 et	16	Liliaire	13
Brevrai	9	Loche c. Neuch.	24
Brugg c. Argovie	17	Loèche en Valais	24
Brumath h. Rhin	24	Lonchamois	26
Buren Berne	25	Lons-le-Saunier	16
Challonge	28	Lutry c. Vaud	26
Châlons s. Saone	28	Martigny en Val.	9
Chamonix en S.	16	Massongy (Savoie)	25
Champagne c. Vaud	7	Mègeve en Sa.	25
Champagnole (Ju.)	23	Moirans (Isère)	50
Chancy c. Gen.	16	Montbéliard (D.)	30
Chaumont sur Fra-		Montfleur	9
gy (Savoie)	23	Montmartin	13
Clairveaux (Jura)	20	Monthey en Valais	4
Clerval Doubs	10	Montjustin	30
Compessières	2	Montle C.	24
Courchapoix c. Be.	16	Mont sur Vaud	27
Courtemaiche c. B.	9	Morbier	5
Cruseille en Savoye	2	Morges c. Vaud	25
Delémont c. Berne	25	Morceau (Doubs)	3
Delle h. Rhin	23	Morzine en Sa.	9
Doncier	16	Motiers-travers	10
Draillant en Sav.	2	Moutiers en Tar.	25
Echallens c. Vaud	5	Moutherot Doubs	13
Ensisheim h. Rhin	9	Neu-Breisaoh h. R.	24
Estavayer c. Frib.	4	Niedersept h. Rh.	4
Evian en Savoye	2	Noirmont c. Berne	2
Faucogney (h. S.)	5	Orchamp	5
Feldkirch Voralb.	25	Orgelet (Jura)	24
Foung	9	Ornans Doubs	17
Fraisons	17	Oron c. Vaud	11



Orsières en Valais	3	S. Ursanne c. B.	30
Passavant (Doubs)	23	Salez c. s. Gall	24
Petites Chiettes	28	Samoens en Savoye	4
Plot	13	Sancey le grand	25
Pontarlier (Doubs)	19	Salux c. Grisons	11
Porentroi c. Berne	25	Sempach c. Luc.	2
Port s. Saone D.	13	Serre les sapins D.	9
Regensberg c. Z.	12	Sidwald c. s. Gall	5
Rigney (Doubs)	9	Sion c. Valais	7
Rixouze	21	Sissach c. Basle	25
Rochevineux	27	Stein am Rhein	25
Romont c. Frib.	17	Strasbourg	25
Roulous	23	Sursee c. Lucerne	26
Rue c. Frib.	18	Tassenières	23
Ruffey	12	Torvai le Ch.	10
Rupt	16	Thoirette	19
S. Amour (Jura)	2	Thône en Savoye	2
S. Aubin c. Neuch.	9	Tour du mex	17
S. Claude (Jura)	7	Vallengin c. Neuch	0
S. Croix G. T. h. R.	11	Wangen c. Berne	22
S. Jean en Maur.	23	Vercel (Doubs)	26
S. Imier c. Berne	9	Vielmergen c. A.	23
S. Joire en Savoye	6	Vinzier en Savoie	33
S. Julien en Sav.	5	Yverdon c. Vaud	3

Un chef-d'œuvre.

On cite une voiture d'hopitaux militaires anglaise, qui est un chef-d'œuvre. Elle a plusieurs compartiments. Cette voiture se démonte, se plie et se réduit à un ballot d'environ un mètre cube.

1	Mardi	s Théobald	☉	28	☾, ♀ ♀ ♀, ♂ ♀, ♂ ♀.		
2	Mercre	Visitation N.D.	☿	12	☉	9, 58 du m.	Nouvelle lune
3	Jeudi	s Anatole, évêq.	♁	25	☉	grand éloignement	le 2, à 9 h. 58 m.
4	Vendre	s Ulrich, évêque	♁	8	♀	carig.	du matin, au plus
5	Samedi	s Zoé	♁	20		La femme tempête	part nuageux.
	27	Lever du sol. 4 h. 15 m.				Couch. du sol. 7 h. 54 m.	Premier quart.
6	Diman	s Goar, sol.	♁	13		est la manne di-	le 10, à 7 h. 50 m.
7	Lundi	s Elisabeth, reine	♁	15		vine, le royon vieux	du matin, varia-
8	Mardi	s Procope, mart.	♁	27	☐ ♀	d'amour nuages	ble et venteux.
9	Mercre	s Zénon, mar.	♁	8	♂ ♀, ☐ ♀.		Pleine lune le
10	Jeudi	s Hères	♁	20	☉	7, 50 du m. ☽, ♂ ♀.	17, à 9 h. 58 m.
11	Vendre	s Pie I. pape.	♁	2	☉	qui féconde vent	du soir, serein et
12	Samedi	s Jean Gualbert	♁	14	♀	on	chaud.
	28.	Lever du sol. 4 h. 21 m.				Couch. du sol 7 h. 49 m.	Dernier quart.
3	Diman	s Henri	♁	27		grand danger	le 24, à 3 h. 29 m.
4	Lundi	s Bonaventure	♁	9		est le mal, au plus	du soir, produira
5	Mardi	s Marguerite	♁	22	♀ ☐ ♀.	et vent	des orages.
6	Mercre	Com. des canie.	♁	6	☾, ♂ ♀, ☐ ♀, ♂ ♀.		Nouvelle lune
7	Jeudi	s Alexis.	♁	20	☉	9. 58 d. s. ♂ ♀, ☐ ♂	le 31, à 9 h. 36 m.
8	Vendre	s Camille	♁	4	☉	vi- soleil	du soir, produira
9	Samedi	s Vincent de P.	♁	18		vif; elle est la soleil	du soleil.
	29	Lever du sol 4 h. 28 m.				Couch. du sol. 7 h. 44 m.	
10	Diman	s Elie, Marg	♁	2	♀ ♂, ♀ ♀, ♂ ♀.		JUILLET tire son
11	Lundi	s Arbogast	♁	17			nom de la nais-
12	Mardi	s Marie Magdol.	♁	1	☉	est en	sance de Jules Cè-
13	Mercre	s Apollinaire	♁	16	☾, ☐ ♀, ♂ ♀.		sar arrivée en ce
14	Jeudi	s Christine, mart.	♁	0	☉	3, 29 d. s. ☐ ♀, ♂ ♂	mois. On l'ap-
15	Vendre	s Jaques Christ.	♁	14	☉	douce lumière so-	pelait auparavant
16	Samedi	s Anne.	♁	28		dont le reflet do-	Quintilis. Le 22,
	30.	Lever du sol. 4 h. 36 m.				Couch. du sol. 7 h. 35 m.	le soleil entrera
17	Diman	s Pantaleon	♁	11		re l'existence orageux	au sigme du Lion.
18	Lundi	s Victor, pape	♁	25		de l'homme. tonnerre	Du 1 au 31
19	Mardi	s Marthe	♁	8	☾, ♀ ♀, ☐ ♀, ♂ ♀.		Juillet les jours
20	Mercre	s Ignace de L.	♁	21	☉	re	ont diminué de
21	Jeudi	s Germain, évêq.	♁	4	☉	9, 56 d. s.	56 minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Juillet 1856.

Berne	1	Lausanne,	12	Payerna, c. Vaud	5
Cossonay c. Vaud.	10	Morges, c. Vaud	2	Sion, c. Valais	26
Fribourg en Suisse	5	Moudon, c. Vaud	7	Vevey, c. Vaud.	29
Genève, le	12	Orbe, c. Vaud	28	Yverdon, c. Vaud.	29

Foires du mois de Juillet 1856.

Aarau c. Argovie	2	Elgg c. Zurich	16
Aarberg c. Berne	2	Erschweil c. Sol.	21
Ablentsch c. Ber.	18	Faucogney h. rh.	3
Abondance N. D.	24	Ferrette h. Rhin	15
Altkirch h. Rhin	28	Feuerthal c. Zur.	1
Amancis	28	Fiez c. Vaud	28
Andelot	5	Flumet en Savoie	3
Appenzell	30	Fribourg en Suisse	14
Arlay	30	Gelterkinden c. B.	9
Arwangen c. Berne	17	Gessenai c. Berne	4
Audeux Doubs	8	Gimel c. Vaud	14
Bauma c. Zurich	16	Giromagny h. r.	8
Baucaire Gard	22	Habère-Lullin en	
Belfort h. Rhin	7	Savoie	10
Bellegarde c. Frib.	28	Heidelberg	21
Bellevoie	22	Héricourt Doubs	17
Besançon Doubs	14	Herzogenbuchsee c.	
Biot (le) Savoie	19	Berne	2
Bischofzell c. Thu.	24	Ilanz c. Grisons	28
Blamont Doubs	4	Kaisersberg h. rh.	7
Bonneville Savoie	12	Klingnau c. Argo.	2
Bons en Savoie	7	Knonau c. Zurich	28
Bornand (grand) Sa-		La Chapelle	1
voie	28	La Fertés. Jouarre	5
Bœzingen c. Ber.	14	Langnau c. Berne	16
Bregenz (Voralb.)	25	Langres	15
Brevine c. Neuch.	9	Lausanne	5
Bulach c. Zurich	8	Lons le Saunier J.	15
Bulle c. Fribourg	51	Madelaine p. la r.	22
Buttes c. Neuch.	15	Madelaine pet. d.	21
Château du pré	21	Mayence	25
Chaumergi	25	Megeve en Savoie	25
Chaumont sur Fran-		Memmingen Wurt.	5
gy en Savoie	28	Montbéliard (D.)	28
Chaussin	11	Motta montag.	11
Chauvin	2	Moudon c. Vaud	2
Chiavenna	15	Moultiers en Tar.	7
Clerval Doubs	8	Munster c. Lucer.	22
Cluses en Savoie	28	Naisey	12
Concise c. Vaud	21	Neuchâtel	2
Cossonai c. Vaud	10	Neustadt F. noire	28
Davos c. Grisons	7	Nidau c. Berne	15
Delémont c. Bern.	23	Nyon c. Vaud	3
Delle h. Rhin	21	Oensigen c. Sol.	7
Deschaud	17	Olten c. Soleure	7
Eglisau c. Zurich	2	Orbe c. Vaud	14
Echelles	26	Orchamp	1



Orgelet Jura	24	Selongey c. d'or	2
Payerne c. Vaud	3	Sempach c. Lucer.	9
Petit bornand	7	Soleure	8
Pfaffenhoffen b. r.	8	Tagninge Savoie	23
Pleure	14	Thann h. Rhin	24
Pontarlier Doubs	17	Thonon Savoie	2
Porentroi c. Berne	21	Ueberlingen	4
Pouilli	21	Valence	15
Rheinach c. Arg.	3	Vaudrey	14
Rheims	21	Vercel Doubs	21
Rheineck c. s. G.	25	Vevey c. Vaud	29
Romont c. Frib.	8	Vezellieux	21
Rue c. Fribourg	23	Villisau c. Lucerne	7
Säckingen c. Arg.	25	Vius-en-Sallaz en	
S. Amour	16	Savoie	1
S. Claude	12	Waldenbourg c.	
S. Hilaire Doubs	2	Bâle	18
S. Lupicin	7	Waldshut forêt n.	25
S. Paul de V.	26	Weinfelden canton	
Sallenoves	1	Thurgovie	9
Schleitheim c. S.	7		

— Joseph II alla voir à Milan le premier chanteur de l'opéra, qui la veille avait joué le rôle d'empereur aux applaudissements redoublés de toute la salle. Il était encore en négligé, et l'apparition du monarque le mit dans un grand embarras. Mais bientôt il fut rassuré, lorsque Joseph lui dit: „N'importe, entre nous autres empereurs il n'y a pas de cérémoniel.“



1	Vendredi	s Pierre aux liens	16	♀ en ♄, ♃ Δ ☉, ♃	
2	Samedi	s Etienne, pape.	29	Les (☉♂. ♂♀)	Premier quart.
3	Dimanche	E 11. Inv. d'Etien	11	Couch. du sol, 7 h. 26 m.	le 9, à 0 h. 49 m.
4	Lundi	s Dominique, pr.	23	femmes sont la seconde	du matin, amène
5	Mardi	s Oswald.	5	plus ♃ ☉ ♃. chaud	du beau temps.
6	Mercredi	Transfig. NS.	16	♀ Δ ♃. ♂ ♃, ☉ ♃.	Pleine lune le
7	Jeudi	s Gaëtan	28	☾ ☽, fine ☾ Apogée	16, à 6 h. 23 min.
8	Vendredi	s Cyriaque, m.	10	porcelaine du serain	du matin, orageux
9	Samedi	s Romain, mart.	22	☾ ☉, ☉ ♂. soleil	et venteux.
10	Dimanche	E 12 s Laurent	5	☾ ☉, 49 du ma ♃ ☉	Dernier quart.
11	Lundi	s Susanne	17	Couch. du sol 7 h. 16 m.	le 22, à 9 h. 33 m.
12	Mardi	s Claire, vierge	0	(Nombresuses étoiles	du soir, du soleil
13	Mercredi	s Hippolite	14	tombantes.	et des nuages.
14	Jeudi	s Eusèbe.	28	genre humain: beau	Nouvelle lune
15	Vendredi	Assomption N.D.	12	☉ ♃, ♂ ♃. agréab'e	le 30, à 11 h. 41 m.
16	Samedi	s Roch, capit.	27	très-casuelles, chaud	du matin, amène
17	Dimanche	E 13. s Sévère.	12	☾ ☽ et ♃ en ♄. ☉ ♃	de la pluie.
18	Lundi	s Hélène, impér.	27	☾ ☽, 23 d m. ♃ ☉ ♃	
19	Mardi	s Donat, prêtre.	11	Couch. du sol, 7 h. 5 m.	
20	Mercredi	s Bernard, abbé	26	il ♂ Δ ♃. vent	
21	Jeudi	s Jeanne Chant.	10	faut tempête ☾ Périg	
22	Vendredi	s Symphorien	24	☾ ☽, ♂ ♃, ☉ ♃.	
23	Samedi	s Philippe Beniti	8	les ménager pluvieux	
24	Dimanche	E 14 s Barbelém	22	☾ ☽, 35 d. s. (♃, ☉ ♃)	
25	Lundi	s Louis, roi	5	☾ ☽, 22. ♃ ♃ ☉	
26	Mardi	s Zéphirin, pape	18	Couch. du sol, 7 h. 0 m.	
27	Mercredi	En caniculaire	0	et ♃ * ♃, ☉ il	
28	Jeudi	s Augustin, évêq.	13	☉ ♃, ♂ ♃. fertili-	
29	Vendredi	Décollation s Jean	25	ne point les met- sant	
30	Samedi	s Benjamin	7	☉ ♃. tre à nuageux	
31	Dimanche	E 15. s Raimond	19	de trop for- nuageux	

Marchés aux Bestiaux du mois d'Août 1836.

Yverdon, c. Vaud	26	Orbe, c. Vaud.	25
Vevey, c. Vaud	26	Payerne, Vaud,	7
Yverdon, c. Vaud	26	Sion en Valais	23
		Thenon en Sav.	7
Genève	16	Neuchâtel	14
Fribourg en Suisse.	2	Moudon, c. Vaud.	4
Cossonay, c. Vaud.	14	Morges, c. Vaud	6
Yverdon, c. Vaud	26	Tausanne c. Vaud.	9

Foires du mois de Juin 1856.

Aarau.	6	Eternos (Doubs)	12
Aarberg c. Berne	20	Faucogney (h. S.)	7
Aiguebelle	29	Fillinge en Savoye	11
Allinges en Sav.	18	Féterne en Savoie	18
Altkirch (h. Rh.)	21	Frick c. d'Argovie	11
Altstædten s. Gall	18	Gailhard c. Genève	29
Andilly en Savoye	21	Gigny (Jura)	11
Anecy en Sav	25	Giromagny h. Rh.	12
Anet c. Berne	27	Glaris	12
Annoire	20	Glise en Valais	15
Appenzell	27	Grandson c. Vaud	13
Arbois (Jura)	8	Grandval c. Berne	26
Arinthod (Jura)	19	Huthwyl c. Berne	6
Aubois	25	Ignny	29
Beaume (Doubs)	13	Ingweiler h. Rhin	21
Begnins c. Vaud	18	Jougne (Doubs)	25
Belfort (h. Rhin)	4	Lécherette c. V.	25
Benfelden h. Rhin	18	Lachen c. Schwyz	19
Bienne c. Berne	14	Laferté s. Jouare	27
Blamont (Doubs)	4	Lagnieu (Ain)	29
Boège	22	Lamanche	6
Bons en Savoie	9	Landeron c. Neuch.	11
Bouclans	16	Landser h. Rhin	16
Bourg Ain	14	Larixouse (Jura)	15
Bourget en Savoye	11	La Sarraz c. Vaud	26
Bremgarten c. Arg	18	Laufen c. Berne	18
Brumath h. Rhin	18	Les Bois c. Berne	25
Brugg c. Argovie	12	Les Bouchoux (J.)	16
Cerlier c. Berne	15	Le Muys	27
Chambéry (Savoie)	16	Les Fourgs	20
Champagny	28	Les Rousses (Jura)	9
Château d'Oex	25	Liestall c. Basle	13
Chaux de crotenay	30	Lignièrès c. Neuch.	4
Cheseaux près Laus.	26	L'Isle c. Vaud	14
Chesne Thônex Sa.	2	Lons-le-Saunier	15
Chilli	30	Marlioz	2
Clairvaux (Jura)	20	Massevaux h. Rh.	11
Clerval Doubs	12	Mellingen c. Arg.	11
Coligny Ain	18	Melz c. St. Gall	28
Cossonay c. Vaud	28	Mézières, c. Vaud	20
Courendlin c. Bern	11	Mienzi	21
Dannemarie h. r.	26	Montbéliard	25
Delle h. Rhin	18	Montmourol	4
Diessenhofen c. Th	11	Mont s. V.	25
Dole Jura	50	Morat c. Fribourg	20
Douvaine en Sav.	4	Morez (Jura)	16
Echallens c. Vaud	21	Mottau (Doubs)	5
Einsideln c. Schw.	25	Morbier	5
Einsisheim h. Rh.	25	Moudon c. Vaud	27
Epoisses	18	Moussier	11



Moutherot Doubs	29	St. Claude (Jura)	12
Moutier gr. Val	1	Ste Croix c. Vaud	27
Munster G. T. h. R.	25	St. Felix en Sav.	29
Murgenthal c. Ber.	11	St. Jean d'Aulph	29
Neu-Breisach h. R.	25	St. Imier c. Berne	20
Neuveville c. Ber.	26	St. Triviers (Ain)	18
Noirmont c. Berne	5	St. Ursanne c. Ber.	18
Ormont dessous	4 25	Salins (Jura)	13
Orgelet (Jura)	25	Sallanches en Sav.	4
Passavant (Doubs)	27	Samoens en Sav.	18
Pellionex	18	Sarnen c. Unterw	16
Pesige	30	Schaffhausen	26
Pleure	9	Schlettstadt h. Rh.	26
Plot en Savoye	16	Schwellbrunn c. A.	19
Poligny (Jura)	1	Seiez en Savoye	23
Pont du bourg	21	Semoncel	4
Porentroi c. Berne	11	Soleure	12
Port s. Saone D.	4	Sornetan c. Berne	25
Provence c. Vaud	18	Steckhorn c. Th.	21
Rapperswyl c. s. G.	20	Sursee c. Lucern	28
Regensberg c. Zur.	14	Tagninge en Sav.	25
Reichenau	16	Tassenières	29
Reichensee c. Luc.	11	Tervai le château	19
Renans c. Berne	1	Toirette	21
Rheinfelden c. d' A.	20	Ueberlingen	27
Rigney (Doubs)	9	Unterhal. c. Scha.	11
Rochevineux	29	Urnaeschen c. Ap.	11
Rolle c. Vaud	29	Val d'Illiez	18
Romont c. Frib.	19	Vallengin c. Neuc.	16
Ronchaud (D)	29	Valleiry en Savoye	13
Rue c. Fribourg	28	Ville du pont	13
Ruffach h. Rhin	16	Villisau c. Lucerne	11
Ruffey	18	Vinzier en Savoye	5
Rumilly en Savoie	25	Wattwyl c. S. Gall	13
Saignelegier, Berne	12	Wyl c. St. Gall	19
Saillans (Drôme)	12	Zoffingue c. d'Arg.	25
St. Amour (Jura)	27	Zurzach c. Argov	30
St. Cergne c. Vaud	11	Zweisimmen c. B.	27

1	Lundi	s Gilles; s Verène		1	♄ ♀ ♃. Pour has	
2	Mardi	s Juste		13	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	
3	Mercredi	s Rosalie		25	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	Premier quart.
4	Jeudi	s Esther.		7	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	le 7, à 4 h. 24 m.
5	Vendredi	s Laurent		19	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	du soir, incons-
6	Samedi	s Magnus, abbé.		1	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	tant.
	36.	Lever du sol. 5 h. 29 m.			Coucher du sol. 6 h. 26 m.	
7	Dimanche	s Gratiou		13	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	Pleine lune le
8	Lundi	sativité ND.		26	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	14, à 2 h. 55 m.
9	Mardi	s Gorgon, mart.		9	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	du soir, soleil et
10	Mercredi	s Nicolas		22	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	nuages.
11	Jeudi	s Felix et Régula		6	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	Dernier quart.
12	Vendredi	s Tobie, guide		20	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	le 21, à 6 h. 15 m.
13	Samedi	s Materne.		5	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	du mat., venteux
	37.	Lever du sol. 5 h. 58 m.			Coucher du sol. 6 h. 12 m.	et variable.
14	Dimanche	s 17. Exalt. s ♃		20	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	Nouvelle lune
15	Lundi	s Nicomède		5	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	le 29, à 4 h. 15 m.
16	Mardi	s Corneille, P.		21	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	du mat., pluvieux
17	Mercredi	s Lamb,		6	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	éclipse invisible
18	Jeudi	s Ferréol		20	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	de soleil.
19	Vendredi	s Janvier, évêq.		4	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	
20	Samedi	s Faustin		18	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	
	38.	Lever du sol. 5 h. 47 m.			Couch. du sol. 5 h. 58 m.	SEPTEMBRE lui
21	Dimanche	s s. Jeanne fed.		2	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	vient de ce que ce
22	Lundi	s Massico		15	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	mois était le sep-
23	Mardi	s Lin, Pape		28	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	tième de l'année
24	Mercredi	s Gamaliel		10	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	martiale.
25	Jeudi	s Cyprien, mart.		22	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	
26	Vendredi	s Justin, mart.		4	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	Depuis le 1
27	Samedi	s s. Dam.		16	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	jusqu'au 30
	39.	Lever du sol. 5 h. 57 m.			Couch. du sol. 5 h. 4 1/2 m.	Septembre, les
28	Dimanche	s Venceslas		28	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	jours ont dimi-
29	Lundi	s Michel, grec.		10	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	nué de 106 mi-
30	Mardi	s Jérôme, doct.		22	♄ ♃, ♀ ♃, ♃ ♃.	nutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Septembre 1856.

Asile du Marchai-	Fribourg en Suisse. 6	Neuchâtel, suisse. 11	Vevey, c. Vaud 30
rus, c. V. 8, 20	Genève, le 13	Orbe, c. Vaud 29	Yverdon, c. Vaud 30
Berno, 2	Morges. c. Vaud 5	Payerne, c. Vaud 4	
Cossonay, c. V. 11	Moudon, c. Vaud 1	Sion, c. Valais 27	

Faires du mois de Septembre 1856.			
Aarbourg c. Arg.	22	Riguey	13
Adelboden c. Ber.	16	Rue c. Fribourg	24
Aix en Savoie	15	Ruffach h. Rhin	9
Altkirch h. rhin	29	S. Amour Jura	25
Appenzell	29	S. Aubin c. Nench.	16
Arlai	15	S. Brancher c. Val.	20
Aromas	26	S. Cergue c. Vaud	22
Aubonne c. Vaud	9	S. Claude (Jura)	12
Audeux (Doubs)	10	S. Gervais Savoie	15
Avenches c. Vaud	5	S. Hilaire Doubs	4
Bagnes c. Valais	29	S. Jean d'Aaulph.	27
Beaufort en Sav	3 29	S. Joire Savoie	2
Belfort (h. rhin)	1	S. Julien Savoie	1
Bellegarde c. Frib.	22	S. Lupicin	11
Bellinzone c. Tessin	2	S. Marie aux Mines	4
Berne	2	S. Trivier (Ain)	15
Besançon (Doubs)	1	S. Vit	9
Bernex en Savoie	30	Salez c. St-Gall	29
Bienne c. Berne	18	Salins Jura	14
Bischofzell c. Turg.	1	Samoens en Savoye	29
Blamont (Doubs)	2	Schoffland c. Argov.	1
Bletterans	10	Schwartzenbourg	25
Bocge en Savoie	25	Sellières	11
Bois d'Amont Jura	15	Selongey (c d'or)	27
Bolzano Tyrol	8	Serre-les-Sapins B.	20
Bonadutz c. Gris.	29	Servoz en Savoye	22
Bonneville Savoie	11	Sidwald c. S-Gall	18
Bornand (gr.)	22	Siebenen c. Schwyz	21
Bourg (Ain)	2 et 15	Simplon c. Valais	29
Breitenbach c. Sol.	16	Severiez c. Fribourg	8
Brevine c. Neuch.	17	Soleure	9
Bulle c. Fribourg	11	Sonceboz c. Berne	20
Bullet c. Vaud	19	Speicher c. Appenz.	15
Burdignin en Sav.	9	Spiringen c. Uri	25
Chaindon c. Berne	1	Steg c. Uri	27
Chambériat	6	Stein am Rhein	24
Chamonix en Sav.	30	Sulz h' Rhin	24
Champéry c. Val.	16	Sumiswald c. Berne	26
Chapelle d'Ab.	22	Termignon en Savoie	30
Charmey c. Frib.	16	Thaingen c. Schaff.	15
Château d'OEx Vd.	17	Thann h. Rhin	8
Châtel-d'Ab. Sav.	17	Thône en Savoye.	23
Châtelet c. Berne	25	Thonon en Savoye 3	18
Chatillon	15	Thun c. Berne	24
Chambergi	24	Unterseen c. Berne	12
Chaumont sur Fran-		Val d'Illicz c. Valais	27
gy en Savoie	2	Vallengin c. Nench.	22
Chaussin	4	Valgrisenche (Aoste)	22
Chaux de fonds	9	Vallorsine en Savoie	19
Châtres c. Frib.	4	Vercel Doubs	22
Cité d'Aoste, Piém.	3	Verrières (les) c. Neuch.	16
		Versoix c. Genève	1
		Vesoul 1 et	22
		Vius en Sallas en Sav.	10
		Vouxyry c. Valais	30
		Waldshut forêt noire	22
		Wädenswyl c. Zurich	25
		Wegenstetten c. Arg.	15
		Weinfelden c. Thurg.	24
		Wildhaus c. St. Gall	9
		Wimmis c. Berne	19
		Wyl c. St.-Gall	30
		Yverdon c. Vaud	2
		Zurich	18
Clerval (Doubs)	9	Les Gets en S.	9 25
Cluse en Savoie	15	Les Rousses (Jura)	25
Colfranc c. Neuch.	1	Lisle sur le Doubs	15
Colmar h. Rhin	17	Loèche c. Valais	29
Constance	15	Loerach Baden	17
Cornol c. Berne	1	Lons le Saunier	15
Courtclari c. Berne	24	Lucens c. Vaud	12
Cruseille	9	Lucerne	23
Dagmersellen c. L.	8	Lutry c. Vaud	25
Davos c. Grisons	27	Lullin en Savoie	24
Délémont c. Berne	24	Les Houches en S.	12
Delle haut Rhin	15	Malleray c. Berne	29
Engelberg c. Unt.	15	Megève Sav 1,6 et	26
Erlenbach c. Berne	9	Mels c s Gall	26
Erlinsbach c. Sol.	9	Meyenberg c. Arg.	29
Estavayer c. Frib.	3	Mirécourt (Vosges)	8
Ettiswyl c. Lucerne	2	Montbéliard (D.)	29
Faucogney h. Sne.	4	Montfaucon Berne	15
Feldkirch (Vor.)	30	Monthey c. Valais	10
Ferrette h. Rhin	9	Montmélian le ch.	9
Fillinge en Sav.	9	Morgens c. Valais	18
Francfort s Mein	8	Morges c. Vaud	3
Fribourg en Brisg.	1	Morteau (Doubs)	23
Fribourg Suisse	1	Motiers travers	5
Frutigen c. Berne	5	Moutiers en T.	12, 22
Gex (Ain)	9	Mulhausen h. Rh	15
Giromagny h. rhin	9	Munster c. Lucer.	22
Glaris	22	Neu-Brisach	29
Grabs c s. Gall	19	Neuenkirch c. Sch	22
Grandcourt c. Vd.	12	Niedersept h. Rhin	3
Grandfontaine B	9	Nods c. Berne	26
Grandvillars h rh.	9	Nyon c. Vaud	25
Gras (les) Doubs	22	Oensigen c. Sol.	15
Gressonney, Piém.	22	Olten c Soleure	1
Grayères c. Frib.	29	Orgelet Jura 16 et	24
Habere Lullin Sav	16	Ormont dessus	9
Hundwyl c App.	2	— dessous	1
Jenatz c. Grisons	25	Ornans (Doubs)	16
Jussy	4	Payerne c. Vaud	18
Koelliken c. Arg.	19	Petites Chiettes	3
La Clusaz en Sav	15	Planfayon c. Frib.	10
Langenbrueck c. B.	24	Pontarlier (Doubs)	4
Langenthal c. B.	16	Pont de Martel	2
Langnau c. Berne	17	Pout du bourg	19
Langwies c. Gris.	26	Porentrui c. Berne	15
Larringes Savoie	26	Provence c. Vaud	27
Lautenbourg c. Ar.	29	Rebetobel c. Abp.	26
Lausanne	27	Reichenbach c. Berne	23
Lenk c. Berne	5	Reichensec c. Lucerne	15
Lentzbourg c. Arg.	25	Reignier en Savoie	20
		Reims en Champ.	20
		Ribouville c. h. rh.	2

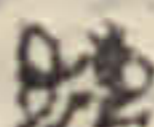




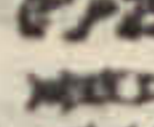
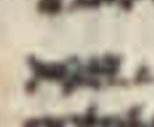
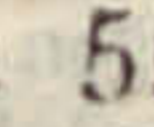







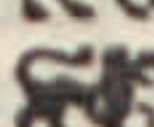


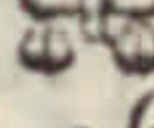
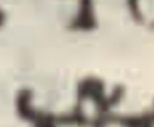

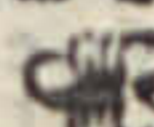

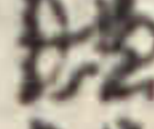
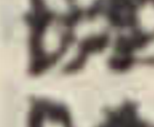
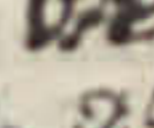


1	Mercre	s Rosaire	☾	41	♂ ♀, ♂ ♀. Pour som-	
2	Jeudi	Anges gardiens	☾	15	quoi Dieu aurait-bre	
3	Vendre	s Gérard, abbé	☾	27	il ♀ et ☾, humi-	Premier quart.
4	Samedi	s François	☾	9	♂ ♀, ♂ ♀. de	le 7, à 6 h. 5 m. du
40		<i>Lever du sol. 6 h. 5 m.</i>			<i>Couch. du sol. 5 h. 5 m.</i>	m. amène du vent
5	Diman	E 20. s Placide	☾	22	donné aux fem- (☾ ♀)	et de la pluie.
6	Lundi	s Bruno, chart.	☾	4	☾, ♀ retr, ♂ ♀	Pleine lune le
7	Mardi	s Judith.	☾	17	☾ 6, 5, d. m. ☾ ☾	15, à 1 h. 26 m.
8	Mercre	s Brigitte, veuve	☾	1	☾ ☾, ☾ ♀. ☾ ♀.	du soir, éclaircis-
9	Jeudi	s Denis	☾	15	mes l'amabilité, vent	sant. — Eclipse vi-
10	Vendre	s Gédéon	☾	29	les grâces et la pluie	sible de lune.
11	Samedi	s Firmin	☾	13	☾ ♂. beauté, pluie	
41		<i>Lever du sol. 6 h. 15 m.</i>			<i>Couch. du sol 5 h. 17 m.</i>	Dernier quart.
12	Diman	E 21. s Maxima	☾	28	☾ retr en ☾ ♂ ♀	le 20, à 1 h. 33 m.
13	Lundi	s Edouard	☾	14	☾ 11, 26, d. s. ☾ ecl.	du soir, est inconstant.
14	Mardi	s Calixte, mart.	☾	29	☾ ☾ (vis. de ☾ Pér.)	
15	Mercre	s Thérèse, vierge	☾	14	♂ ♀. si ce n'é- serein	Nouvelle lune
16	Jeudi	s Gall, abbé.	☾	29	tait pour rendre beau	le 28, à 10 h. 22 m.
17	Vendre	s Hedvige, veuve	☾	13	heu- ☾ ☾. agréa-	du soir, serein et
18	Samedi	s Bas, evang.	☾	27	☾, ♂ ♂, ☾ ♀. ble	frais.
42		<i>Lever du sol. 6 h. 24 m.</i>			<i>Couch. du sol. 5 h. 5 m.</i>	
19	Diman	E 22. s Pierre	☾	11	☾ ☾ ♂ ♀. (♀	OCTOBRE tire
20	Lundi	s Vendelin	☾	24	☾ 6 h. 33 m. du s ☾	son nom de ce que
21	Mardi	s Ursule, vierge	☾	7	☾ reux fait du soleil	en comptant du
22	Mercre	s Colomb	☾	19	☾ ♀. les brouillards	mois de Mars, il
23	Jeudi	s Séverin, évêq.	☾	1	☾ en ☾ hommes	était le huitième
24	Vendre	s Salomé	☾	15	amène de la pluie	de l'année mar-
25	Samedi	s Crépin, cordon.	☾	25	☾ retr. ☾, ♂ ♀.	tiiale.
43		<i>Lever du sol 6 h. 35 m.</i>			<i>Couch. du sol. 4 h. 53 m.</i>	
26	Diman	E 25. s Amand, év	☾	7	(☾ en ☾, ♀ ☾ ♀.	Depuis le 1
27	Lundi	s Frumence, év.	☾	19	☾, ♂ ♀. dir. ☾ Ape	jusqu'au 5 Octobre
28	Mardi	s Simon, J. d.	☾	1	☾ 10 h. 22 m. du soir	les jours
29	Mercre	s Narcisse.	☾	15	☾ en ☾, ♂ ☾ ♀.	ont diminué de
30	Jeudi	s Lucain, mart.	☾	25	se prépare au beau	108 minutes.
31	Vendre	s Quentin, viq.	☾	7	♂ ♀. fait du soleil	

Marchés aux Bestiaux du mois d'Octobre 1856.

Berne, le 7.	Genève 18.	Moudon, c. Vaud, 6.	Sion en Valais 25.
Chaux-de-fonds 28.	Lausanne le 11.	Neuchâtel, (Suisse) 9.	Thonon en Savoie 2.
Cossonay, Vaud, 9.	L'Isle, c. Vaud 16.	Orbe, c. Vaud le 27.	Vevey, c. Vaud, 28.
Fribourg, en Suisse 4.	Morges, c. Vaud le 1.	Payerne, c. Vaud. 2.	Yverdon, c. Vaud 28.

(Foires du mois d'Octobre 1856)

Aarau	15	Dole	11	Leyzin c. Vaud	10	S. Gall	15
Abondance N. D.	4	Douvaine en Sav.	23	Lichtensteig c. St. G.	14	S. Gervais en Savoye	3
Adelboden c. Berne	7	Drailant en Sav.	28	Liestall c. Basle	22	S. Gingolph en Sav.	16
Ægeri c. Zug.	13	Echallens c. Vaud	2	Lieu (le) c. Vaud	14	S. Joire en Savoye	17
Aigle c. Vaud	29	Einsiedeln c. Schw.	6	Bindau, lac de Cons.	31	Sallanches en Savoye	29
Aillères c. Fribourg	8	Ellg c. Zurich	4	Loche c. Neuchâtel	21	Samoens en Savoye	21
Aime en Savoye	6	Emmendingen c. Ber.	21	Loèche c. Valais 13 et	28	Sarnen c. Unterwald	17
Albert-Ville en Sav.	18	Erlenbach c. Berne	14	Lons le Saunier	15	Schwarzenbourg c. Be.	30
Albeuve c. Frib.	14	Erschwil c. Soleure	6	Lottstetten d. B.	20	Schwyz	16
Altkirch (h. Rh.)	23	Eschalmatt c. Luc.	13	Lucerne	3	Schüpfheim c. Lucerne	7
Altorf c. d'Uri	9	Estavayer c. Frib.	20	Lugano c. Tessin 16 et	28	Seewen c. Soleure	8
Ambérieux (Ain)	29	Evian en Savoye	6	Martigny c. Valais	20	Seewis c. Grisons	28
Annemace en Savoye	27	Faucogney h. Rhin	2	Massevaux h. Rhin	6	Sempach c. Lucerne	28
Aoste en Piémont	28	Faverges en Sav.	15	Mayenfeld Grisons	29	Sentier (le) c. Vaud	3
Appenzel	22	Ferrette (h. Rh.)	21	Menzingen c. Zug	20	Sidwald c. S. Gall	23
Arinthod	28	Ferney-Voltaire	21	Metmenstetten c. Zur.	30	Sierre c. Valais	27
Arwangen c. Berne	30	Feuerthalen Zurich	21	Mézières c. Vaud	8	Signau c. Berne	23
Attalens c. Frib.	27	Flawyl c. St. Gall	30	Montbéliard Doubs	27	Sion c. Valais	6 25
Bagnes c. Valais	25	Flumet en Savoye	6	Monthey c. Valais	8	Soleure	21
Basle	27	Frauenfelden c. Th.	20	Montreux c. Vaud	31	Stantz c. Unterwald	22
Bauma c. Zurich	3	Erutigen c. Berne	21	Montricher c. Vaud	10	Stein am Rhein	22
Beaufort en Savoye	13	Gais c. Appenzell	6	Merell c. Val. 15 et	30	Tamins c. Grisons	31
Beaulme c. Vaud	30	Gelterkinden c. Bâle	4	Morat c. Fribourg	22	Tavannes c. Berne	29
Belfort h. Rh.	6	Gessenai c. Berne	3	Morgex val d'Aoste	1	Teuffen c. App.	27
Bellevaux en Sav.	19	Gex (Ain)	16	Morzine en Savoye	1	Tour ronde en Sav.	15
Berchier c. Vaud	24	Gigny (Jura)	10	Mossnang s. Gall	15	Travers c. Neuchâtel	9
Berne	21	Gimel c. Vaud	6	Motierstravers c. Neu.	28	Tramelan c. Berne	13
Bernex, c. Genève	28	Gironmagny h. Rhin	14	Moudon c. Vaud	15	Trogen c. Appenz.	6
Berthoud c. Berne	22	Glaris	10 et 27	Moustier en Tar.	20	Ubertingen lac de Bon.	21
Bex c. Vaud	15	Gossau c. St Gall	6	Moutier gr. Val.	16	Unterhallau c. Schaff.	20
Bière c. Vaud	20	Granges près Marnand	31	Mümliswyl c. Sol.	15	Untersee c. Berne	8 31
Biot en Savoye.	20	Gross Hochstetten c. B.	29	Munster c. Lucerne	21	Ormeschen c. App.	21
Blamont [Doubs]	7	Gruningen c. Zurich	21	Neustadt f. noire	28	Uznach c. S. Gall	18
Boège en Savoye	29	Gruyères c. Frib.	22	Nidau c. Berne	28	Vacheresse en Savoye	4
Boltigen c. Berne	11	Gryon c. Vaud	6	Noirmont c. Berne	21	Val d'Iliez c. Valais	23
Bœsingen c. Berne	27	Habsheim h. Rhin	28	Olten c. Soleure	20	Vallorbes c. Vaud	15
Bourg [Ain]	20	Heiden c. App.	10	Orbe c. Vaud	13	Valpeline	5
Bregenz (Voralberg)	17	Hericourt (Doubs)	30	Orgelet [Jura]	24	Vaulion c. Vaud	15
Brevine c. Neuch.	22	Hérisau c. Appenz.	6	Ormont-dessous	20	Verrières c. Neuchât.	14
Brigue c. Valais	16	Hermance c. Genève	25	----- dessus	7	Villisau c. Lucerne	20
Brugg c. Argovie	21	Hitzkirch c. Luc.	13	Orsières c. Valais	6	Vionnaz c. Valais	27
Bulle c. Fribourg	16	Huémot c. Vaud	6	Palézieux c. Vaud	18	Vollège c. Vallais	11
Buren c. Berne	1	Hundwyl c. App.	20	Planfayon c. Frib.	15	Vuipens c. Fribourg	28
Buttes c. Neuchâtel	7	Huthwyl c. Berne	15	Pontarlier [Doubs]	16	Vullierens c. Vaud	25
Chables s. Saleive	2	Kaisersberg h. Rhin	6	Porentrui c. Berne	20	Waldenbourg, Basle	10
Châlons sur Saone	28	Knonau c. Zurich	6	Port sur Saone (Doubs)	1	Waldshut foret noire	16
Chamonix en Sav.	25	Kublis c. Grisons	17	Ragatz s. Gall	20	Wangen c. Berne	16
Chancy c. Genève	25	Kulm c. Argovie	31	Ramsen c. Sch.	2	Wattenwyl c. Berne	15
Chappelle d'Abond.	29	Kybourg c. Zurich	22	Rapperswyl c. S. G.	8	Wiedlisbach c. Berne	28
Château d'OEx	18	La Chapelle	20	Reichenbach c. Berne	28	Wimmis c. Berne	10 24
Chatelet pres Gessenay	11	Lachen c. Schw.	7	Reinach c. Argovie	9	Vinterthur c. Zurich	9
Châtel St. Denis	27	La Joux c. Berne	13	Rheinfelden c. Argov.	22	Yverdon c. Vaud	28
Clairvaux [Jura]	8	La Rixouse (Jura)	25	Romainmotier c. Vaud	24	Yvonand c. Vaud	20
Clerval [Doubs]	14	La Roche c. Fribourg	20	Romant c. Fribourg	14	Zizers c. Grisons	11
Coligny (Ain)	18	La Roche en Savoye	9	Rougement c. Vaud	2	Zoffingen c. Argovie	1
Cluses en Savoye	18	La Rochette en Sav.	25	Rue c. Fribourg	23	Zug	21
Collombay c. Valais	23	La Sagne c. Neuch.	14	Russwyl c. Lucerne	6	Zweisimmen c. Berne	23
Cosséonay c. Vaud	16	La Sarraz c. Vaud	11	Salvan-Ville c. Valais	8		
Courendlin c. Berne	27	Laufen c. Berne	20	Savigny c. Vaud	1		
Cudrefin c. Vaud	27	Lauffenbourg c. Arg.	28	S. Brancheher c. Val.	30		
Dannemarie h. Rh.	21	Leipzig (Saxe)	2	S. Claude Jura	13		
Davos c. Grisons 11 et	20	Lenk [an der]	9	S. Croix c. Vaud	2		
Delle (h. Rh.)	13						
Diesse c. Berne	27						

1 Samedi	Tous saints		19	☿ ♂ ♂ en ☿. clair	
44.	Lever du sol. 6 h. 45 m.			Coucher du sol. 4 h. 42 m.	
2 Diman	E 24. Les Trép.		1	☾, ☿ ♂. ☿ du m. en pl.	Premier quart.
3 Lundi	s Hubert, évêque		14	♂ ♀. (général du ☉).	le 5, à 5 h. 50 min.
4 Mardi	s Charles Bor.		27	☐ ♀. L'escla- serein	du soir, fait beau
5 Mercredi	s Zacharie, prêt		10	☾ à 5 h, 50 m. du soir	et frais.
6 Jeudi	s Léonard, solit.		24	 ☽ ☼ ☉ frilleux	Pleine lune le
7 Vendre	s Florentin, évêq.		8	☐ ♀. vage dé- frais	12, à 8 h. 25 m.
8 Samedi	Vénération du S.		22	♂ ☿ pouille frilleux	du matin, produit
45.	Lever du sol. 6 h 55 m.			Coucher du sol. 4 h. 33 m	de la neige ou de
9 Diman	E 25. s Théod.		7	☿ en ☿. ☐ ♂, ☐ ♀.	la pluie.
10 Lundi	s Triphon, mart.		22	☾ ☽. l'hom- brouil-	Dernier quart,
11 Mardi	s Martin, évêq.		7	♂ ♀. me lard ☾ Pér.	le 19, à 11 h 1 m.
12 Mercredi	s Imier, év.		22	☾ 9 h. 25 m. du mat.	du matin, froid et
13 Jeudi	s Stanislas, Kosk.		7	☾ de la moi- nuageux	venteux.
14 Vendre	s Frédéric		21	♂ ♀. tie de sa neige	
15 Samedi	s Léopold.		6	☾, ☐ ☿. vertu. neige	Nouvelle lune
46.	Lever du sol. 7 h 5 m.			Couch. du sol. 4 h. 25 m.	le 27, à 4 h. 28 m.
16 Diman	E 26 s Othmar,		19	♂ ♂ ♀. ♂ ♂, ♂ ♀.	du soir, amène un
17 Lundi	s Grégoire		5	L'ostentation sombre	ciel serein.
18 Mardi	s Odon, abbé		15	☽ ☼ ☉ ☐ ♀. bas	
19 Mercredi	s Elizabeth		28	☾ 11, 1, d. m. ♀ * ♂.	
20 Jeudi	s Félix de Valois		10	☾ en ☿, ♀ ☐ ☿.	
21 Vendre	Présentation ND.		22	☽ ☼ ☉ de vent	NOVEMBRE
22 Samedi	s Cécile, vierge		4	☾ ☼ ☉ ☐ ♀, ♂ ☿	tire son nom du
47.	Lever du sol. 7 h. 16 m.			Coucher du sol. 4 h 18 m.	nombre neuf qui
23 Diman	E 27 s Clément		16	☾ ☽, ☐ ♂, ☐ ♀. Apog	était son rang dans
24 Lundi	s Chrysogone		27	franchise est frilleux	l'année martiale
25 Mardi	s Catherine		9	un poignard venteux	
26 Mercredi	s Conrad, évêq.		21	caché. tems nuageux	Depuis le 1
27 Jeudi	s Jérémie		5	☾ 4 h. 28, d. s. ♂ ♀. ☽	jusqu'au 30 No-
28 Vendre	s Sostène		16	☽ ☼ ☉ ☽ ☼ ☽. (dir.	vembre les jours
29 Samedi	s Saturnin.		28	☾, ☐ ☿. peut s'éclair-	ont diminué de
48.	Lever du sol. 7 h. 24 m			Couch. du sol. 4 h 13 m.	85 minutes.
30 Diman	E. Avent 1, s And		11	♂ ♀. ♂ ♀. cir, clair.	

Marchés aux Bestiaux du mois de Novembre 1856.

Berne; le	4	Genève, le	15	Orbe, c. Vaud	24	Thonon en-Savoie	6
Cessanay c. Vaud	15	Morges, c. Vaud	5	Payerne, c. Vaud	6	Vevay, c. Vaud	25
Fribourg en Suisse	16	Moudon, c. Vaud	5	Sion, c. Valais	21	Yverdon, c. V.	25

Foires de Novembre 1856.

Aarau	12	Colmar h. Rhin	13	Lucens c. Vaud	12	Saillans Drôme	20
Aarberg c. Ber.	12	Coppet c. Vaud.	25	Lullin en Savoie	5	S. Amour	17
Aarbourg Argovie	25	Cossonai c. Vaud	6	Lutry c. Vaud	27	S. Claude Jura	12
Abondance N. D.	4	Couvet c. Neuch	10	Martigny-ville V.	10	S. Genis	22
Aeschi c. Berne	4	Cruseille Savoie	13	Massevaux h. rh	17	S. Hélène Savoie	5
Aigubelle Savoie	11	Délémont c. Berne	12	Massonger c. Val.	27	S. Jean de Gouv.	11
Altkirch h. Rhin	25	Delle h. Rhin	10	Mellingen c. Arg.	26	S. Imier c. Berne	21
Altorf c. Uri	6	Diessenhofen c. T.	17	Meyenberg c. Arg.	17	S. Julien Savoie	3
Andelfingen c. Z.	10	Divonne Jura	18	Meyrin c. Genève	28	S. Légio c. Vaud	19
Appenzell	12	Echallens c. Vaud	15	Moirans (Isère)	3	S. Marie aux Min.	5
Arbon c. Thurg.	17	Einsiedeln c. Schw.	10	Montbéliard D.	24	S. Maurice c. Val.	5
Avenches c. Vaud	21	Elgg c. Zurich	12	Montméliand Sav.	25	S. Triviers (Ain)	5
Baar c. Zug	17	Ensisheim h. Rhin	25	Morat c. Frib.	19	S. Ursanne c. Berne	5
Baden c. Argovie	17	Erlenbach c. Berne	11	Morez Jura	5	Salins Jura	1
Balstall c. Soleure	6	Erlinsbach c. Sol.	25	Morges c. Vaud	12	Sarnen c. Unterw.	12
Beaufort en Sav.	5	Erstein bas Rhin	24	Morteau Doubs	11	Saverne b. rhin	26
Belfort h. rhin	3	Eschenz c. Turg.	27	Morzine Savoie	8	Schaffhausen	18
Berne	25	Evian en Savoie	3 17	Moudon c. Vaud	19	Schiersch c. Gris.	24
Berneck s. Gall	11	Faucogney h. S.	6	Moutiers en Tar.	5	Schleitheim c. Sch.	24
Berthoud c. Berne	6	Flumet Savoie	6	Moutherot Doubs	10	Schlettstadt b. rh.	25
Besançon Doubs	17	Flums c. s. Gall	4	Mulhausen h. rh.	4	Schupfheim c. Luc.	11
Bex c. Vaud	1	Fribourg en Suisse	10	Munster c. Lucer.	25	Schwellbrunn c. Appenzell	4
Bienne c. Berne	13	Frutigen c. Berne	21	Mury c. Argovie	11	Schwitz	12
Biot en Savoie	21	Gaillard en Sav.	8	Naters c. Valais	10	Scengen c. Arg.	18
Bischofzell Thurg	17	Gersau c. Schwyz	11	Neu-Brisach h. rh.	21	Selongey c. d'or	12
Blamont Doubs)	6	Giromagny h. rh.	11	Neuchâtel	5	Semsaies c. Frib.	5
Blankenbourg Ber	17	Glaris	12 et 22	Neuveville c. Bern.	25	Sierre c. Valais	26
Bonneville Savoie	11	Grandson c. Vaud	12	Nyon c. Vaud	27	Sion	1, 15, 15 et 22
Bons en Savoie	17	Grandvillard h. r	11	Ollon c. Vaud	21	Sissac c. Bâle	12
Bornand (gr) Sav.	7	Grindelwald c. B.	1	Olten c. Soleure	17	Staefa c. Zurich	20
Boudry c. Neuch.	10	Gruyères c. Frib.	19	Orgelet Jura	24	Stamheim c. Zurich	3
Bourg (Ain)	12	Haguenaub. rh.	18	Ormont-dessous	28	Stanz c. Unterw.	12
Breitenbach c. Sol.	11	Hérisau c. Appen.	21	Ormont-dessus	4	Steckborn aulac de C.	13
Bremgarten c. Arg.	3	Herzogenbuchsee	11	Ornans Doubs	18	Stein am Rhin	26
Brent c. Vaud	12	Horgen c. Zurich	13	Oron la ville	5	Sursée c. Lucerne	3
Briançon	17	Ilanz c. Grisons	14	Passavant	3	Tagninge en Sav.	3
Brientz c. Berne	12	Ingweiler b. rhin	25	Payerne c. Vaud	6	Teuffen c. Appen.	24
Bulach c. Zurich.	4	Kaysersthul c. Arg.	11	Peney c. Genève	15	Thainger c. chaff.	5
Bulle marché de bé.	6	Klingnau c. Arg.	26	Pfaffenhofen b. rh.	4	Thône en Sav.	17
Carouge c. Genève	3	Küblis c. Grisons	14	Pfeffikon c. Zurich	13	Unterséen c. Berne	19
Chaindon c. Berne	10	Lachen Schwitz	4	Pully c. Vaud	6	Uster c. Zurich	27
Chambéry en Sav.	17	Lagnieu (Ain)	12	Rances c. Vaud	7	Uznach s. Gall.	1, 15 29
Champagnole J.	26	Landeron c. Neuc.	10	Renans c. Berne	10	Vercel Doubs	19
Chât. d'OEux Vaud	27	Langenthal c. Ber.	4	Rheinau c. Zurich	5	Vosoul	25
Cheseaux près Lau-		Langwies c. Gris.	18	Rheineck c. s. Gall	3	Vevey c. Vaud	25
sanne.	4	La Roche c. Frib.	26	Richterschwyl Z.	18	Vinzier en Savoye	11
Chesne Thonex S.	17	Laupen c. Berne	6	Rolle c. Vaud	21	Vouxvri c. Valais	13
Chexbres c. Vaud	20	Lausanne	8	Romont c. Frib.	4	Waldshut for. s.	6
Clerval Doubs	11	Le Mont sur Laus.	11	Rorschach c. s. G.	6	Weggis c. Lucerne	11
Coire Grisons	12	Loèche c. Valais	10	Rue c. Fribourg	20	Weinfelden c. Th.	5
Collonges f. l'Écl.	3	Lonsle Saunier	15	Ruffach h. rhin	28	Westhofen b. rh.	4
				Rumilly Savoie	24	Wilchingen	17
						Wildhaus c. St. Gall	4
						Winterthur c. Zur.	6
						Wyl c. s. Gall	18
						Zoffingen c. Argovie	17
						Zurich	11

1	Lundi	s Eloi, évêque		24	♀ ♀ ♀. ♂ ♂. soleil	
2	Mardi	s Bibiane		7	Vous n'êtes à soleil	
3	Mercredi	s Lucius, s Xav.		21	l'abri d'aucun frima-	Premier quart.
4	Jeudi	s Barbe, mart.		4	☐ ♀. mal; avez fr is	le 5, à 3 h. 55 m.
5	Vendredi	s Sabbas, abbé		18	☾ 3 h. 53 m. du matin	du mat, annonce
6	Samedi	s Nicolas		2	☾ * ♀. ♂ ♀. vent	du gros temps.
49.		Lever du sol. 7 h. 53 m			Couch. du sol. 4 h. 11 m.	Pleine lune le
7	Diman	E. Av. II. s Amb.		16	☾ ♀. ♂ ex ♀. ☐ ♀	11, à 8 h. 40 m.
8	Lundi	Conception N.D.		1	☐ ♂. compas-	du soir, amène de
9	Mardi	s Joachim		16	sion trouble Périgé	la pluie et de la
10	Mercredi	s Valérie, mart.		0	☾ ♀. ♂. neige	neige.
11	Jeudi	s Damas pape		15	☾ 8 h. 40 m. du soir	Dernier quart.
12	Vendredi	s Synèse, mart.		29	☾ ☐ ♀. de tous hami-	le 19, à 7 h. 11 m.
13	Samedi	s Lucien		15	♂ ♀. les mauz. de	du matin, orage.
50.		Lever du sol. 7 h. 40 m.			Couch. du sol. 4 h. 11 m	
14	Diman	E. Av. III. s Nic.		27	♀ * ♀. ♂ ♀. pluie	Nouvelle lune
15	Lundi	s Abraham		11	♀ en ♀. ♀ en ♀. ♂ ♂	le 27, à 9 h. 12 m.
16	Mardi	s Adèle W.		24	Quelles délices peut-	du matin, produit
17	Mercredi	s Laz.		6	♀ en ♀. ☐ ♀. ora-	un temps humide.
18	Jeudi	s Unibald		18	on comparer ceux	
19	Vendredi	s Némèse		0	☾ 7, 11, m ☐ ♀, ♂ ♀	
20	Samedi	s Théophile, m.		12	☾ ☐, ☐ ♀. à vent	DÉCEMBRE
51.		Lever du sol. 7 h. 44 m.			Couch. du sol. 4 h. 14 m	tire son nom de
21	Diman	E. Av. IV. s Thom.		24	☾ en ♀. et court ♀ Ap.	ce qu'il était le
22	Lundi	s Flavien		5	♀ ☐ ♀. ☐ ♀. (jour.	dixième mois de
23	Mardi	s Dagobert		17	☐ ♂. celles que trou-	l'année martiale.
24	Mercredi	s Adam et Eve		0	♀ ♀ ♀. cause ble	
25	Jeudi	NOËL		12	une bonne ac- ven-	Du 1 au 21 les
26	Vendredi	s Etienne, mart.		25	☐ ♀. tion. ceux	jours ont diminué
27	Samedi	s Jean, evang.		7	☾ 9, 12, dum ☐, ♂ ♀.	de 23 min. et du
52.		Lever du sol. 7 h. 46 m.			Couch. du sol. 4 h. 17 m	21 au 31 ils ont
28	Diman	E. Les Innocens		21	♀ ♂ ♀. ♂ ♀. obscur	cru de 4 minutes.
29	Lundi	s Thomas, évêq.		4	se prépare à la pluie	
30	Mardi	s David		17	♂ ♀, ♂ ♂. pluvieux	
31	Mercredi	s Symon		1	♀ ♀ ☐. pluvieux	

Marchés aux Bestiaux du mois de Décembre 1856.

Berne	2.	Genève	13.	Orbe, c. Vaud, le	29.	Vevey, c. Vaud, 30
Cossonay, c. Vaud	11.	Morges, c. Vaud,	5.	Payerne, c. Vaud	4.	Yverdon, c. Vaud 30.
Fribourg en Suisse	6.	Moudon, c. Vaud	1.	Sion en Valais	27.	

Foires du mois de Décembre 1856.

Aarau	17	Erschweil c. Sol.	1	Moudon c Vaud	27	S. Trivier de C. (Ain)	21 et 28
Aigle c. Vaud	17	Estavayer c. Frib.	3	Moutiers en Tar.	1	Salins Jura	23
Altorf c. Uri	4, 18	Faucogney (h. S.)	4	Mulhausen	6	Samoens en Savoie	15
Altstätten c s Gall	11	Feldkirch Voralb.	15	Neuenkirch c Sch.	15	Sancey le gr. [D]	26
Altkirch h. Rhin	18	Ferney-Voltaire	3	Neuveville c Berne	30	Sarnen c Urterw.	1
Ambérieux (Ain)	6	Ferrette h. rh.	9	Nidau c Berne	9	Schwyz	4
Ancey en Savoie	1	Flums c. s. Gall	16	Oensingen c. Sol.	1	Seewis c Grisons	12
Appenzell	10	Fraisans	8	Olten c Soleure	15	Seillères	18
Arbois Jura	5	Frauenfeld c Th.	8	Orbe c. Vaud	8	Selongey [Côte d.]	22
Arcey	22	Fribourg en Brisg.	22	Orgelet Jura	24	Sidwald c. St. Gall	11
Aromas Jura	5, 22	Frick c. Argovie	1	Ornans Doubs	16	Soleure	9
Aubonne c. Vaud	2	Gais c. Appenzell	25	Oron la ville c. V.	3	Sombacourt c. Berne	1
Belfort h. Rhin	1	Gebweiler (h. rh.)	1	Payerne c Vaud	18	Strasbourg	18 et 26
Belvoeye (Doubs)	6	Gendrey Jura	18	Poligny Jura	9	Sulz haut rhin	24
Berthoud c Berne	31	Gessenai c. Berne	5	Pontarlier Doubs	11	Sursée c Lucerne	6
Bex c. Vaud	26	Gex (Ain)	1	Pont du beurg	2	Tassenières	22
Bienne c. Berne	31	Gigny Jura	10	Porentruai c Berne	1	Teuffen c Appenzell	22
Blamont (Doubs)	6	Giromagny h. rh.	9	Port s Saone	10	Thonon en Sav. 1 et 18	
Bolzano Tyrol	1	Glaris	11	Ragatz c s Gall	1	Thun c. Berne	3
Bonne en Savoie	9	Gossau c. s. Gall	1	Rapperswyl s Gall	17	Troistorrens	4 et 18
Bons en Savoie	1	Grenoble Isère	4	Recologne Doubs	15	Ueberlingen	10
Bourg (Ain)	6	Hitzkirch c. Luc.	8	Reichenbach Berne	9	Vercel Doubs	24
Bregentz Voralb.	5	Hutwyl c Berne	3	Ribeauvilliers (h. rh.)	1	Vezellei	9
Bremgarten c. Arg.	15	Ignny (Marne)	22	Romont c. Frib.	2	Vielmergen c Argo.	2
Brugg c. Argovie	9	Ilanz c. Grisons	16	Roulous Doubs	27	Villeneuve c Vaud	4
Bulle c. Fribourg	11	Kaisersberg h. rh.	1	Rue c Fribourg	18	Villisau c Lucerne	15
Buren c. Berne	10	Kaysersthal c. Arg.	6	Saackingen c. Arg.	1	Vius en Sallaz	6
Cerlier c. Berne	3	et 29		Saignelegier Berne	1	Waldshut (for. n.)	27
Chables s Salève	18	Klingnau c. Arg.	29	S. Amour Jura	2	Winterthur c Zur.	18
Chaumergi	18	Küblis c. Grisons	19	S. Claude Jura	12	Yverdon c Vaud	26
Chaumont sur Frangy		Lachen c. Schw.	2	S. Hilaire	4	Zug	2
en Savoie	13	Lagnieu (Ain)	15	S. Lupicin Jura	4	Zweisimmen c. Ber.	11
Clairvaux Jura)	20	Langnau c. Berne	10				
Clerval (Doubs)	9	La Roche en Savoie	15				
Cluses en Savoie	1	Laufen c. Berne	15				
Coligny (Ain)	18	Lentzbourg c. Arg.	11				
Colmar (h. rh.)	17	Lisle sur le D.	22				
Constance	1	Lons le Saunier	15				
Cully c. Vaud	12	Lucerne	25				
Délémont c. Berne	24	Martigny c. Valais	1				
Delle h. rhin	15	Meilen c. Zurich	4				
Dôle Jura	4	Mellingen c. Arg.	1				
Echallens c. Vaud	18	Mirécourt (Vosges)	12				
Echandens c. Vaud	16	Montbéliard	29				
Eglisau c. Zurich	2	Monthey c. Valais	51				
Einsiedeln c. Schw.	4	Montmélian Savoie	26				
Ermatingen c. Th.	1	Morez (Jura)	20				



Souverains de l'Europe.

Nés.	S. S. LE P A P E.	Élus	Nés.	Élus.
1792	PIE IX, Mastai-Ferretti. . . .	1846	1817	Nassau, Adolphe Guillaume Charles
	EMPEREURS.			Auguste Frédéric 1859
1830	<i>Autriche</i> FRANÇOIS JOSEPH I. roi de		1806	<i>Hesse-Grand-Ducal</i> , Louis III. 1848
	<i>Bohême et de Hongrie</i> 1848		1823	<i>Mecklenbourg-Schwerin</i> ,
1808	<i>France</i> , NAPOLEON III. 1852			Frédéric François 1842
1818	<i>Russie</i> ALEXANDRE II. 1855		1779	<i>Mecklenbourg-Strélitz</i> , Georges
1823	<i>Turquie</i> , ABDUL-MEDJID-KHAN 1839			Frédéric 1816
	ROIS.		1819	<i>Modène</i> , François V, 1846
1819	<i>Grande-Bretagne</i> , ALEXANDRINE			PRINCES.
	VICTOIRE I. 1837		1831	<i>Waldeck</i> , George Victor 1845
1795	<i>Prusse</i> , FRÉDÉRIC GUILLAUME IV. 1840		1796	<i>Lichtenstein</i> , Aloïs Joseph 1836
1830	<i>Espagne</i> , ISABELLE II. 1833		1817	<i>Oldenbourg</i> , Nicolas Fréd. Pierre. 1853
1817	<i>Pays-Bas</i> , GUILLAUME III. 1849		1801	<i>Hohenzollern</i> , Frédéric Guillaume 1838
1790	<i>Belgique</i> , LÉOPOLD I. 1851		1821	<i>Lippe</i> , Paul Fréd. Emile Léopold. 1851
1820	<i>Sardaigne</i> , VICTOR-EMMANUEL II. 1849		1794	<i>Reuss-Greiz</i> , Henri XX. 1836
1810	<i>Deux-Siciles</i> , FERDINAND II. 1830		1789	<i>Reuss-Schleiz</i> , Henri LXVII 1854
1837	<i>Portugal</i> , DON PEDRO V. 1853		1787	<i>Reuss-Kœstritz</i> , Henri LXIV. 1814
1808	<i>Danemarck</i> , FRÉDÉRIC VII 1848		1801	<i>Schwarzbourg</i> , Gunther Frédéric 1835
1811	<i>Bavière</i> , MAXIMILIEN II. 1848		1802	<i>Hesse-Electorale</i> , Frédéric-
1801	<i>Saxe</i> , JEAN. 1854			Guillaume I. 1847
1799	<i>Suède et Norvège</i> , OSCAR I. 1844		1805	<i>Hesse-Philipthal</i> , Charles.
1781	<i>Wurtemberg</i> , GUILLAUME I. 1816			(Landgrave). 1849
1819	<i>Hanovre</i> , GEORGES V. 1851			CONFÉDÉRATION SUISSE.
1815	<i>Grèce</i> , OTHON I. 1832			Divisée en XXII Cantons souverains. L'auto-
	GRANDS DUCS ET DUCS.			rité suprême de la Confédération est exer-
1824	<i>Bade</i> , Louis. 1852			cée par l'Assemblée fédérale qui se compose
1806	<i>Brunswick</i> , Auguste Louis Guill. 1831			de deux sections (Conseil national et Con-
1794	<i>Anhalt-Dessau</i> , Léopold Frédéric 1817			seil des Etats). Un Conseil fédéral forme
1794	<i>Anhalt-Cœthen</i> , D Auguste-			l'autorité directoriale et exécutive supérieu-
	Frédérique-Espérance. 1847			re il est présidé par le Président de la Con-
1797	<i>Toscane et Lucques</i> , Léopold II. 1824			fédération. Ville fédérale Berne.
1848	<i>Parme</i> , Robert 1854			VILLE LIBRE DE FRANCFORT.
1800	<i>Saxe-Meiningen</i> , Bernard Erich 1803			Un Bourgeois et un Sénat.
1818	<i>Saxe-Cobourg et Gotha</i> , Ernest II. 1844			VILLES LIBRES ANSEATIQUES
1826	<i>Saxe-Altenbourg</i> , Ernest.-Fréd. 1853			<i>Hambourg, Lubeck et Brême.</i>
1818	<i>Saxe-Weimar-Eisenach</i> , Charl.-Al. 1853			Un Bourgeois et un Sénat.



EPIEMERIDES.

Description des Quatre Saisons de l'année 1856.

De l'Hiver.

Le quartier d'hiver a fait son entrée le 22 décembre de l'année dernière, à 9 heures 15 minutes du matin, quand le *Soleil* atteignit le signe du *Capricorne*. Alors la *Lune* se trouvait au 18° degré des *Gémeaux*, *Mercur*e au 25° degré du *Sagittaire*, *Vénus* au 14° du *Scorpion*, *Mars* au 4° degré de la *Balance*, *Jupiter* au 29° degré du *Verseau*, *Saturne* rétrogradé au 27° degré des *Gémeaux*, le Nœud ascendant de la lune (*tête du Dragon* ☉) au 1° degré du *Taureau* le Nœud descendant (*queue du Dragon* ☾) au 1° degré du *Scorpion*.

Du Printemps.

Cette saison commencera le 20 mars, à 10 heures 14 minutes du matin, au moment où le *Soleil* entrera au signe du *Bélier*. A cette époque la *Lune* sera au 17° degré de la *Vierge*,

*Mercur*e au 4° degré des *Poissons*, *Vénus* au 29° degré du *Verseau*, *Mars* rétrogradant au 18° degré de la *Balance*, *Jupiter* au 19° degré des *Poissons*, *Saturne*, (qui est devenu direct) au 24° degré des *Gémeaux*, la *tête du Dragon* au 26° degré du *Bélier*, et la *queue du Dragon* au 26° degré de la *Balance*.

De l'Été.

La saison de l'Été aura son commencement le 21 juin, à 7 heures 1 minute du matin, lorsque le *Soleil* entrera dans le signe de l'*Ecrevisse*. Dans cet instant la *Lune* se trouvera au 6° degré du *Verseau*, *Mercur*e rétrogradant au 1^{er} degré de l'*Ecrevisse*, *Vénus* au 22° degré des *Gémeaux*, *Mars* au 12° degré de la *Balance*, *Jupiter* au 7° degré du *Bélier*, *Saturne* au 4° degré de l'*Ecrevisse*, la *tête du Dragon* au 22° degré du *Bélier* et la *queue du Dragon* au 22° degré de la *Balance*.

De l'Automne.

Le quartier de l'Automne entrera chez nous le 22 septembre à 9 heures 19 minutes du soir, à l'instant où le *Soleil* entrera au signe de la *Balance*. La *Lune* sera alors au 20° degré de l'*Ecrevisse*, *Mercur*e au 26° degré de la *Balance*, *Vénus* au 18° degré du même signe, *Mars* au 5° degré du *Sagittaire*, *Jupiter* rétrogradant au 5° degré du *Bélier*, *Saturne* au 14° degré de l'*Ecrevisse*, la *tête du Dragon* au 17° degré du *Bélier* et la *queue du Dragon* au 17° degré de la *Balance*.

Des Eclipses.

Dans cette année il y aura deux éclipses de soleil et deux de lune; mais seulement la seconde éclipse de lune sera visible chez nous.

La première est une éclipse de soleil, qui paraîtra le 5 avril entre 4 $\frac{1}{4}$ heures et 8 $\frac{3}{4}$ heures du matin. Elle sera totale et visible en Australie, mais aux autres parties du monde invisible.

La seconde, une éclipse partielle de lune, aura lieu le 20 avril, de 8 jusqu'à 11 heures avant midi, et se fera voir en Amérique, en Australie et à l'est de l'Asie.

La troisième, qui est une éclipse annulaire de soleil, paraîtra le 29 septembre, entre 2 et 7 heures du matin. Elle sera visible principalement en Asie.

Enfin la quatrième paraîtra dans la nuit du 13 au 14 octobre, à la lune. Elle commencera le 13, à 9 heures 50 minutes (temps moyen, ou à 10 heures 4 minutes temps vrai) du soir, son milieu sera à 11 heures 22 minutes et la fin le 14, à 0 heure 55 minutes. Au milieu elle sera presque totale. Le pénombre durera pendant 1

heure tant avant qu'après l'éclipse. Celle-ci sera visible dans toute l'Europe, en Afrique et partiellement en Asie, en Australie et en Amérique.

Le Régent de cette année est le *Soleil* (☉).

Du Zodiacue.

Le *Zodiaque* est un grand cercle ou bande circulaire; c'est une surface de 16 degrés de largeur; c'est sur cette surface et sur toute la circonférence que sont placés douze amas d'étoiles, connus sous le nom de signes. La ligne qui divise ce cercle ou bande en deux parties égales s'appelle l'*Équateur* ou *ligne équinoxiale*. Les signes ou amas d'étoiles placés au nord de cette ligne sont nommés *Boréaux*, ce sont: le *Bélier*, le *Taureau*, les *Gémeaux*, le *Cancer* ou l'*Ecrevisse*, le *Lion* et la *Vierge*. Les six autres signes au sud de cette ligne sont les signes méridionaux, savoir la *Balance*, le *Scorpion*, le *Sagittaire*, le *Capricorne*, le *Verseau* et les *Poissons*.

Enfin une autre ligne qui divise la largeur du *Zodiaque* en deux parties égales, a le nom d'*Écliptique* parce que le soleil ne paraissant jamais hors de cette ligne, ce n'est que là que peuvent se faire les éclipses. Les deux endroits où cette ligne traverse l'équateur sont les points équinoxiaux, parce que le Soleil les atteint l'un à l'équinoxe du printemps (environ le 22 Mars), l'autre à l'équinoxe d'automne, (environ le 22 Septembre).



REVUE

DES PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS QUI ONT EU LIEU DANS LE PAYS

dès le 1^{er} Septembre 1854 au 1^{er} Septembre 1855.



De même que l'année passée, le *Messageur* boiteux n'a pas à raconter dans sa revue de grands événements politiques, qui soient survenus dans notre petit pays; sans trouver que le régime sous lequel nous vivons soit un idéal, ni par son origine, ni par ses actes, il doit au moins rendre grâces à la divine Providence, de ce qu'elle nous a épargné jusqu'à présent ces grands fléaux, dont quelques-uns ont ravagé et ravagent encore d'autres contrées, la guerre, le choléra, la famine. L'agriculture, l'industrie ont continué en paix leurs utiles travaux. Jusques à quand cet état de choses durera-t-il? c'est le secret du Seigneur. Si les fléaux devaient bientôt fondre sur nous, sommes-nous prêts?

Au mois de septembre 1854, le choléra sévissait à Arau et dans plusieurs localités de la Franche-Comté; une commission fut nommée pour aviser aux mesures à prendre pour le cas où il ferait invasion dans notre pays, ainsi que pour veiller à diverses mesures préventives, en particulier au maintien de la propreté et de la salubrité dans les habitations des villes et des villages. Ces mesures n'auront pas été sans utilité; elles sont de celles qui ont du prix en tous temps. Si nous avons échappé au choléra, une autre épidémie faisait, à la même époque, des ravages assez sérieux au Val-de-Travers; la petite-vérole a sévi dans plusieurs localités de ce district.

Tous nos lecteurs ont encore présent à la mémoire le naufrage arrivé en mai 1853 devant le Gymnase de Neuchâtel. Un malheur semblable est arrivé le dimanche, 10 septembre 1854, en vue d'Estavayer. C'était la *Bénichon* de l'endroit, fête célébrée essentielle-

ment par des danses, et qui attire chaque année beaucoup de visiteurs. Le bateau à vapeur, le *Jura*, y dirigea une de ses courses, et plus de quatre cents personnes y montèrent, tant à Neuchâtel qu'à Cortaillod. Estavayer ne possédant pas de port, et le fond n'offrant qu'un encrage peu solide, le bateau dut jeter l'ancre à quelque distance du rivage. Au lieu d'attendre avec patience que chacun fût transporté à son tour dans les bateaux au service de l'administration (ceux des frères Modoux), un grand nombre de personnes se précipitèrent dans d'autres embarcations amenées là par des bateliers intéressés et inexpérimentés. L'une d'entr'elles, en fort mauvais état, chargée d'une vingtaine de personnes, et qui faisait eau dès l'origine, ne tarda pas à couler à fond. Plusieurs personnes se sauvèrent à la nage, d'autres furent recueillies par la chaloupe du *Jura* et par des bateaux pris en hâte sur le rivage, et dirigés par MM. Henri Müller et H. Cuany, de Chevroux, et par MM. Pillonel, receveur, et Modoux, père; six personnes trouvèrent la mort dans le lac. La révoltante cupidité de certains bateliers d'Estavayer, qui, arrivés avec des bateaux vides pour prendre des promeneurs, ne se portèrent point d'abord au secours des naufragés, de peur de perdre un gain modique, et que le capitaine du *Jura* fut obligé d'y contraindre par les menaces et même par des voies de fait, la scandaleuse indifférence de toute cette population, qui n'interrompt point ses danses et ses plaisirs, ont vivement ému l'opinion publique. Une relation de ce triste événement, écrite par un témoin oculaire, a été imprimée. Le *Messageur* ne peut que s'as-

socier à la manière de voir et de sentir du rédacteur d'un journal de notre pays, qui s'exprimait ainsi: «C'est cette fête de la Bénichon, dont l'étourdissement a tellement émoussé, dans cette triste occasion, chez une population catholique, les sentiments les plus naturels, cette soif de plaisir qui est un des traits de notre époque, et à laquelle une population protestante s'est portée, sans que de part ni d'autre on se soit beaucoup préoccupé de la sanctification du jour du Seigneur, c'est cette fête, fixée au deuxième dimanche de septembre, qui a empêché la diète, en 1832, de le prendre elle-même, selon le vœu des cantons réformés, pour la célébration du jeune fédéral.»

Le même dimanche avait lieu au Locle la fête cantonale de gymnastique. Douze sections, neuchâteloises et autres, s'y sont trouvées réunies. Les exercices, commencés à huit heures du matin, ont duré jusqu'à sept heures du soir. La distribution des prix, une promenade aux flambeaux et un banquet à l'hôtel des Trois-Rois, ont terminé la journée. La gymnastique est sans doute une fort bonne chose, dirons-nous ici encore, mais pour une fête de gymnastique qui, outre les acteurs de la fête, met sur pied toute une population, ne saurait-on prendre un autre temps qu'un dimanche, de huit heures du matin jusqu'au soir, c'est-à-dire, non-seulement après, mais avant et pendant les heures du service divin?

Le 11 octobre au soir, un incendie a eu lieu dans le village du Petit Chézard; le feu a éclaté dans un massif de maisons formant cinq bâtiments, où logeaient sept ménages. Les cinq bâtiments ont été réduits en cendres. Toutes les récoltes et trois chèvres sont demeurées dans les flammes.

Le 29 octobre fut un jour de lutte électorale pour les deux fractions du parti républicain. Depuis plusieurs jours, une assez grande agitation, motivée par l'approche du moment où devaient être élus quatre députés au conseil national, se manifestait dans les trois journaux de ce parti. Le scrutin a prononcé en faveur de la fraction gouvernementale, et MM. Courvoisier, Piaget, Matthey et Züber-

bühler ont été élus, le premier par 2749, le dernier par 1531 voix.

D'après le rapport du conseil d'Etat sur sa gestion pendant l'année 1853, distribué seulement au commencement d'octobre 1854, le nombre des crimes dans notre pays s'est élevé à 102, dont 59 vols; celui des délits à 87, dont 43 vols. Le nombre des prévenus au criminel a été de 121: 37 neuchâtelois et 84 étrangers, dont 46 Bernois; au correctionnel, il a été de 117: 63 Neuchâtelois et 54 étrangers, dont 33 Bernois.

Le 1^{er} novembre, il a été procédé dans l'église collégiale de Neuchâtel à la consécration d'un candidat au saint ministère, M. Edouard Robert-Tissot. Les membres du Synode, la plupart de messieurs les pasteurs du pays, et une nombreuse assistance de fidèles, ont témoigné, par leur présence et leur recueillement, l'intérêt que leur inspire cette imposante cérémonie.

Dans la session du synode de novembre, une des délibérations les plus importantes fut motivée par une demande des colloques de la Chaux-de-Fonds et du Locle. La Chaux-de-Fonds, avec sa population de 14,000 âmes, n'a que deux pasteurs et un diacre, comme il y a quinze ans, alors que sa population n'était que de 9000 âmes, tandis que le nombre des fonctionnaires civils a triplé ou même quadruplé. Il est impossible à ces trois ecclésiastiques de suffire à leur tâche, et il devient urgent d'en augmenter le nombre. En conséquence, le colloque de la Chaux-de-Fonds demandait le partage de la paroisse actuelle en deux paroisses, ayant chacune son temple, son presbytère, deux pasteurs et un diacre; à côté de leurs fonctions au chef-lieu, les deux diacres subsidieraient les autres pasteurs du district. On ne peut douter qu'au Locle aussi la création d'une seconde paroisse ne devienne tôt ou tard une nécessité, mais les besoins les plus pressants pourraient y être satisfaits au moyen d'un second diacre, et c'est à l'établissement de ce poste que le colloque pour le moment restreint sa demande. La proposition d'adresser au grand-conseil une demande conforme aux vœux des colloques a été votée par le synode à la presque unanimité.

Les dimanches 17 et 24 décembre, le vote pour la confirmation ou le rejet des pasteurs a eu lieu, aux termes de la loi ecclésiastique, dans trois paroisses, où le quart de ceux qui acceptent les formes de l'Eglise réformée, l'avaient demandé. A Corcelles et au Locle, la grande majorité des électeurs s'est prononcée pour le maintien de leurs conducteurs spirituels; les Ponts-de-Martel sont la seule paroisse qui ait renvoyé son pasteur. Triste application d'une mauvaise loi, d'une loi de colère! comme la nomment eux-mêmes quelques-uns de ceux qui l'ont faite.

Du 25 octobre au 17 décembre, six incendies successifs ont éclaté au Locle ou dans les environs: le 25 octobre, dans une maison du village; le 11 novembre, aux Petits-Monts; le 22 novembre, à la Combe-de-Monterban; le 6 décembre, à l'auberge des Malespierres; le 15, à la Croix-des-Côtes; le 17 enfin, à la Combette sur Monterban. Ces incendies, accompagnés quelquefois de circonstances suspectes et inquiétantes, avaient répandu l'effroi dans la population. S'ils sont dûs au crime, nous n'avons pas appris qu'on ait réussi à découvrir les malfaiteurs.

Dans son assemblée du 15 janvier, la commune de Couvet a décidé de traiter avec M. Chanoit, entrepreneur des travaux de correction de l'Areuse, pour faire drainer un vaste terrain marécageux qu'elle possède entre Couvet et Môtiers. Des essais de drainage ont été pratiqués avec succès par des propriétaires du Val-de-Travers et du Val-de-Ruz; nous croyons que ce mode d'assainir les terres marécageuses pourrait être tenté avec grand profit pour l'agriculture dans bon nombre d'endroits de notre pays.

Dans sa session de janvier, le grand-conseil a achevé la discussion du code civil, et la partie non encore votée, a été adoptée dans la séance du 27. Le résultat du vote a été: 61 acceptants, 7 rejetants, 20 absents.

La question des chemins de fer a fait enfin cette année quelque pas en avant, et des pas qui comptent. Le 6 février, MM. A. Leuba, L.-E. Montandon, Fr. Lambelet, Ch. Jacot-Guillarmot et L. Denzler, s'étant substitués à MM. Besnard et Beslay, se constituèrent en

société pour l'exécution de la ligne des Verrières. Le 7, constatation officielle du commencement des travaux fut faite par MM. Jeanrenaud, préfet, Gustave de Pury et Knab, ingénieurs. — D'un autre côté, le grand-conseil, dans sa séance du 2 mars, après plusieurs débats orageux entre les partisans des lignes rivales, relevait de sa déchéance, et déclarait d'utilité publique l'entreprise du Jura industriel, dont la concession était périmée, mais maintenait pour l'entreprise des Verrières une déclaration analogue faite précédemment. Quoique la position des concessionnaires de cette dernière ligne vis-à-vis de MM. Morris et consorts, associés de MM. Besnard et Beslay, ne fût pas encore définitivement réglée, ils n'en allèrent pas moins de l'avant, et plus d'un million de francs, en 2000 actions, fut rapidement souscrit, essentiellement au Val-de-Travers, pour la poursuite des travaux. Dès les premiers jours de mai, les municipalités du Locle et de la Chaux-de-Fonds décidèrent de prendre en mains la construction immédiate d'un tronçon du Jura industriel, pour relier entre eux ces deux centres de l'industrie horlogère, et, à la même époque, M. Morris, renonçant à sa concession du Val-de-Travers, après convention conclue avec MM. Leuba et consorts, laissait à ces messieurs le terrain libre; le conseil fédéral, par sa décision du 25 juin, les reconnut comme concessionnaires uniques. — Au mois de juillet, les travaux de terrassement étaient commencés sur le Crêt-du-Loclc, et, vers la fin de ce mois, le comité directeur de la société du Jura industriel, composé de MM. Ulysse Ducommun, Ed. Sandoz-Vissaula, Paul Courvoisier, Aug. Delachaux, avocat, et Auguste Lambelet, fit enregistrer au greffe de la Chaux-de-Fonds l'acte constitutif de la société. — Voilà où en sont ces deux entreprises; l'aboutissement de la ligne des Verrières avec la France est très probable, car la société Paris-Lyon, propriétaire de la ligne de Dôle à Salins, demande au gouvernement français la concession de Salins aux Verrières; cette concession accordée assurerait l'avenir de cette voie importante. Les travaux de terrassement sont à-peu-près achevés depuis les

40

Verrières jusqu'au défilé de la Tour Bayard. Les ouvriers sont occupés, au moment où nous écrivons, à jeter les fondements d'un pont à travers la Combe-à-la-Vuivre, dans son extrémité inférieure appelée la Combe-German. On compte commencer avant l'hiver le percement de deux tunnels au-dessus des sources de l'Areuse, ce qui permettra de continuer les travaux à l'abri des intempéries de la mauvaise saison.

L'aboutissement de la voie du Jura industriel n'est pas aussi près de sa réussite; mais, en attendant, le grand mouvement de l'industrie des montagnes suffira probablement pour alimenter le tronçon du Locle à la Chaux-de-Fonds. — Enfin, le grand-conseil, dans sa session de juin, a accordé à un Prussien, M. Rappart, une concession en vertu de laquelle ce dernier s'engage à construire des radeaux à vapeur, sur lesquels on chargerait les trains entiers, locomotives, wagons, etc., à leur arrivée à Yverdon, pour les transporter à l'autre extrémité du lac, après avoir fait escale à Neuchâtel, et gagner, à travers le lit corrigé de la Thièle et le lac de Bienne, le chemin de fer du centre, par son embranchement de Soleure à Bienne. Un canal, construit d'après le plan de M. La Nicca pour le dessèchement des marais, remplacerait le lit actuel de la Thièle; M. Rappart creuserait en outre deux ports, l'un à Yverdon, l'autre à Bienne, et établirait une station à Neuchâtel. Il s'engage à exécuter tous ces travaux au bout de deux ans et demi. Le *Messenger* conserve quelques doutes au sujet de cette entreprise; mais la concession est accordée, et pour le reste, nous verrons.

Le 18 février, la paroisse des Ponts-de-Martel a élu pour son pasteur M. de Bellefontaine, précédemment pasteur des Bayards.

Le 25 février a été un nouveau jour de lutte électorale pour les deux fractions du parti républicain. Il s'agissait de remplacer comme député au conseil national M. Fr. Courvoisier, décédé. Cette fois-ci, c'est le candidat de l'opposition républicaine, M. Fr. Lambelet, qui a été nommé par 1221 électeurs, contre 1022 qui avaient donné leurs voix à son concurrent, M. H. Grandjean.

Le 3 mars, l'assemblée des actionnaires de la banque cantonale a procédé à la constitution de cet établissement; puis elle a élu, en partie dans cette séance, en partie dans une séance postérieure, M. François de Montmollin, comme président, MM. Louis Verdan, Georges Berthoud, Louis de Pury, Phil. Bovet, Berthoud-Coulon et Alph. DuPasquier-Terrisse, comme administrateurs, MM. Alphonse-H. Clerc, Const. Reymond et H. Reynier fils, comme censeurs, et M. H. Nicolas fils, comme directeur.

Un violent incendie, dont on ignore la cause, a éclaté au Locle le 28 mars, à deux heures du matin. Quatre maisons ont été consumées, et une cinquième démolie pour arrêter l'incendie. C'étaient d'anciennes constructions, en grande partie en bois. L'énergie des secours a réussi, par la grâce divine, à empêcher un plus grand désastre: 23 compagnies de secours se sont rencontrées sur le lieu du sinistre. On n'a eu à déplorer aucun accident de quelque gravité; mais vingt-trois ménages ont été délogés. — Dans la nuit du 31 mars au 1^{er} avril, une grande maison a brûlé aux Brenets; c'était un ancien bâtiment qui avait échappé à l'incendie de 1848.

Pendant l'hiver 1854-1855, le prix élevé des subsistances a engagé le comité de secours, formé l'hiver précédent, pour procurer à la classe indigente de la ville une réduction sur le prix du pain, à reprendre son œuvre. 202 ménages ont profité d'une manière plus ou moins régulière du rabais de cinq centimes par livre. Ce comité forme comme une branche temporaire et exceptionnelle de la société pour les loyers, qui a vu de même son œuvre s'étendre progressivement. Les sociétés de secours par le travail, de patronage pour l'abolition de la mendicité, ont pu faire aussi beaucoup de bien, grâce au dévouement des personnes qui les dirigent. — Au Locle, une société qui réunit les attributions de plusieurs de ces œuvres de bienfaisance, a pris un grand et heureux développement.

Le 15 avril, M. Savoie, précédemment diacre au Locle, a été élu pasteur des Bayards.

— Le dimanche suivant, 22, M. Jämes Wittnauer a été élu pasteur de Cornaux, en remplacement de M. Henriod, décédé.

Le 2 mai le synode, dans sa session ordinaire, a nommé M. Célestin DuBois, pasteur à Buttes, à la chaire d'art oratoire et d'histoire ecclésiastique, laissée vacante par la mort de M. Alexis Berthoud.

Le 5 juin, la municipalité de la Chaux-de-Fonds a accepté les offres d'un entrepreneur, qui se charge d'introduire dans cette grande localité l'éclairage au gaz. Le Locle se propose de suivre l'exemple de la Chaux-de-Fonds. Jusques à quand la ville de Neuchâtel tardera-t-elle encore à remplacer le pauvre éclairage de ses rues par cette clarté vive et brillante dont vont jouir les deux chefs-lieux de nos montagnes ?

Le 20 juin a été ouverte à Neuchâtel l'exposition de la société des amis des arts. Quelques-uns de nos grands artistes, attirés sans doute exclusivement par l'exposition universelle de Paris, nous ont tenu rigueur, et n'avaient rien envoyé. Néanmoins nous avons pu admirer des peintures remarquables et de genres fort divers. MM. Maximilien et Albert de Meuron, Karl et Edouard Girardet, Ch. Tschaggény, Léon Berthoud, Aurèle Robert, Moritz père et fils, Züberbühler, Grisel, Fr. Berthoud, plusieurs autres encore, c'est-à-dire, le plus grand nombre de nos artistes s'étaient trouvés au rendez-vous; ils étaient accompagnés de jeunes élèves, dont les toiles nous ont permis d'apprécier les progrès qu'ils ont faits depuis deux ans; quelques artistes étrangers s'étaient joints à notre petite phalange de peintres neuchâtelois; de sorte que, malgré la redoutable concurrence ouverte dans la capitale de la France, notre exposition nationale a maintenu son rang modeste, mais honorable. Comme les précédentes expositions, celle de cette année a montré que le goût de la peinture existe à un degré assez remarquable chez les Neuchâtelois. Nous exprimerons néanmoins le vœu qu'il se répande davantage chez les jeunes gens d'une classe qui a plus de chances de réussir dans ce bel art, ayant plus de moyens de faire les sacrifices souvent nécessaires au suc-

cès. Le digne président de la société des amis des arts, qui ne cesse de lui vouer son temps et un zèle actif autant qu'éclairé, a toujours donné un exemple que nous aimerions à voir suivi par un plus grand nombre.

Le 24 juin, M. Aug. Bonhôte, précédemment pasteur de la Sagne, a été élu pasteur de Boudry, en remplacement de M. Quinche, qui a accepté un poste de pasteur français à Bâle. Le *Message* espère vivement que le zèle et les talents de M. Quinche ne sont pas enlevés pour toujours à l'Eglise de son pays.

Un malheureux événement, en tous points semblable à celui que nous avons rapporté dans notre chronique de l'année passée, s'est renouvelé dans la même partie de notre pays. Une petite fille de Fresens, perdue depuis 8 jours, a été retrouvée morte, le dimanche 24 juin, dans la montagne, derrière un buisson, à une lieue de la demeure de ses parents. Elle paraît s'être égarée, et être morte d'inanition. — Le même fait s'est de nouveau produit près des Verrières, au mois de juillet. — Ces trois malheurs analogues, arrivés à si peu de temps de distance, montrent de quelle importance il est de ne pas laisser de jeunes enfants sans une active surveillance.

Le samedi 6 juillet, jour des Promotions du collège de Neuchâtel, a été inaugurée, au son des cloches et au bruit de l'artillerie, la statue de David de Purry. Par respect pour sa mémoire, nous ne récriminons pas au sujet du déplorable conflit auquel a donné lieu la pose du monument, et des singuliers principes émis en cette occasion sur les questions du tien et du mien par le conseil administratif de la bourgeoisie, et par lui mis en pratique à cette occasion; mais nous adressons tous nos remerciements aux souscripteurs qui se sont empressés à acquitter une dette de reconnaissance, et surtout à leur comité, qui, avec autant de capacité que de dévouement, a donné les plus grands soins à l'exécution de leurs vœux. La statue, œuvre de David d'Angers, est donc en place; elle est en bronze. Le bienfaiteur de Neuchâtel est représenté debout, en costume du temps; sa main droite appuyée sur une colonne, tient la plume qui vient de tracer ses dernières volontés.

Son testament est dans sa main gauche; on y lit ces mots: *Je donne à la ville et bourgeoisie de Neuchâtel...* Le piédestal est en marbre de Carrare et porte diverses inscriptions rappelant la date de la naissance et de la mort de David de Purry, le but de son testament, un des grands ouvrages exécutés à ses frais, de son vivant, l'*Hôtel-de-Ville*, et deux autres exécutés avec les revenus de sa succession, le *Collège* et la *trouée du Seyon*.

Nous serait-il permis d'exprimer ici un regret? Dans les inscriptions, la mention de l'Hôpital, construit aux frais et du vivant de David de Purry, n'aurait-elle pas été plus essentielle que celle du Collège et du Seyon? ce qu'un homme a fait ou fait faire lui-même, ce dont il s'est dépouillé de son vivant dans un but de bienfaisance, ayant encore plus de valeur morale que l'usage qu'il prescrit de faire de sa fortune après sa mort. Si nous hasardons ici cette critique, c'est dans l'intérêt de la mémoire du grand et généreux citoyen neuchâtelois: nous nous faisons un devoir et un plaisir de rappeler dans cette circonstance à ses compatriotes, qu'il a fait un grand nombre de ses dons patriotiques avant son testament.

L'érection de ce monument nous fait penser à la *Feuille du nouvel An* de la société de bienfaisance de Zurich, qui a pris cette année pour sujet la biographie de David de Purry, fort bien faite, et accompagnée de courtes notices sur les autres bienfaiteurs neuchâtelois, Pourtalès, Meuron, etc., qui y sont présentés comme des modèles à la jeunesse zurichoise. Cette publication n'a-t-elle pas quelque chose d'assez curieux dans les circonstances actuelles?

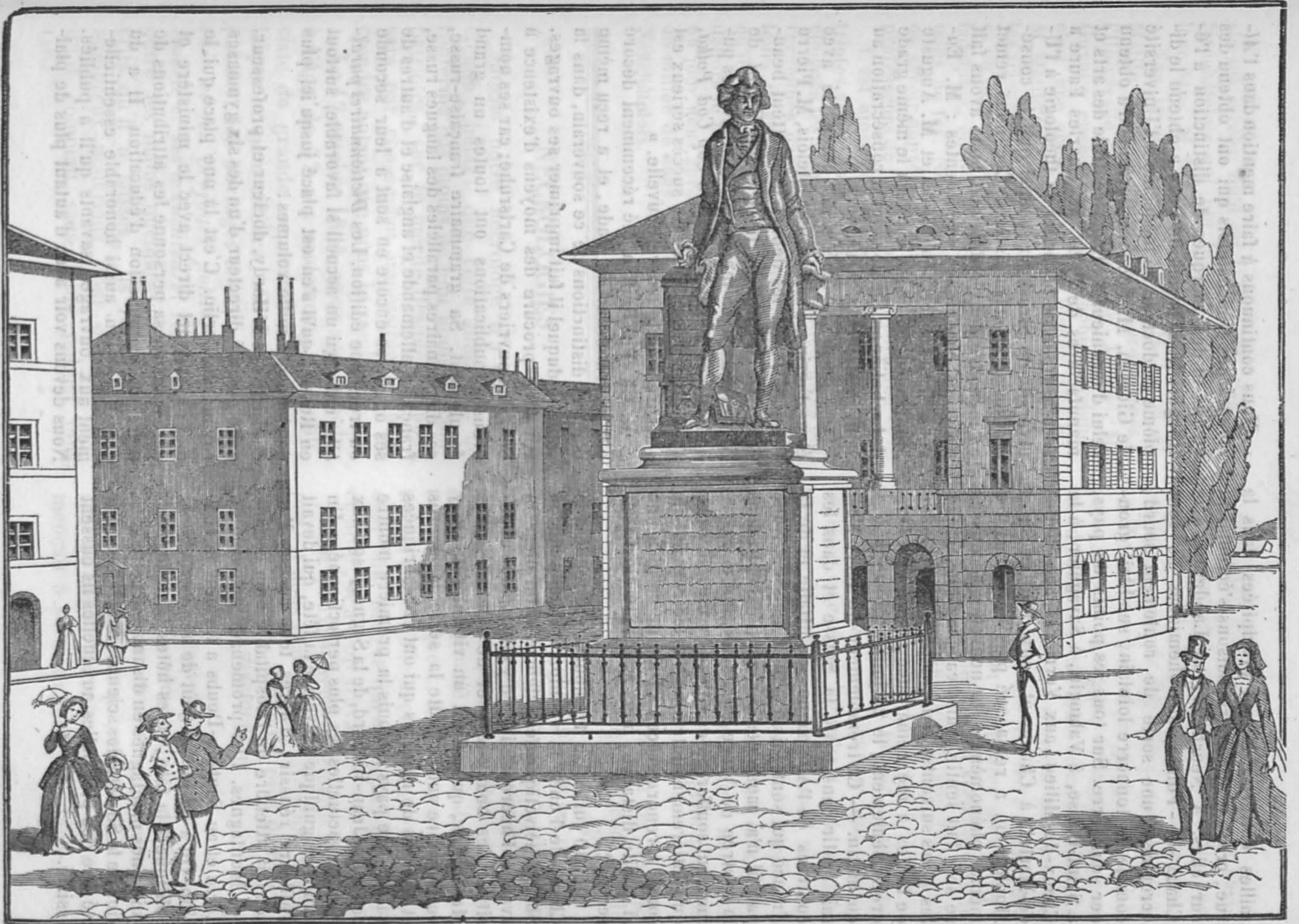
Le lac a continué cette année à faire des victimes: le 14 juillet, un jeune homme qui s'essayait à nager avec des vessies, s'est noyé par suite d'un dérangement dans son appareil; le 15, un autre jeune homme a péri, en tombant d'un bateau où il ramait; le 21, un jeune garçon de 7 à 8 ans, tombé à l'eau, en jouant dans des bateaux amarrés à la jetée de la Promenade, n'a pu en être retiré que sans vie; le 17 août, un jeune garçon s'est encore noyé à Neuchâtel en se baignant.

Pendant l'orage qui a éclaté sur une grande

partie de notre pays, dans la nuit du 19 au 20 juillet, la foudre est tombée sur une maison du Crêt-du-Loclc, à côté de l'auberge. Elle a renversé une partie de la muraille du premier étage, a pénétré dans une chambre, où tout a été bouleversé et les vitres brisées; une horloge a été jetée sur une table et les poids sont venus frapper dans son lit un enfant de six ans et l'ont assommé. Ensuite le fluide électrique passant sur la tête d'un enfant plus jeune, couché entre son père et sa mère, s'est borné à lui brûler le bonnet et les cheveux, a passé de là dans une autre chambre, où il a fracassé un lit dans lequel reposait une femme âgée, qui s'est trouvée gisante sur le plancher, au milieu des débris de sa couche et à moitié asphyxiée. Descendant de là au rez-de-chaussée, il a enfoncé le panneau d'une porte et soulevé quelques planches; puis il paraît être remonté au galetas et être ressorti par le toit en soulevant quatre tuiles, qui ont été trouvées entassées l'une sur l'autre aussi régulièrement que la main d'un homme aurait pu le faire. Il n'a pas fallu plus d'une seconde au terrible météore pour produire tous ces étranges et effrayants effets.

Dans la nuit du 21 au 22 juillet, des malfaiteurs ont poignardé cinq vaches sur les monts du Loclc. Les auteurs de cet acte inouï de méchanceté n'ont pas été découverts.

Le 25 juillet a été marqué par un tremblement de terre tellement fort que, de mémoire d'homme, on n'en avait ressenti un semblable dans ce pays; c'était un peu avant une heure de l'après-midi. A Neuchâtel, c'est dans les quartiers qui avoisinent le gymnase que les secousses ont été le plus sensibles. Les meubles s'agitaient, les sonnettes tintaient, des boccas ont été renversés et brisés, les boiseries et charpentes craquaient avec violence. Au Loclc, des personnes assises sont tombées de leurs sièges, des personnes qui marchaient dans la rue ont dû s'arrêter pour ne pas perdre l'équilibre. A la Chaux-de-Fonds, des enfants dans un appartement au troisième étage ont roulé sur le plancher. Au Val-de-Travers, particulièrement dans les maisons qui sont construites au bord de l'Areuse et du Buttes, l'oscillation a été effrayante et des fa-



MONUMENT ÉLEVÉ A DAVID DE PURRY.

milles entières se sont précipitées dans la rue, croyant que leurs maisons s'écroulaient sur elles. A Neuchâtel, au Landeron, à la Chaux-de-Fonds, des cheminées se sont écroulées, une sorte de roulement sourd, comme un tonnerre lointain, semblait gronder sous terre. Sur tous les points du pays, à Saint-Blaise, à Valangin, à Savagnier, à la Chaux-du-Milieu, aux Verrières, aux Ponts-de-Martel, à Chaumont, aux Ruillières, à Monlézi on a remarqué plus ou moins les mêmes phénomènes. De nouvelles secousses se sont fait sentir, mais beaucoup plus faibles les jours suivants; la dernière et la plus faible de toutes a été remarquée, dans peu d'endroits seulement, le 28 juillet à onze heures du matin. — Ce tremblement de terre s'est fait sentir dans toute la Suisse et dans les contrées de l'Allemagne, de l'Italie et de la France qui sont voisines de la Suisse. Nulle part il n'a causé des ravages, excepté dans la contrée de Viège en Valais, qui a extrêmement souffert: des villages y ont été presque entièrement détruits. Nos lecteurs ont-ils songé à rendre grâces à Dieu de ce qu'à une si petite distance, nous avons été ainsi préservés?

Du 30 juillet au 1^{er} août a été tenue à la Chaux-de-Fonds la réunion annuelle de la Société helvétique des sciences naturelles. On avait eu l'heureuse idée d'y joindre une exposition des beaux-arts et de l'industrie des Montagnes, qui offrait un vif intérêt. On y voyait entre autres toute la série des genres et espèces de montres qui ont été fabriquées dans notre pays, depuis la première montre de Daniel Jean-Richard, de la Sagne, jusqu'aux montres actuelles les plus perfectionnées. Un temps magnifique a favorisé la fête, qui devait d'ailleurs réussir, d'après tout ce que l'on pouvait attendre de l'hospitalité bien connue des Montagnes. Une promenade générale au Locle et au Saut-du-Doubs a terminé la réunion. On a eu le bon goût de ne pas mêler la politique à la fête, et les hôtes du dehors ont quitté nos montagnes en disant que cette réunion de la Société des sciences naturelles avait été une des plus belles auxquelles ils eussent assisté.

Nous continuons à faire mention dans l'*Almanach* des Neuchâtelois qui ont obtenu des succès et des marques de distinction à l'étranger. M. François de Pury a obtenu le diplôme de docteur en médecine à l'Université de Giessen. M. Edouard Perrenoud a obtenu celui d'ingénieur à l'Ecole centrale des arts et manufactures de Paris. M. Charles Faure a reçu le grade de bachelier en théologie à l'Université de Strasbourg, ainsi que la consécration au saint ministère. Ceci nous remet en mémoire deux oublis que nous avons fait dans nos chroniques précédentes: M. Eugène Courvoisier, en 1853, et M. Auguste Montandon, en 1854, ont reçu le même grade de bachelier en théologie et la consécration au saint ministère à Strasbourg.

Les journaux américains ont parlé avec éloge d'un jeune artiste neuchâtelois, M. Pierre Berthoud, dont les débuts promettent beaucoup. On lisait dans le *Musical World* de New-York: « La meilleure des nouvelles publications musicales est le *Cap Cod Polka*, » par Pierre Berthoud. Un succès sérieux est » assuré à cette œuvre nouvelle. »

M. Ch.-Ph. Reiff a été récemment décoré par le grand-duc de Bade, et a reçu même d'autres distinctions de ce souverain, dans la capitale duquel il fait imprimer ses ouvrages. Par là il procure des moyens d'existence à bien des ouvriers de Carlsruhe; car ses nombreuses publications ont toutes un grand écoulement. Sa grammaire française-russe, ses dictionnaires parallèles des langues russe, française, allemande et anglaise et d'autres de ses ouvrages encore en sont à leur seconde ou troisième édition. Les *Dictionnaires parallèles* ont reçu un accueil si favorable, surtout en Russie, qu'il s'en est placé jusqu'ici plus de cinquante mille volumes!

M. Benoît L'Hardy, docteur et professeur, a été nommé directeur d'un des six gymnases royaux de Berlin. C'est là une place qui le met en rapport direct avec le ministère et qui réunit en sa personne les attributions de toute une commission d'éducation. Il a dû une distinction aussi honorable essentiellement aux ouvrages savants qu'il a publiés. Nous devons voir avec d'autant plus de plai-

BIBLIOTHÈQUE DE LA SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE DES SCIENCES NATURELLES

sir ses succès, qu'il est le petit-fils d'un des Neuchâtelois qui ont le plus marqué dans leur pays, M. le pasteur de Chaillet.

Nos savants compatriotes MM. Guyot et Matile, viennent d'être nommés professeurs à l'Université de Princeton (New-Jersey). M. Guyot y enseignera la géographie physique; c'est une chaire qui a été fondée pour lui. M. Matile est appelé à y donner des cours sur les sciences politiques. Cet hiver il en donnera un de droit romain concurremment à Philadelphie, en profitant des facilités des chemins de fer. Nous félicitons les Américains de savoir apprécier à leur valeur ces anciens professeurs de l'Académie de Neuchâtel.

C'est ainsi que plusieurs de nos compatriotes vont répandre dans les pays les plus éloignés les semences d'instruction qu'ils ont recueillies dans le nôtre. Que Dieu bénisse leurs travaux et les accompagne partout; qu'ils fassent connaître avantageusement au dehors le nom de leur pays, et que, lorsque un jour nous aurons le bonheur de les revoir au milieu de nous, ils nous reviennent bons Neuchâtelois.

NÉCROLOGIES.

Jamais notre nécrologe n'a été aussi étendu, hélas! que cette année: il ne renferme pas moins de huit noms de compatriotes, sur le mérite desquels il nous sera par conséquent impossible de nous étendre autant que nous le voudrions.

Le 17 octobre 1854, nous avons perdu, à l'âge de 32 ans seulement, un publiciste de grande espérance, qui eût pu laisser un nom célèbre, s'il eût continué à publier des ouvrages tels que *La monarchie et les préjugés politiques*, et *La Russie et ses accusateurs*. Nous avons eu entre les mains quelques-uns des manuscrits qu'il a laissés; ils renferment de nombreux matériaux pour des ouvrages qu'il comptait sans doute publier plus tard.

Plusieurs journaux étrangers ont parlé de ses ouvrages soit de son vivant, soit après sa mort. Voici le jugement que portait la *Gazette de Lyon* (septembre 1853) de *La monarchie et les préjugés politiques*: « Cet ouvrage, écrit sous la forme de lettres, est une réhabilitation de l'autorité. — Nous n'avons pas besoin, pour faire l'éloge de ce livre, de dire qu'il a été l'objet de hautes adhésions; que la presse étrangère l'a signalé, dès le début, comme l'une des œuvres politiques les plus importantes et les plus sérieuses qui aient été écrites en faveur du principe monarchique. » — « L'auteur qui a écrit le livre que nous signalons, et dont le pays de Neuchâtel peut à juste titre se glorifier, a dit le *Journal de Francfort*, a su trouver un langage éloquent et une logique puissante, pour rétablir à nos yeux dans toute sa grandeur le principe de la monarchie. »

La brochure *La Russie et ses accusateurs* a été plus remarquée encore que le premier ouvrage de M. Grisel. « Elle a été attribuée à différents diplomates russes, » a dit le *Journal de Francfort*, dans un article nécrologique sur cet écrivain.

M. Grisel eût pu réussir dans plus d'un genre. Il avait étudié la chimie dans l'institut polytechnique I. R. de Vienne, et continuait cette étude avec succès. Plein d'ardeur pour tout ce qui est beau, bon, vrai et utile, il a trop travaillé.

Bien qu'ayant vécu longtemps à l'étranger, il nous était revenu Neuchâtelois de cœur et d'âme. Motif de plus pour nous de le regretter vivement.

Le mois suivant (23 novembre) mourait à Genève, de la même maladie que M. Grisel, un de nos compatriotes qui n'était guère plus âgé, et qui, comme lui, ne faisait qu'entrer dans la carrière où il commençait à se distinguer, M. James Tou-

chon, docteur en médecine de la faculté Pisano-Florentine, maître en pharmacie, membre de la société helvétique des sciences naturelles. Pharmacien quelque temps dans son pays, il avait dû, par raison de santé, passer plusieurs années en Italie, où il se guérit presque miraculeusement, au moins pour un temps, d'une maladie de poitrine très avancée. Il était traité par le célèbre homœopathe Séverin. Croyant être redevable à son traitement d'une sensible amélioration dans l'état de sa santé, il se prit d'une sorte de passion pour l'homœopathie, qu'il étudia avec un zèle extraordinaire. Il a consigné les résultats de ses études persévérantes dans deux ouvrages ayant pour titre : *L'homœopathie, ou la réforme médicale exposée aux gens du monde. — De la préservation des maladies, ou instructions sur la manière de faire usage des principaux préservatifs homœopathiques*. C'est à ces ouvrages, plus qu'à aucun autre, que l'auteur de cette notice doit d'être parvenu à se faire quelque idée de l'homœopathie, de cette médecine si mystérieuse et si extraordinaire, qu'il est assurément bien permis de ne pas adopter, mais à laquelle il ne peut plus guère l'être de refuser toute espèce de part et de valeur dans les progrès qu'a faits de nos jours l'art de guérir.

« Regretté de ses parents et de ses amis, est-il dit dans un article du *Neuchâtelois*, il le sera surtout des malades malheureux, qui trouvaient toujours auprès de lui un accueil favorable. »

La mort de ces deux jeunes compatriotes était depuis longtemps prévue : une longue maladie avait pu y préparer leurs alentours. C'est au contraire comme un coup de foudre qu'une fièvre typhoïde a frappé, au milieu de l'hiver (6 février 1855), un chef de famille qui était encore dans toute la force de l'âge, et paraissait jouir d'une

très bonne santé. M. le professeur et ancien pasteur Berthoud est mort de la même maladie que l'empereur Nicolas : mêmes phases précipitées, mêmes symptômes pendant les derniers jours de la vie, mêmes symptômes à la mort et après la mort ; tellement que la fin de l'un pouvait servir de réfutation aux bruits mensongers répandus sur celle de l'autre. Peut-être y a-t-il eu une même cause de ces deux deuils, l'excès du travail. M. Berthoud, qui avait de nombreuses occupations obligées, ne s'en contentait pas : il en acceptait par pur dévouement de divers genres et plus ou moins pénibles. C'est ainsi que dans le courant de janvier il était allé prêcher une fois à Romont et une fois au Landeron. Peut-être ce surcroît d'occupation était-il au-dessus de ses forces. Professeur depuis peu de temps, il avait besoin de les recueillir toutes pour ses leçons de théologie en particulier. On avait appelé un ancien *le liseur* ; on aurait pu lui donner aussi ce nom. Peu de Neuchâtelois lisaient autant, et avec autant de profit que lui ; très heureusement doué, il semait sur un bon fonds. Il laisse des manuscrits qui en font foi. Il avait entre autres dons, à un haut degré, celui de la parole, par lequel il s'était fait remarquer bien des fois dans les assemblées de la compagnie des pasteurs. La chaire d'art oratoire étant devenue vacante, il avait donc toute qualité pour l'occuper. Mais si la bonté du cœur est toujours ce qui donne la plus grande valeur à un homme, c'est surtout par ce côté-là que M. Berthoud valait beaucoup ; car il était essentiellement bon. Aussi était-il aimé de toutes les personnes qui le connaissaient, et à proportion qu'elles le connaissaient davantage. En quittant pour des raisons de santé la paroisse de Valangin, où il avait exercé plusieurs années les fonctions ecclésiastiques en bon et fidèle ministre de Jésus-Christ, il y laissa

de bien doux souvenirs. Il avait au plus haut degré cette égalité d'humeur qui est la première condition du bonheur domestique. Quel vide il laisse dans sa famille ! Agé de 51 ans seulement, il faisait chaque année des progrès, et eût pu en faire davantage encore ; mais Dieu l'avait sans doute jugé mûr pour l'éternité.

Plus âgé que lui, son confrère M. Henriod, pasteur de Cornaux, était depuis longtemps hors d'état de faire ses fonctions : il l'a suivi de bien près : il est mort le 3 mars, âgé de 66 ans. Malade ou maladif toute sa vie, ce n'était que par une grande énergie de volonté, qu'il était parvenu à remplir toutes les fonctions de son ministère, et il avait une humeur aussi égale, que si sa santé eût été parfaite. Il ne fit jamais souffrir les autres de ses souffrances. Bien des gens se souviennent, en matière d'intérêt, que les ruisseaux font les rivières ; lui, il s'en souvenait en matière de charité chrétienne. Il semblait avoir pris pour devise cette maxime de la Parole sainte : « Celui qui est fidèle dans les petites choses, le sera aussi dans les grandes. » Il faisait le bien sans bruit : n'est ce pas d'ordinaire la meilleure manière de le faire ? Fidèle berger, il avait l'œil ouvert sur tous les besoins de son troupeau. Il donnait aux malades des soins temporels en même temps que spirituels, quelquefois même très pénibles, leur tenait lieu de médecin, quand de prompts remèdes étaient nécessaires ; quand il eût été convenable qu'ils fussent reçus dans un hôpital, et qu'ils ne pouvaient l'être, il faisait de sa cure comme un hôpital. Qui dira de combien de jeunes gens il a fait le sort, soit en leur donnant par pure bonté des leçons, soit en les aidant de sa bourse, soit en s'intéressant à les placer ! C'est à ses soins qu'a été due essentiellement la fondation de l'école pro-

testante de Cressier. Par l'heureuse influence qu'il exerçait sur la jeunesse, il préparait une génération d'hommes honorables et intelligents, et inspirait, par le soin de tous les détails de la vie, à sa paroisse la piété qu'il prêchait du haut de la chaire. Les jeunes gens remplissaient son temple. Comme tout, dans sa vie, sa prédication était soignée, et respirait une piété douce et affectueuse. M. le pasteur Diacon, au bord de sa tombe, a rendu à sa mémoire un hommage mérité. Tous les paroissiens de M. Henriod étaient là, dans un profond recueillement ; tout chez eux témoignait des sentiments que leur inspirait sa mort. S'il n'avait pas d'enfants, eux, ils étaient ses enfans, sa famille, ils sentaient qu'en le perdant, ils perdaient un père. Nous avons remarqué, avec beaucoup d'édification, dans le cortège, un grand nombre de catholiques de Cressier en habits de deuil ; c'était un bel et touchant hommage rendu par eux à un pasteur qui, bien que bon protestant, s'était toujours montré tolérant et charitable envers des frères d'une autre communion.

M. Henriod a été un homme ignoré du monde, parfois même méconnu. Raison de plus pour nous de jeter quelques fleurs sur sa tombe.

Le même mois (22 mars) devait nous être enlevé un homme d'un caractère assez semblable à celui de M. Henriod, mais dont l'influence a été bien plus grande, M. L^s Coulon-Meuron, ancien conseiller d'Etat, chevalier de l'ordre de l'Aigle rouge de Prusse, directeur de la caisse d'épargne. On peut énumérer les distinctions qui lui ont été accordées, mais non les titres qu'il avait à les recevoir, non les services qu'il a rendus à son pays. Il prit une si grande part à la fondation de notre caisse d'épargne, qu'il mériterait que son nom fût attaché à celui d'un aussi bel établissement,

qui a été et sera de plus en plus un si grand bienfait pour nos classes ouvrières. C'est chez lui qu'elle a eu son berceau, que se sont faits ses premiers placements. Ses réglemens, qu'on lui doit en grande partie, ont été consultés par les fondateurs de plusieurs caisses d'épargne à l'étranger, entre autres à Saint-Petersbourg. Elle est maintenant une des institutions de ce genre les plus prospères, comme les plus anciennes de l'Europe. (Ses capitaux se montent à 8,976,724 fr., et ceux de la caisse d'épargne de Paris à 47 millions.)

Si par cet établissement M. Coulon rendait des services indirects à une multitude de personnes, il en rendait de directs à une multitude d'autres. Sa bourse particulière était, pour ainsi dire, une caisse d'épargne pour ceux qui en avaient besoin. Combien de familles il a relevées; combien d'avances il a faites, sans garantie qu'elles lui seraient remboursées! Elles l'ont été pourtant la plupart, car il avait, comme l'on dit, la main heureuse: en général ses protégés ont réussi; c'est que sa protection était intelligente, active et persévérante. Il ne s'en tenait pas aux avances; il faisait des dons nombreux et considérables, quand il les jugeait en place. Aussi la fortune qu'il a laissée, était elle moins considérable qu'on ne la supposait. Tant mieux pour lui et pour ses héritiers: *il a prêté à l'Éternel; il s'est fait des amis dans le ciel.*

Ce n'était pas seulement en œuvres de bienfaisance qu'il dépensait son temps et son argent: il prenait part à tout ce qui se faisait d'utile. Il avait été au commencement de ce siècle un des principaux membres d'une société dans laquelle fut provoquée et délibérée la fondation de plusieurs établissements éminemment patriotiques, entre autres celle de la Chambre d'assurance contre les incendies. Si la Chambre économique des biens d'église a

très heureusement administré la fortune qui lui avait été confiée, c'est à lui qu'a dû être attribuée la plus grande part du succès. Le jardin du Prince et celui de Pré-Fargier ont dû beaucoup à ses soins éclairés; il a enrichi notre musée d'une magnifique collection des poissons de la Méditerranée, notre bibliothèque de plusieurs ouvrages de prix, tout particulièrement de plusieurs manuscrits rares, copiés de sa main. Dans la dernière assemblée littéraire à laquelle il a assisté, il lui a fait don d'un monument d'antiquité (*), qu'on ne pourrait se procurer à aucun prix. Il savait faire mieux que qui que ce soit des *trouvailles* de ce genre, car il avait une instruction très variée. En histoire naturelle, il avait fait tant de recherches et des études tellement approfondies, qu'il eût pu écrire sur cette matière des livres très instructifs. Il s'est borné à aider de ses lumières et de ses conseils les personnes qui en écrivaient. Il suffisait à tout. Comment cela? C'est qu'il ne perdait aucun moment; il connaissait comme personne la valeur du temps. Nous n'avons sans doute jamais eu à Neuchâtel un homme aussi constamment occupé. Il a travaillé jusqu'au jour qui a précédé immédiatement sa mort; quand ses mains défaillantes lui refusèrent leurs services, il dicta ce qu'il lui restait à écrire: il s'agissait d'une lettre d'affaire assez compliquée et d'un dernier service à rendre: sa tête et son cœur étaient toujours là.

Après sa bienfaisance, rien ne le caractérisait mieux que son éloignement pour toute espèce d'ostentation. Combien de ses bonnes œuvres, par exemple, ont été ignorées même de ses intimes! Serait-il besoin de dire que le principe qui le faisait agir, était supérieur à cette terre? on ne peut

(*) Une très-belle et grande carte géographique sur toile de la ville de Berne et de son territoire (1672).

être homme de bien au degré où il l'était, sans être profondément chrétien. La vie de M. Coulon nous paraît devoir surtout rappeler ces deux passages de la Bible : *Quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite.* — *N'aimons pas seulement de paroles et de langue, mais aimons en effet et en vérité.*

La carrière de M. Coulon a été longue (il était presque octogénaire), mais presque courte en comparaison de celle du vénérable doyen d'âge du clergé neuchâtois, M. Vaucher, mort le 16 mai, à l'âge de 95 ans.

La vie de ce digne pasteur a été aussi remarquablement belle et bien remplie que remarquablement longue. Bien des personnes se souviennent d'un de ses sermons qui avait pour sujet le devoir de ne rien laisser perdre, et pour texte ces paroles du Sauveur : *Ramassez les morceaux qui sont restés, afin que rien ne se perde.* Sa vie a été parfaitement en rapport avec les leçons données par lui dans ce discours. Il ne *laisssa perdre* aucun des dons qu'il avait reçus de la Providence : il les cultiva tous avec un tel soin, qu'il était, si nous pouvons ainsi dire, un homme complet : envisagées séparément, ses facultés n'étaient pas extraordinaires et transcendantes, mais elles l'étaient, envisagées dans leur ensemble harmonique : bon sens, haute raison, observation, méditation, imagination, sensibilité, sens pratique et poésie, esprit fin, sel et grâce dans les discours, prudence du serpent et simplicité de la colombe, conscience délicate, bonté, fermeté, recueillement religieux et religion appliquée, tous ces mérites se complétaient et s'assortissaient chez lui à un point qui se rencontre bien rarement chez d'autres.

Comme il y eut une grande harmonie dans toutes ses facultés, il y en eut une

grande aussi dans toute sa vie, qui n'a été déparée par aucune tache ; de même il y eut une grande conséquence dans sa théologie et sa prédication. Il n'était pas possible, avec son caractère, qu'il allât au vent de toutes sortes de doctrines ; la sienne, malgré la différence des époques dans lesquelles il a vécu et prêché, a toujours été pure et évangélique sans déviation ni à droite ni à gauche, sans exagération et sans relâchement. Un fait remarquable à citer à l'appui de notre observation, c'est celui-ci : il y a douze ans, il prêcha à Colombier, sans y changer un seul mot, un sermon qu'il avait prêché cinquante ans auparavant à Lignières. Sa vie a été comme toute d'une tenue, la même, mais se perfectionnant incessamment, sans secousse. Il était devenu avec les années toujours plus aimant, plus bienveillant, et d'une politesse toujours plus parfaite, car elle devenait toujours plus celle du cœur. Il savait s'occuper également bien des grandes et des petites choses, passer, par exemple, d'une conversation sur l'agriculture à une conversation religieuse. Le christianisme était comme au centre de son être, et rayonnait dans toutes ses paroles et dans toutes ses actions. Il ne buvait jamais de vin, bien qu'il n'en condamnât pas l'usage. On a cru qu'il ne l'aimait pas ; mais des personnes qui ont vécu dans son intimité, soupçonnent que c'était par un principe de haute moralité qu'il s'était imposé cette abstinence, comme étant pour lui moralement convenable. Si cette conjecture est fondée, quelle leçon pour tant d'hommes qui s'imagineraient être bien à plaindre, s'ils étaient condamnés à une telle abstinence !

C'était surtout à l'égard des occasions de faire le bien, de rendre service, d'obliger les autres, qu'il ne *laisait rien perdre*. Dans sa *Description topographique de la mairie de Lignières*, que de con-

seils utiles il a donnés à ses paroissiens! (*) On lui doit dans ce pays la connaissance d'un remède contre l'épilepsie, dont on fait maintenant un assez grand usage. Quand il eut cru de son devoir de quitter sa cure de Saint-Aubin, il ne renonça pourtant pas à la chaire : il prêchait fréquemment encore, se mettant en quelque sorte au service des jeunes pasteurs, dont il était entouré ; vénérable subside ! chez lequel on ne savait ce qu'on devait le plus admirer, d'une prédication aussi pleine de vie dans un âge aussi avancé, ou d'une disposition aussi touchante à obliger ses confrères. Il ne cessa de prêcher que quand il en fut empêché par un accident grave, qui lui ôta l'usage de ses jambes : il avait fait une chute, en allant, sur un chemin rendu dangereux par la glace, faire une visite pastorale et une œuvre de charité ! Toute sa vie était une prédication, et c'en est une encore que les souvenirs édifiants qu'il laisse à tous ceux qui ont eu le bonheur de le connaître. Il prêchera aussi à ceux qui, ne l'ayant pas connu, liront ses sermons ; car nous avons lieu d'espérer que les meilleurs seront livrés à l'impression, dont ils sont tout-à-fait dignes. C'est donc dans plus d'un sens que nous pouvons lui appliquer cette parole que la Bible prononce sur le juste Abel : *Quoique mort, il parle encore.*

Si nous avons perdu le doyen de nos ecclésiastiques en la personne de M. Vaucher, nous avons perdu le doyen de nos artistes en celle de M. Fréd.-Guillaume Moritz, mort à l'âge de 72 ans.

Nous avons toujours rendu compte à nos lecteurs de nos expositions de peinture ; les ouvrages de M. Moritz y occupaient

(*) C'est grâce à lui, qu'une affaire qui avait quelque importance pour la commune de Fleurier, a été terminée avant sa mort : il s'agissait d'une forêt appelée *forêt D. P.*, dont 453 copropriétaires ont fait don à cette commune.

toujours une bonne place : on en voyait encore sept dans celle de cette année. Il était élève de M. Lory, père, dont il avait adopté le genre. Il fut le collaborateur de M. Lory, fils, son parent, dans la publication de plusieurs ouvrages. Si ses productions comme peintre aquarelliste laissent quelque chose à désirer sous le rapport du brillant de l'exécution, en revanche elles se distinguent par un sentiment vrai et naïf de la nature. Les meilleures ont été faites en Italie ; ses vues de divers monuments, places et environs de Florence sont d'une vérité de ton et de détails qui mérite fort d'être appréciée.

Il serait peut-être allé plus loin encore dans la peinture, s'il n'avait pas consacré une partie de son temps à d'autres études, par exemple, à la musique et à la littérature. Il maniait presque aussi bien la plume que le pinceau. Et il y avait chez lui quelque chose de bien supérieur encore à ses talents variés : son caractère moral et ses sentiments élevés lui assurent une très bonne place dans le souvenir des Neuchâtelois, dont il avait tenu à devenir le concitoyen, et de ses nombreux amis, qui se plaisaient à l'appeler *notre brave Moritz.*

Le plus jeune des compatriotes dont nous avons à écrire la nécrologie, nous a été enlevé le 22 août. Le docteur de Marval est mort à l'âge de 29 ans, de la même maladie que G. Grisel et le docteur J. Touchon. Les pauvres le pleurent comme un bienfaiteur généreux, désintéressé et infatigable dans son dévouement pour eux ; tous ceux qui l'ont connu, pleurent en lui un ami et un habile conseiller ; qui pourrait dire le deuil et les regrets de sa famille, le vide qu'il y laisse ? Un convoi immense, comme on en voit bien peu dans notre petite ville, a suivi son cercueil. Une souscription à 40 centimes par tête, destinée à élever un modeste monument sur

sa tombe, a été promptement couverte par plus de 6000 signatures. Ses compatriotes, surtout ses pauvres et ses malades lui doivent d'autant plus de reconnaissance, qu'il a été un vrai martyr, ayant payé son dévouement de la vie. Sans aucun doute, la maladie qui l'a emmené au tombeau, a eu pour principale cause une activité sans relâche et des fatigues sans repos. Il ne se réservait pas même celui de ses nuits. Qui pourrait dire tout ce qu'il a fait pendant les six années d'exercice de son état? Et cependant il n'en tirait point vanité; il ne s'en faisait point un mérite. La fin de sa carrière l'a dignement couronnée. Ce brave docteur, qui conserva jusqu'au dernier moment toute sa présence d'esprit de médecin et toute la sérénité d'un chrétien, témoignait que loin de se reposer sur ses œuvres, c'était en Christ qu'était sa paix, que c'était le Sauveur qui, dans l'angoisse du dernier combat, lui donnait cependant la victoire, que rien ne pourrait jamais le séparer de l'amour que Dieu lui avait témoigné en Jésus-Christ. Selon le monde, c'est quelque chose de bien triste que de mourir si jeune, mais ce qui détermine le prix de la vie, ce n'est pas sa durée, c'est le bon usage que l'on en fait: en un sens M. de Marval a beaucoup vécu. Pleurons-le donc, mais ne le plaignons pas.

Notre liste de deuil, hélas! n'est pas épuisée; elle se termine par le nom d'un magistrat plus vénérable encore par son caractère que par son âge et ses cheveux blancs. M. George-Fréd. Gallot, ancien maître-bourgeois et président du tribunal souverain, est mort le 28 août à l'âge de 73 ans. Il avait longtemps joui d'une santé à toute épreuve: nous ne pouvons nous souvenir d'un cas où il ait été empêché d'assister à une commission, à une assemblée par une maladie ou même une indis-

position. Pour entamer cette santé de fer, il a fallu de grandes douleurs morales, la perte d'une épouse modèle, tendrement aimée, la perte des institutions séculaires de sa patrie, qui pour lui était bien aussi comme une épouse chérie. Sous une certaine apparence de sévérité, il cachait une sensibilité profonde. Dans un même sentiment se confondaient chez lui l'amour de son souverain et celui de son pays, le respect des droits du prince et le respect des droits des sujets. Il les défendait également les uns et les autres. *Vive le roi!* était pour lui synonyme de *Vive le peuple!* Aussi a-t-il reçu des récompenses, et des récompenses bien méritées, à la fois de son prince et de ses concitoyens. Le Roi l'avait nommé membre du corps législatif et président du tribunal souverain; et les conseils de la bourgeoisie, après lui avoir confié la place de secrétaire de ville, l'avaient élevé aux fonctions de maître-bourgeois. Il fut toujours, partout et à tous égards fidèle. *A chacun le sien*, c'était sa devise. Une des tendances de l'époque est de placer trop bas la justice, de la mettre fort au-dessous de la charité, comme s'il ne fallait pas en tout premier lieu être juste, et commencer par s'abstenir du mal. Cette tendance n'était pas celle de M. Gallot, pour qui le droit était sacré. A cet égard, souvent les hommes mêmes du parti politique opposé au sien ont été forcés de lui rendre justice. Peu d'hommes dans notre pays ont eu autant d'adversaires, et aussi peu d'ennemis. Il avait une énergie de caractère rare dans tous les temps et surtout dans le nôtre, une de ces empreintes mâles, de ces fortes trempes qui semblent appartenir à une autre époque. Même lorsque son corps eut été gravement atteint par la maladie, son âme sut s'élever au-dessus de sa faiblesse physique; et ses facultés intellectuelles se conservèrent intactes. Il avait toujours su

manier la plume aussi bien que la parole. Ses dernières publications montrèrent que l'âge et les infirmités ne lui avaient rien fait perdre. Il a vu s'approcher la mort avec la sérénité du chrétien.

De tous les Neuchâtelois dont nous avons eu, dans cette année de deuil, à déplorer la perte, M. Gallot est celui dont il a été fait le plus mention dans les journaux étrangers. La *Gazette de Bâle*, la *Gazette Fédérale de Zurich*, la *Nouvelle Gazette de Prusse*, le *Nord* ont consacré à sa mémoire des articles bien honorables; mais il n'y a que ses compatriotes qui puissent apprécier toute l'étendue de cette perte. Les membres de l'ancien conseil de la ville savent en particulier ce qu'il était, ce qu'il a fait pour ce corps, auquel il avait consacré la plus grande partie de son activité. Une de nos colonnes s'est brisée, une de nos lumières éteinte, une tradition vivante est descendue au tombeau. Sur ce tombeau sera bien placé ce passage des Psaumes : *La fin de l'homme droit c'est la paix.*

En pensant à toutes ces pertes que nous avons faites, et que nous venons de déplorer, nous nous sentons pressés du besoin d'exhorter nos jeunes compatriotes à redoubler, à l'envi les uns des autres, d'ardeur, d'efforts, de patriotisme, pour chercher à combler, autant qu'il dépendra d'eux, les vides que la mort vient de faire au milieu de nous.

LES VERRIÈRES.

Le principal motif qui nous a fait choisir, cette année, les *Verrières* pour sujet de la grande planche de notre almanach et d'une notice topographique, c'est la célébrité presque européenne qu'a acquise ce village, depuis qu'il est question de chemins de fer suisses. On trouve dans un grand nombre de journaux les dénominations

Chemin de fer franco-suisse des Verrières, Ligne Verrières-Thièle-Vaumar-cus, Ligne Verrières Yverdon-Lyss, Ligne de Salins aux Verrières, etc. Il paraît que les Verrières sont destinées à acquérir une importance toujours croissante.

On comprend sous le nom de Verrières deux villages très rapprochés, dont le moins considérable, connu sous le nom de Verrières de Joux, appartient à la France, et dont le plus étendu, communément appelé les Verrières-suisse, appartient au canton de Neuchâtel. C'est de ce dernier village que nous allons parler.

Nous supposons un voyageur venant de France en Suisse. Après avoir laissé derrière lui Pontarlier, le fort de Joux et le Doubs, il remonte le cours d'un affluent de cette rivière. C'est un petit ruisseau qui prend naissance dans les marais des Verrières-suisse, et dont le cours si lent, qu'il est quelquefois imperceptible, lui a fait donner le nom de *Morte*. Aux Verrières de Joux, non loin de la frontière, est un beau et vaste bâtiment, celui des douanes impériales, non loin desquelles se trouvent les douanes suisses. Celles-ci paraîtront quelque chose de bien nouveau à un voyageur qui passera par là pour la première fois depuis dix ans. Ayant bien certainement parmi ses effets quelques-uns des nombreux articles qui figurent dans le tarif des douanes fédérales, il ne pourra manquer d'avoir des droits à acquitter (*). — Nous allons lui servir de cicerone.

(*) Ces deux douanes si rapprochées créent une double tentation pour les populations limitrophes, celle de faire la contrebande. Les Français la font beaucoup plus que les Suisses; mais Suisses et Français doivent se souvenir qu'il n'est pas permis de faire quelque gain en violant les lois. D'ailleurs ces gains-là en général ne profitent guère: sans parler des peines auxquelles on s'expose, en se livrant à la contrebande, elle est accompagnée d'inconvénients et de dangers de tout genre; et ce qui s'en vient de la flûte, s'en va au tambour.



LES VERRIÈRES.

(Suite de l'art. sur les *Verrières*).

Dans la construction des maisons des Verrières, rien ne vous frappera. Pendant quelques minutes vous n'aurez sous les yeux, sur l'un des côtés de la route, qu'une suite de constructions basses, dont les toits sont en bardeaux et les cheminées en bois, et où çà et là quelques fenêtres rapprochées de manière à multiplier la lumière dans les appartements, vous diront que vous entrez dans un pays d'horlogerie. Vous ne tarderez pas à dépasser d'autres édifices où le confortable et même le luxe vous diront que le commerce amène ici pour plusieurs l'aisance et la prospérité. Le quartier que vous traversez s'appelle *Meudon*. C'est ici que se trouvent le temple et la cure; ce quartier est séparé du reste du village par tout l'intervalle qu'occupait le domaine anciennement attaché au presbytère, et par des ruines, monuments de deux incendies qui, en 1831 et en 1847, ont consumé le premier groupe des maisons de la *Croix-Blanche*. Dans ce second quartier vous avez à droite de vastes bâtiments, appartenant à une maison de commission, et construits depuis moins de vingt ans, et à votre droite, la maison du village, surmontée d'une tour en bois à laquelle a donné naissance le besoin d'avoir une horloge placée le plus que possible au centre du village. De nouvelles constructions, s'élevant comme des châteaux au-dessus des anciennes maisons, vous diront par quelle industrie le Neuchâtelois sait faire sa fortune à l'étranger, et quel amour de son pays le ramène, pour en jouir, des climats les plus chauds mêmes dans le climat le plus sévère de nos montagnes. Un bâtiment d'école, modeste édifice, mais dans lequel sont trois écoles permanentes, construit en 1842, répond maintenant aux plaintes que M. le docteur Allamand faisait en 1831 sur l'état de souffrance où

l'éducation publique se trouvait alors dans cette paroisse. Vous quittez la *Croix-Blanche*, et vous entrez dans le quartier principal, le plus populeux du village, le *Grand-Bourgeau*. Arrêtez-vous un instant devant ce groupe de maisons, attenantes l'une à l'autre de manière à former un seul corps de bâtiment, véritable petit village au centre d'un grand village, et qui nous atteste quel parti un commerce intelligent peut tirer d'une situation telle que celle-ci. Ces bâtiments appartiennent à la principale maison de commission de cette localité. Visitez ce magasin à triple étage, un étage souterrain, un rez-de-chaussée et un étage supérieur, dans chacun desquels peut pénétrer aisément une voiture même pesamment chargée. Là est le magasin des sels pour tout le pays.

Un bureau de postes, qui est en même temps un bureau de télégraphe, voit passer et repasser la poste aux lettres et la diligence de France en Suisse. Deux nouveaux quartiers, la *Vironée* et le *Crêt*, formant le territoire de la commune de *Belleperche*, sont de ce côté comme le faubourg du *Grand-Bourgeau*. A la *Vironée*, les constructions bien qu'anciennes, annoncent l'aisance. Vous passez devant le troisième des chalets, où les propriétaires de bétail domiciliés dans le village, vont porter le lait dont ils n'ont pas l'emploi, pour en faire du fromage. Bien près de là les routes se séparent. Celle de gauche vous conduit aux *Bayards*, à la *Brévine* et au *Loche*. Celle de droite vous conduit au *Val-de-Travers*. Le long de ces deux routes sont des maisons dont plusieurs ont une chétive apparence. Ce quartier du *Crêt* passe pour être le plus pauvre du village.

Si ce coup d'œil rapide ne vous suffit pas, et que vous désiriez en savoir davantage, consacrez un jour à visiter cette paroisse. Revenez en arrière avec moi jus-

qu'au temple, et montons ensemble la colline qui le domine au nord. Vous observerez en passant un écho, qui répète jusqu'à cinq syllabes de suite de la manière la plus distincte. Arrivé à un point duquel vous pouvez embrasser la vallée dans toute son étendue, vous avez sous les yeux cette longue suite de maisons, qui, sur une ligne sinueuse de plus de deux lieues de longueur, commence au *Petit-Bayard* pour se continuer, en apparence presque sans interruption, jusqu'aux dernières maisons des *Verrières-de-Joux*. De là vous suivez de l'œil l'étroite vallée de la *Morte*, au fond de laquelle se trouve la route de *Jougne* et de *Pontarlier*. En face de vous est une colline boisée, écharpée par la *Vi-du-Mont*, qui conduit à la *Côte aux Fées* et à *Sainte-Croix*. Du côté où vous êtes, en regardant à gauche, vous voyez les hameaux des *Côtes* et de la *Vi-Jeannet*. Au fond, vers l'orient, sont les *Monts de Boveresse*, qui dominent les *Bayards*, plus bas la gorge de *Saint-Sulpice*; plus loin vous suivez jusqu'au *Creux du Vent* la chaîne de montagnes du *Val-de-Travers*.

Montons encore, et dirigeons-nous vers une sommité, française il est vrai, mais bien rapprochée, que du lieu où nous sommes nous atteindrons en une heure de marche, et qu'on appelle, je ne sais pourquoi, le *Gros-Taureau*. Vous êtes à trois mille pieds au-dessus du niveau du lac. Au pied de la cime qui vous sert d'observatoire, sont les deux hameaux des *Cernets*, celui de *Chez-le-Brand* (*), le vallon des *Rondes*, vaste domaine où vous comptez plusieurs fermes. A plus de mille pieds au-dessous de vous, vous voyez le village des *Verrières*, et en face, sur la hauteur, une partie du plateau de la *Côte-aux-Fées*.

Portons plus loin et ailleurs nos re-

(*) Dont le *Messageur* a décrit la grotte il y a quelques années (1849).

gards. A vos pieds est *Pontarlier*, entouré d'une vallée, l'une des plus vastes de la chaîne du *Jura*, et dans laquelle vous contemplez une multitude de villages. Vous suivez des yeux dans tous les sens les routes qui partent de cette ville pour se diriger vers *Lons-le-Saunier*, *Salins*, *Besançon* et *Morteau*. Là coulent le *Doubs* et son affluent le *Drugeon* qui, éclairés par un beau soleil, vous offrent çà et là des nappes brillantes. A l'horizon vous reconnaissez les collines qui vous séparent de *Champagnoles*, dominant *Salins*, et vous cachent la ville de *Besançon*. Vous suivez, sans pouvoir pénétrer jusqu'au fond de la vallée, la ligne que suit le *Doubs* pour aller arroser la *Grand'Combe* et *Morteau*; près de vous est le petit village des *Allemands*; et bien loin, au nord-est, lorsque l'air est d'une transparence parfaite, vous distinguez encore les sommités méridionales de la chaîne des *Vosges*. Suivez dans tout son développement la vallée qui commence à *Chineul*, et où vous voyez toutes les maisons éparses dont se compose la paroisse de la *Brévine*, et son lac qui forme un parallélisme frappant avec celui de *Saint-Point*; celui-ci étincelle, comme une glace, à l'autre extrémité de l'horizon. Votre œil s'arrête successivement sur le village de la *Brévine*, sur le temple de la *Chaux-du-Milieu*, et même, s'il est armé d'une bonne lunette et que vous soyez ici en observation un peu avant le coucher du soleil, sur celui de la *Chaux-de-Fonds*. Vous avez devant vous, sur une assez longue ligne, la première chaîne du *Jura* avec ses sommités du *Chasseron*, de l'*Aiguille de Baulmes*, de la *Dent-de-Vaulion* et la *Crête du Mont d'Or*, qui sépare la vallée de *Mouthe* de celle du lac de *Joux*. En face est le *Mont Blanc*.

Nous sommes un peu sortis de la paroisse des *Verrières*; nous allons y rentrer. Redescendons jusqu'au point où nous

nous sommes déjà arrêtés un moment. Asseyons-nous sous ces hêtres, qui semblent être sortis du rocher pour nous offrir un berceau naturel et nous abriter sous leur ombre. Nous causerons ici commodément.

Vous me demanderez peut-être d'où vient le nom de Verrières donné à ce village et à la vallée tout entière, et je vous répondrai ingénument qu'il n'existe aucun document par lequel on puisse l'expliquer. Ce nom est si voisin de celui de verrerie, qu'on a pu chercher dans ce dernier mot l'explication désirée. Malheureusement il n'y a pas trace dans toute l'étendue de la vallée ni d'un établissement de ce genre, ni de l'exploitation du sable qui sert à la fabrication du verre, ni de sable à employer à cet usage. Si une conjecture pouvait être hasardée, je me demanderais si la position *limitrophe* de cette localité n'a point contribué à lui donner son nom. Entre Verrières et Berrière ou Barrières la différence n'est pas grande. Une partie de la montagne connue sous le nom de Mont-des-Verrières, porte aujourd'hui encore celui de Mont-aux Barres; et des changements de nom du genre de celui que je viens de supposer, sont ici très-fréquents: le défilé par lequel on passe des Verrières aux Champs-Berthoud sur la route du Val-de-Travers, se nomme indifféremment Pérosette ou Pas-Rosette, et un quartier du village, indifféremment Vironée ou Vi-Renaud.

Quelques-uns des nombreux bâtiments dont se compose le long village des Verrières, sont plus vastes et plus apparents que les autres. Vous voyez ici des établissements de commerce, là d'horlogerie, là de commission. La position des Verrières, village de montagne, village frontière, et village traversé par une grande route de beaucoup d'importance, devait naturellement exercer une grande influence sur la nature des occupations de ses habitants.

Longtemps la fabrication de la dentelle a été ici pour la plupart des femmes et même pour quelques hommes une occupation principale. Mais ce genre d'industrie est de plus en plus abandonné aux Verrières. Les jeunes filles, comme les jeunes garçons, apprennent de bonne heure une branche d'horlogerie, qui les met bientôt en état de gagner leur vie.

L'autre occupation, particulière à cette localité, est le commerce de commission et le roulage qui en est l'accompagnement. Ce commerce est considérable. Le sera-t-il toujours? La ligne de chemin de fer, tracée cette année, et qui s'exécute rapidement, l'augmentera-t-elle? ou n'en sera-t-elle point peut-être le tombeau? Qui pourrait répondre d'avance d'une manière parfaitement sûre à ces questions? En attendant il y a quelque intérêt à suivre, comme l'un des signes du temps actuel, cette ligne droite qui partant de la frontière passe au midi, puis au nord du village, décrit ensuite une courbe gracieuse pour sortir des Verrières et longer à petite distance la route du Val-de-Travers. On suit de l'œil sur toute la ligne un assez grand nombre d'atterrissements, de creusages, de tronçons de route, qui se rapprochent de plus en plus, en attendant le moment où la voie sera continue et se reliera avec celle dont une compagnie française demande en ce moment la concession.

Devant nous, à nos pieds, est le temple, vieil édifice isolé au milieu de la vallée. La tour en est peut-être la partie la plus antique, le chœur est d'un beau style gothique, la nef a été souvent réparée. Le millésime de 1725, qui se lit au haut de l'une des voûtes, indique sans doute la date de l'une de ces réparations. Peut-être la première origine du temple remonte-t-elle au douzième ou au onzième siècle. Autour de l'édifice est le cimetière, où reposent deux hommes, qui par leurs

dons ont bien mérité de la paroisse des Verrières, MM. J^s Louis Rosselet et Henri Lambelet-Matthey. M. Rosselet légua en mourant à la générale communauté cent louis pour le dessèchement des marais et pour l'éducation de la jeunesse. La somme entière a été employée au dessèchement des marais. Les marais desséchés, servant maintenant de prés et de jardins, ont été loués avantageusement à des particuliers. Le produit de ces loyers est annuellement mis en fonds, et c'est le produit de ce fonds qui est utilisé en vue de l'éducation publique. Ce revenu, qui va toujours en s'augmentant, a déjà rendu de notables services aux écoles des Verrières et des Bayards : ces deux paroisses composent la générale communauté à laquelle a été fait le legs de M. Rosselet. M. Lambelet, en mourant, a donné tout son bien à son *bourgeois* particulier, qui est Meudon, pour l'entretien des pauvres et l'amélioration de l'éducation publique. Dans le cimetière des Verrières repose aussi M. de Bellefontaine, l'un des orateurs de la chaire les plus distingués, et qui a été pendant environ trente trois ans pasteur de cette paroisse. Dans ce temple modeste, auprès duquel est sa tombe, il a prononcé des sermons de la plus haute éloquence, qui auraient fait sensation dans des cathédrales. Français d'origine, il était venu chercher dans la principauté de Neuchâtel un refuge contre les tempêtes politiques qui bouleversaient son pays. Il est maintenant à l'abri de toutes les tempêtes. On aimerait qu'un homme aussi distingué et aussi connu eût un monument en rapport avec sa renommée.

Levez les yeux et voyez le coteau verdoyant qui s'élève en face du temple. Des troupeaux le parcourent dans la saison où les pâturages sont en valeur. Avant cette époque le coteau, très en pente, est sillonné par des arbres qu'on a abattus, et

dont on a enlevé les branches et l'écorce dans la forêt. Du haut de la colline, avec un bruit semblable à un léger roulement de tonnerre, et aux acclamations des bucherons qui l'ont lancé, le tronc blanc, labourant le sol, abîmant les jeunes plantes, entraînant des pierres sur son passage, se précipite quelquefois jusqu'au fond de la vallée. Il en résulte naturellement de grands dommages pour les chemins; et c'est là le moindre inconvénient de cette opération : il n'est presque pas d'année où elle ne coûte la vie ou quelque membre au moins à l'un des ouvriers qui y sont employés. Il est donc à désirer qu'on ait recours à un autre moyen de transporter le bois de cette forêt.

En suivant des yeux cette même colline vers l'orient, vous vous arrêtez à un point auquel se rattache une tradition que nous allons rapporter, sans toutefois vouloir en garantir l'authenticité. Là est un enfoncement, une *combe*, désignée sous le nom de Male-Combe, où se réfugièrent, dit-on, les habitants du village, lors du passage de Charles-le-Téméraire, pour échapper à la colère de ce prince et de son armée qui rebroussaient chemin, les Suisses leur ayant coupé le passage de la Chaîne. Les habitants des Verrières furent trahis, dit-on, par le chant d'un coq, et égorgés sur place. Ce qui est certain, c'est qu'on trouve non loin de là, sur un tertre, les vestiges de quelques maisons, qu'aucune des personnes actuellement vivantes ne se souvient d'avoir vues debout. L'emplacement où l'on voit ces vestiges appartient à la partie du village où se trouve (sur un point élevé) une maison appelée *la citadelle*, qui peut-être est le dernier reste du château des Verrières.

Maintenant, si vous tenez à lire quelque chose de particulier sur les Verrières, je vous indiquerai deux ouvrages, l'un intitulé : *Recueil des principales chartres et*

immunités des Verrières par P.-H. Lambelet ; et l'autre : *Essai statistique sur la mairie des Verrières*, par M. Allamand, mémoire couronné par la Société d'émulation patriotique de Neuchâtel : Dans ce second ouvrage surtout, vous trouverez plusieurs pages très intéressantes (*).

Ferd.-Olivier Petitpierre.

La famille Petitpierre a toujours été dans ce pays comme une famille sacerdotale, à dater de Thomas Petitpierre, qui fut trente-deux ans pasteur des églises de Buttes et de Saint-Sulpice, après en avoir été quarante-trois ans le curé. Quatre frères de ce nom ont été en même temps pasteurs de nos églises, deux à Neuchâtel, un à la Chaux-de-Fonds et le quatrième à Couvet ; tous quatre hommes d'un grand mérite. Le plus distingué était le doyen Louis-Frédéric Petitpierre, dont on a deux volumes de sermons et une traduction remarquable de la *Messiede* de Klopstock, et le plus célèbre, celui qui fait le sujet de cette biographie. Il est connu dans le monde protestant par un ouvrage profondé-

ment pensé intitulé *le Plan de Dieu* (*), et par ses attaques contre le dogme de l'éternité des peines de l'enfer. Ces attaques lui ont fait donner le nom de *Petitpierre la non-éternité*. Un grand nombre d'écrits parurent à cette occasion (**), quelques-uns d'une assez grande étendue, en particulier celui qui a pour titre : *Examen des articles généraux pour servir à la solution du différend qui s'est élevé entre la communauté de la Chaux-de-Fonds et la Classe*, par Ferd. Ostervald, conseiller d'Etat. Un mot attribué au grand Frédéric sur cette affaire contribua à la faire connaître au dehors. Des plaintes ayant été portées au roi de divers côtés, entre autres par des bourgeois de Valangin, il aurait répondu : « Si mes fidèles bourgeois de Valangin veulent être damnés éternellement, à moi ne tienne (***) ». A distance il nous est difficile maintenant de nous représenter les proportions que finit par prendre cette affaire, et le retentissement qu'elle eut dans tout le pays ; on peut en juger par la phrase suivante d'un mémoire manuscrit de l'époque : « M. Petitpierre, dit l'auteur du mémoire, met tout en combustion, la cour, la ville, les corps, les églises, les familles, les particuliers, tout l'état. » Les partisans de M. Petitpierre acquirent assez de consistance et d'importance pour que le nom de leur chef leur

(*) Nous croyons devoir extraire de cet ouvrage, à l'usage de nos lecteurs, les passages suivants. « Les habitants de cette juridiction sont en général actifs, robustes, vifs et intelligents. Les travaux pénibles, les longues courses de nuit comme de jour, et en hiver comme en été, rien ne les rebute. Cette force de tempérament se remarque non seulement chez les hommes, mais encore chez les femmes, que l'éloignement, le froid, la neige n'empêchent nullement d'arriver au temple le dimanche, en faisant quelquefois plus d'une lieue de chemin, ou de se rendre au Val-de-Travers pour affaires. — Rien n'est plus simple ici que la disposition à rendre toute espèce de services, non-seulement à son ami, mais au voisin que le hasard vous donne, et à l'étranger même, qu'on ne pense pas devoir rencontrer jamais. Veilles, courses, travaux, commissions de tous genres, rien de ce qui est personnel ne coûte. A-t-on besoin de chars, de chevaux, d'instruments de labourage, d'ustensiles de toute espèce, on les obtient du premier auquel on s'adresse. »

(*) *Plan de Dieu envers les hommes, tel qu'il l'a manifesté dans la nature et dans la grâce.* — On a encore de cet écrivain un ouvrage ayant pour titre : *Réunion, sanctification et félicité de l'Eglise par la doctrine de la gloire.* — *Le plan de lectures de l'Ecriture sainte*, publié par M. le pasteur Chaillet, l'a été d'après les idées trouvées dans les papiers de F.-O. Petitpierre.

(**) La liste de ces écrits remplit sept pages du catalogue (fait par M. le comte Henkel) des ouvrages qui ont pour auteurs des Neuchâtelois.

(***) Il n'est rien moins que sûr que le Roi ait prononcé ces paroles. Ce qui l'est, c'est que s'il les a laissées échapper de ses lèvres, il ne les a jamais écrites, jamais officiellement adressées à Neuchâtel : il ne s'en trouve absolument aucune trace dans la correspondance de la cour et du conseil d'état.

ait été donné : on les appela *Petitpierre-ristes*. On assure qu'au commencement de ce siècle il y avait encore dans nos Montagnes des familles en état d'hostilité les unes à l'égard des autres, depuis ces malheureuses querelles.

Personne dans le pays ne souffrit plus des troubles excités par M. F.-O. Petitpierre que les membres de la compagnie des pasteurs, qui avait une position extrêmement difficile, si elle voulait allier la justice et la charité, la tolérance et la règle, l'indulgence et le maintien de son autorité. On l'a souvent blâmée d'avoir destitué et cassé un homme pieux et recommandable, tel qu'était ce pasteur, mais c'était sans connaissance de cause. La compagnie des pasteurs eut longtemps une si grande indulgence pour lui, qu'en 1758, pour faire droit à une requête du consistoire de la Sagne, elle s'en tint à la délibération suivante : « Le ministre Petitpierre était improuvé d'insister aussi particulièrement qu'il l'avait fait, sur cette doctrine de la non-éternité des peines dans son église et surtout dans d'autres églises du pays ; on l'exhortait sérieusement à s'en abstenir et à user de toute sa circonspection et de toute sa prudence pour éviter ce qui pourrait causer le moindre trouble, et pour remédier à celui qui s'était déjà élevé, la compagnie s'attendant que, par un effet des bonnes dispositions qu'il lui avait manifestées, il déférerait aux exhortations qu'elle lui adressait, se réservant d'en connaître plus outre, au cas qu'elle fût trompée dans son attente. »

On le laissait libre de conserver son sentiment sur l'éternité des peines ; mais on exigeait de lui qu'il ne le portât pas en chaire, de manière à troubler l'église et le pays ; on lui rappelait le serment qu'il avait prêté *de ne pas exciter des troubles en enseignant ou en disputant*.

L'année suivante, une des principales

cures du pays, celle de la Chaux-de-Fonds, étant devenue vacante, et M. Petitpierre, alors pasteur aux Ponts, s'étant présenté pour desservir ce poste, la Compagnie le lui confia, sur la déclaration solennelle qu'il fit qu'il se conduirait de manière à ne plus donner lieu à aucune plainte au sujet de sa doctrine. Mais à peine fut-il installé dans sa nouvelle paroisse, qu'il commença à y répandre ses opinions et à y causer de la discorde. Cette affaire prenant de jour en jour des proportions plus considérables, et le pasteur Petitpierre abondant de plus en plus dans ses idées, qui devenaient des idées fixes, une vraie monomanie, la Classe, après beaucoup de représentations devenues inutiles et de temporisations dictées par la charité, ne vit plus d'autre parti à prendre que celui de la destitution, qu'elle prononça le 6 août 1760, bien que M. F.-O. Petitpierre eût trois frères membres comme lui de ce corps (*). Au mois de juin de cette année, il s'était oublié jusqu'à rendre compte en chaire des arrêts de la compagnie des pasteurs, et à dire, en mettant les mains sur la Bible : « Toi, Bible, élève-toi devant Dieu en jugement contre moi, si je change jamais de sentiment sur la non-éternité des peines ! » Or voici quel était son sentiment, tel qu'il l'a exprimé dans son *Apologie* (imprimée) : « *Que la doctrine de la non-éternité (**), est la religion tout entière, telle que l'Écriture nous l'annonce.* » C'est à n'en pas croire ses yeux, quand on lit des phrases semblables écrites par un homme d'ailleurs plein de sens et très éclairé.

(*) Qui firent tout ce qu'ils purent pour le ramener à des sentiments plus modérés.

(**) Cette expression même montre la sensation que faisait dans le pays cette doctrine, la place qu'elle occupait dans les conversations, les délibérations et les écrits : on disait ordinairement, par abréviation, *la non-éternité*, au lieu de *la non-éternité des peines de l'enfer*.



FERD.-OLIVIER PETITPIERRE.

Dans son *Histoire de Neuchâtel et Valangin*, le chancelier de Tribolet porte ce jugement sur F. O. Petitpierre : « Il alla à Londres, où il employa utilement son temps à l'enseignement de la jeunesse. Revenu dans sa patrie au bout d'une quinzaine d'années, il consacra le reste de ses jours à des œuvres de bienfaisance ; sa conduite passée rappelant toutefois que l'homme de bien, lorsqu'il est entraîné par le fanatisme, peut devenir quelquefois un citoyen dangereux. »

Ce jugement, marqué au coin du bon sens et de l'impartialité, est parfaitement d'accord avec ce que nous ont rapporté sur les qualités et les défauts de F.-O. Petitpierre des personnes qui l'avaient connu très particulièrement. C'était un homme de bien, profondément religieux, d'un ca-

ractère essentiellement bienfaisant et empreint de bonhomie, mais en revanche d'une extrême roideur et très entier dans ses idées. Peut-être l'étude des mathématiques, dans laquelle il était très versé, avait-elle contribué à lui donner ce défaut ou à le renforcer : c'est là un effet qu'elle produit quelquefois. Il faisait des promesses à la compagnie des pasteurs, et ne les tenait guère, des soumissions, et les retirait ; par là il se donnait souvent une apparence de duplicité, et pourtant au fond il était sincère ; mais dès qu'il en fut venu à se persuader que la non éternité des peines était le dogme le plus important du christianisme, il ne put se résoudre ni à renoncer à la prêcher, ni à prêcher habituellement autre chose. Au reste il craignait bien plus les peines à venir qu'il en-

visageait comme devant finir une fois, que ne les craignent un grand nombre des hommes qui les croient éternelles. Selon lui, Dieu ne punissait jamais pour punir; mais, voulant sauver à tout prix le méchant, il ne reculait devant aucun moyen de le purifier de sa corruption, ce qu'il ne pouvait souvent effectuer qu'en le faisant passer par d'atroces et indicibles souffrances, en sorte que, selon une expression qu'il affectionnait, l'*inexorable bonté* de Dieu, qu'il comparait volontiers à celle d'un chirurgien, préparait à chaque pécheur des supplices proportionnés à la profondeur de la corruption qu'il s'agissait de détruire et au degré d'endurcissement qu'il fallait briser. A la fin de sa vie, souvent la pensée de ces supplices le jetait dans une indicible épouvante. Un jour un jeune ecclésiastique, le trouvant dans un de ces moments affreux, chercha à le tranquilliser, en lui adressant cette question: « Ne croyez-vous donc plus à la rémission des péchés? » — « Sans doute j'y crois, et de tout mon cœur, répondit-il, sans doute Dieu m'a déjà pardonné, et à tout prix il veut me rendre heureux; mais il faut pour cela me purifier de ma corruption, et lui seul peut savoir quels longs et affreux tourments il faudra qu'il m'inflige! »

Une preuve de la sincérité de M. Petitpierre, c'est qu'il avait reconnu lui-même à la fin de sa vie (nous l'avons entendu dire à des personnes tout à fait dignes de foi), que la Compagnie des pasteurs n'aurait guère pu agir avec lui autrement qu'elle ne l'avait fait.

Quant à sa bienfaisance, nous citerons les deux traits suivants à l'appui du témoignage que lui ont rendu ses contemporains. Un des articles de son testament contenait une liste de legs tels que celui-ci: *Je lègue à M^{me} V. la famille M., à laquelle je m'intéresse.* Cela n'est il pas caractéristique? L'autre trait a été raconté par M. F^s de

Meuron à l'un de nos collaborateurs. M. F.-O. Petitpierre était ami d'enfance de M. J^s L^s de Pourtalès, qui logeait toujours chez lui à Londres, lorsque ses affaires l'appelaient dans cette ville. Un jour que M. de Meuron suivait avec M. de Pourtalès la rue du Faubourg de Neuchâtel, ils voient venir à eux M. Petitpierre, et voici le dialogue qui s'établit entre eux: « Eh! bonjour, comment te portes tu? — Assez bien. — Et toi? — Bien aussi. — Dis donc; donne-moi cent louis. — Qu'en veux tu faire? — Du bien à des familles qui sont dans le besoin. — Mais c'est beaucoup. — Donne toujours; tu en as assez. — Eh bien! à la bonne heure. »

Ces deux messieurs se trouvant justement à la porte du bureau de M. de Pourtalès, la somme fut remise à l'instant même à M. Petitpierre. Ce dialogue (que nous aurions voulu pouvoir rapporter en patois, comme il a été prononcé) fait également honneur aux deux amis, et donne à penser que ce ne fut pas là la seule occasion où ils coopérèrent à des œuvres de bienfaisance.

M. Petitpierre mourut à Neuchâtel en 1790. Il s'était donc écoulé plus de trente ans depuis les troubles qu'il avait causés dans ce pays et sa destitution. A sa mort on avait oublié et ces troubles et ses torts; on ne se souvenait que de ses vertus. Nous avons entendu des vieillards qui l'avaient connu particulièrement, parler de lui avec une estime qui touchait à l'admiration.

L'histoire de M. Petitpierre et de ce qui se passa dans le pays à son occasion, n'occupe pas moins de dix-sept pages dans l'ouvrage du chancelier Tribolet; il l'a placée dans un chapitre qui a pour titre: *Affaires intérieures et dissensions de 1760 à 1770.* Ce chapitre commence par une réflexion frappante, qui terminera notre article:

« Nous arrivons à ces temps de troubles et de dissensions qui se succédèrent,

presque sans interruption de 1760 à 1770. Toutefois une idée consolante vient se présenter bientôt, lorsqu'on en considère les causes. Savoir si les peines après cette vie seront ou ne seront pas éternelles, si un pasteur est en autorité de refuser la communion à un paroissien (*) dont les écrits attaquent les fondements du christianisme, si le prince a le droit de faire administrer ses revenus sous le mode de la ferme plutôt que sous celui de la régie : telles sont les questions qui amenèrent ces crises publiques, et qui témoignent des heureux loisirs, ainsi que de la condition privilégiée des sujets de cet état, sous le rapport de leur existence politique.

COURSE DE SENTIER

faite le 18 août 1855,

DE LA CLUSETTE A CERF

en passant

PAR LE FOND DU CREUX-DU-VENT.

Plus d'une fois, en faisant ses *Courses de sentier*, le *Messageur* a parcouru les sommités qui dominent le Creux-du-Vent; aujourd'hui il descend dans le creux même, où il n'avait auparavant pénétré que du regard, faisant à peu près comme l'oiseau qui, après un vol circulaire au haut des airs, s'abat sur le sol qu'il a reconnu à distance.

Pour la première fois le *Messageur* fait, sans son compagnon ordinaire, une de ces courses de sentier qu'il raconte chaque année à ses lecteurs. Aujourd'hui il a pour guide M. le P. R., qui connaît mieux que personne, peut-être, le Creux-du-Vent, surtout sous le rapport de la botanique.

En quittant le char qui nous conduit à la Clusette, nous descendons à Noiraigue, village remarquable par sa situation au pied de rochers immenses, qui sembleraient à chaque instant menacer de l'écraser par leur chute. Nous arrivons à Noiraigue par un chemin

d'embranchement, construit, dit-on, pour consoler ses habitants de ce que, depuis le nouveau tracé de la Clusette, la grande route ne passait plus par leur village. Mais ce chemin est maintenant si peu fréquenté et si mal entretenu, qu'il n'est plus guère qu'un sentier, même assez mauvais. Vanité des jugements des hommes! La nouvelle route, qui, laissant Noiraigue à distance, paraissait devoir lui causer bien des pertes, lui a au contraire procuré bien des avantages : on y travaille beaucoup plus qu'autrefois, on y dépense beaucoup moins; de là tout naturellement un état plus prospère. Avis à tant de personnes qui s'imaginent qu'il n'y a pas d'autres voies pour arriver au bonheur que les grandes routes, et que les grandes routes par excellence, les chemins de fer, ont le pouvoir de procurer tous les biens et d'emporter bien loin tous les maux. Les chemins de fer! où n'en trouve-t-on pas, au moins en projet? où n'en est-on pas comme poursuivi? Pas plus tôt nous avons traversé le pont de Noiraigue, que nous avisons des perches plantées en terre de distance en distance, et surmontées de petites banderoles. Oui, en vérité, ce sont les jalons du chemin de fer qui doit suivre la Reuse, en passant par le Champ-du-Moulin! Là où l'on trouve à peine un sentier praticable, où l'on n'avait pas cru pouvoir jusqu'ici établir seulement une route ordinaire, on va avoir une voie ferrée! et au milieu de la nature la plus sauvage, l'art et l'industrie vont introduire une de leurs merveilles!... si toutefois le projet s'exécute.

Chemin faisant, nous ne tardons pas à trouver un autre échantillon de l'industrie de l'époque : nous entendons des détonations de mines, dans la direction du Champ-du-Moulin, de ce hameau autrefois si solitaire et silencieux! Ce sont des travaux entrepris par un des principaux industriels du Val-de-Travers, M. J., qui va établir des usines et diverses machines de son invention, au bord de la Reuse, dans un endroit appelé Furcil, dont il a fait l'acquisition dans ce but. Outre les avantages d'un cours d'eau qui a là une grande force, il trouve sur place et des pierres et des bois de construction, et à peu de

(*) J.-J. Rousseau.

distance, *Vers-chez-Joli*, des granits qu'il compte aussi utiliser. Ils y jônchent littéralement le sol. Nulle part ailleurs dans ses nombreuses courses, le *Messenger* n'en a vu une aussi grande quantité.

En gravissant la montagne, nous jetons fréquemment les yeux derrière nous; car nous avons bien des choses à observer de ce côté-là; nous sommes surtout frappés des éboulements de terrain considérables qui ont eu lieu entre la route de Brod et la rivière. Ici ce sont des forêts ou des portions de forêt, qui, glissant le long d'une pente très-roide, sont allées se perdre dans des abîmes; là, ce sont des champs ou des portions de champ qui ont disparu de la même manière; l'ancienne grande route qui passait au-dessous du rocher de la Clusette, a presque totalement disparu. C'est peut-être là le plus grand danger dont soit menacée la voie ferrée, si tant est, encore une fois, qu'elle s'exécute.

Après avoir monté, pendant à peu près une demi-heure, nous arrivons au pied du rocher qu'on appelle le *Dos d'âne*, et dans une charmante plaine cultivée, à l'extrémité de laquelle on est bien étonné de trouver une maison, le *Plan*; elle est de chétive apparence, et comme perdue au milieu des forêts et des rochers; pourtant habitée l'hiver aussi bien que l'été. C'est l'habitation la plus rapprochée de la ferme Robert, qui est à l'entrée du *Creux* (les habitants du voisinage appellent ainsi le *Creux-du-Vent*).

Un peu avant d'arriver à cette ferme, on découvre et on embrasse d'un seul coup d'œil l'immense amphithéâtre du *Creux-du-Vent*: magnifique, quand on le voit des hauteurs qui le dominant, il l'est bien davantage encore, quand on le voit d'en bas, comme nous le voyons aujourd'hui. Je ne sais s'il peut y avoir un spectacle plus imposant et plus saisissant que celui-là. J'avais eu d'abord l'intention de le décrire; mais j'ai reculé devant la difficulté ou plutôt l'impuissance de rendre, avec la plume, des impressions de la nature de celles que produisent les vues rapprochées du *Mont-Blanc*, du *Cervin*... ou du *Creux du Vent*. On ne peut que dire à ceux

qui n'ont pas vu: Venez, et voyez. C'est ce que je dirai d'autant plus à nos lecteurs, que l'on arrive à la ferme Robert, soit par le *Champ-du-Moulin*, soit par *Noiraigue*, sans beaucoup de peine et de fatigue, comme aussi sans aucun danger, et qu'on y trouve une excellente réception. Il y a dans le domaine Robert de beaux champs d'avoine, de beaux arbres à fruits, cerisiers, pruniers, pommiers; mais en même temps on y trouve des arbrisseaux et des plantes de la montagne: la grande gentiane, ou gentiane jaune, la gentiane croisette, le chèvre-feuille à fruits noirs, le chèvre-feuille des Alpes, le chèvre-feuille des buissons, que les paysans appellent *blanchette*.

L'année dernière, la neige est tombée en telle abondance, qu'elle a atteint la hauteur de sept pieds autour de la maison; mais c'était une année exceptionnelle.

Autrefois les ours n'étaient pas très rares dans cette localité; il y a une vingtaine d'années, on voyait clouée à la porte de la maison la patte d'un de ces animaux qu'avait tué dans un champ d'avoine le grand-père du propriétaire actuel de la ferme. Dans un temps plus rapproché de nous, des ours et surtout des chevreuils se sont encore montrés dans les bois voisins. M^{me} Robert nous a raconté que, gardant dans son enfance, près du *Champ-du-Moulin*, un petit troupeau de cinq chèvres, un jour elle en compta une sixième; elle ne pouvait rien comprendre à cette augmentation phénoménale; pour chercher à se l'expliquer, elle s'approcha davantage du troupeau; et, à sa grande surprise, elle vit un de ces animaux s'enfuir avec une rapidité qui ne pouvait être celle d'une chèvre: c'était un charmant chevreuil, qui avait pris les cinq chèvres, avec lesquelles il était venu paître, pour des individus de son espèce. Ce fait est en rapport avec celui qu'ont souvent raconté des chasseurs de chevreuil, que cet animal, poursuivi par les chiens, se jette, pour leur échapper, au milieu d'un troupeau de chèvres ou de moutons, s'il en rencontre dans sa fuite. L'habile chasseur, capitaine V., a tué, il y a quelques années, les deux derniers chevreuils qui, dit-on, aient paru dans les envi-

rons du Creux-du-Vent et du Champ-du-Moulin. Au dire d'autres personnes, que le *Messenger* se plaît à croire bien informées, on y en voit encore assez fréquemment.

A droite et tout auprès de la ferme, on voit le rocher d'où le père du propriétaire actuel fit une chute mortelle, en allant cueillir pour un naturaliste de la Chaux-de-Fonds une *anthyllide*. Il ne tomba pas d'une hauteur de plus de 12 pieds. Il avait rendu le même service à d'autres naturalistes, cent fois peut-être, sans qu'il lui fût rien arrivé, cent fois il avait passé dans des endroits plus dangereux. A quoi tient la vie d'un homme? La saillie du rocher à laquelle il s'était cramponné, s'en détachant tout-à-coup, lui resta dans la main; il tomba et expira tôt après. Le naturaliste qui fut la cause accidentelle et bien innocente de sa mort, se conduisit en homme de bien et de cœur: il demeura jusqu'à l'enterrement auprès de la famille désolée, fit tout ce qui dépendait de lui pour la consoler et adoucir ses regrets, et, presque désespéré, ne cessait de dire: Je voudrais que ce fût à moi que l'accident fût arrivé! Quand il y a quelque danger à courir, il vaut donc beaucoup mieux le courir soi-même, que d'y exposer quelque autre.

En quittant la ferme, on suit un charmant petit chemin au travers d'un bois qui est encore en plaine. Au bout de vingt minutes de marche, on commence à monter et à se trouver dans le jardin botanique du Creux-du-Vent. Déjà avant d'atteindre la ferme Robert, on voit maintes plantes alpestres; mais ici elles couvrent le sol, en particulier la grande valériane et le seneçon des forêts, qui s'élèvent presque à hauteur d'homme.

En montant toujours, admirant toutes les plantes, en cueillant quelque-unes, nous arrivons à la célèbre fontaine qu'on appelle la *source froide*. Ce nom lui convient à merveille; on pourrait même lui donner celui de *source glacée*. Le thermomètre que j'y ai plongé un moment, est tout de suite descendu à 4 degrés (Réaum.) au-dessus de zéro. Qu'est-ce qui peut conserver à cette eau, au milieu même de la canicule, une température aussi basse?

Le temps nous a manqué pour aller visiter, à une demi-lieue de la source froide, la

place où croît le rhododendron. Si nous eussions été faire une reconnaissance à cet endroit là, nous nous garderions bien de le préciser: il est bon qu'il n'y ait qu'un petit nombre de privilégiés qui le connaissent.

Hélas! nous craignons bien que plusieurs des trésors que possède le Creux-du-Vent, plusieurs de ses plantes rares, ne viennent à disparaître; d'abord parce qu'il y a maintenant un trop grand nombre de personnes qui les cueillent, et les cueillent indiscretement, puis, parce que le sol du fond du Creux-du-Vent tend à être foulé par les pieds et des hommes et des bœufs et des chevaux, même par des roues de chariots! Ce n'est pas sans un sentiment de peine, en même temps que de surprise, que nous avons trouvé près de la *source froide* un chemin à *char*, oui, vraiment, un chemin à *char*, destiné au transport du bois et du charbon. En suivant la pente très-roide qui conduit à cette source, nous avons été déjà désagréablement affectés, comme amis de la botanique et de la belle nature, de pouvoir suivre presque un sentier battu, là où, il y a cinquante ans, on n'eût pas trouvé les traces d'un pas d'homme. Oh! nous nous gardons bien, je vous assure, lecteurs, de prendre, pour continuer notre course, le chemin à *char*, qui peut avoir son utilité sans doute, mais qui ne nous plaît point à nous en ce lieu-là. Nous allons nous éloigner en toute hâte de ce chemin, et faire une ascension jusqu'au sommet des rochers qui dominant le Creux-du-Vent; le versant de la montagne est très escarpé:

Rude et roide est la pente, et le sentier, étroit.

Nous trouvons encore en fleur et dans tout son éclat la grande gentiane. J'en mesure une dont la tige a plus de six pieds de hauteur, avec des feuilles d'un pied de longueur et de neuf pouces au moins de largeur. Nous traversons, pour ainsi dire, des buissons de roses des Alpes (*); malheureusement très peu sont encore en fleurs.

Plusieurs de mes lecteurs vont sans doute s'imaginer que je me mets ici en contradiction avec moi-même, en tant que j'ai dit pré-

(*) La rose des Alpes se distingue essentiellement des autres, en ce qu'elle est sans épines.

cédemment que je n'avais pas vu les rhododendrons qui croissent au Creux-du-Vent. Je leur en demande pardon : s'ils me faisaient cette critique, c'est eux qui seraient dans l'erreur. On appelle mal-à-propos dans la Suisse française *rose des Alpes* (à l'imitation de l'allemand *Alpenrose*) le *rosage*, appelé par les botanistes *rhododendron*. Pardon, lecteur, de cette petite digression scientifique, après laquelle je me hâte de revenir à ma description. Ferai-je celle de toutes les plantes remarquables, la plupart alpestres, que nous trouvons sur notre passage, et que me signale, en homme qui les connaît parfaitement, mon compagnon de course? de la *véronique à feuille d'ortie*, de l'*astrance majeure*, du *laiteron des Alpes*, de l'*épervière poilue*, de l'*alchémille alpine*, du *saxifrage pyramidal*, du *saxifrage à feuilles rondes*, de la *grassette*, du *raisin d'ours*, de la *centaurée des montagnes*, de l'*actée en épis* avec sa superbe grappe de fruits, de l'*anémone des Alpes*, etc.?... Mais une telle description, trop scientifique pour la plupart de nos lecteurs, ne les intéresserait pas.

Je n'ai vu nulle part de jardins de ville que je fusse disposé à mettre en comparaison avec celui dont la nature a fait, au Creux-du-Vent, tous les frais. On achète, il est vrai, les jouissances que procurent ces merveilles naturelles, par plus de peine que celle qu'on a à se promener dans un parterre; mais cette peine même n'est-elle pas aussi un plaisir? Nous allons en avoir un très grand, en nous reposant délicieusement sur le gazon d'une des crêtes qui couronnent le Creux-du-Vent, et en contemplant de cette hauteur, au premier plan, l'amphithéâtre de rochers que nous avons admiré d'en bas, il y a quelques heures, puis, au delà de l'amphithéâtre, une étendue considérable de vallées et de montagnes parsemées de fermes et de chalets, les grands villages des Ponts-de-Martel et de la Sagne faisant l'effet de deux immenses rubans.... Le soleil éclairait de ses rayons les plus brillants toute cette magnifique scène: c'était un de ces jours privilégiés où la nature se pare de tous ses ornements et déploie toutes ses pompes : sur la terre les couleurs les plus variées, au ciel l'azur le

plus pur et pas un nuage, dans l'air pas un mouvement. C'est la première fois qu'il m'arrive de ne pas trouver de vent au sommet de cette montagne.... Nous comprenons bien que des personnes pieuses que nous venons de rencontrer, se soient trouvées disposées à lire en cet endroit et dans une telle journée la plus belle des descriptions qui ait jamais été faite des merveilles de la nature, le Psalme 104, où le psalmiste s'interrompant au milieu de sa description, s'écrie : « O Éternel! que tes œuvres sont en grand nombre! Tu les as toutes faites avec sagesse; la terre est pleine de tes richesses! »

En redescendant la montagne, nous allons avoir un tout autre spectacle, et non moins admirable, en particulier celui de toute la chaîne des Alpes, qui paraissent d'autant plus hautes, et par conséquent d'autant plus belles, que le point d'où on les contemple est plus élevé.

Nous laissons à notre gauche la superbe métairie de la Granvy; nous passons à côté de celle de Lessy, puis à côté des Pâquiers-d'En-bas. C'est l'époque de la fanaison, par conséquent celle où l'on trouve le plus de vie dans ces hautes régions. On ne peut rien voir de plus frais, de plus montagne, si je puis ainsi dire, que ces pentes élevées que nous descendons, rencontrant çà et là des troupeaux qui paissent sans gardiens, et qui interrompent seuls, par la mélodie de leurs sonnailles, le silence solennel de la nature. Cette nature au plus haut degré montagnaise est quelque chose de si frappant pour des habitants de la plaine, que nous ne nous plaignons pas trop de nous égarer dans ces solitudes, où l'on perd si fréquemment les traces du passage des hommes.

De temps en temps nous continuons à trouver des richesses de végétation analogues à celles que nous avons admirées de l'autre côté de la montagne, de grandes étendues, en quelque sorte des champs de seneçons, de grandes valérianes, de cacalies, d'eupatoires, de lauriers de Saint-Antoine. L'endroit où cette dernière fleur se montre avec le plus d'éclat et où elle croît en plus grand nombre, est tout près de la ferme appelée *Fruitière de Bevaix*. Un peu au-dessus de cette ferme,

au sortir du bois, on découvre tout à coup la vue la plus belle et la plus étendue peut-être dont on puisse jouir dans ce pays. De là, l'œil embrasse non-seulement toute la chaîne des Alpes, mais encore les trois lacs tout entiers et une partie considérable des quatre cantons auxquels ces lacs appartiennent. Pourquoi une vue aussi magnifique n'a-t-elle pas une plus grande célébrité? pourquoi la Fruitière de Bevaix n'attire-t-elle pas des visiteurs, comme la Tourne, comme Tête-de-rang? Peut-être aurons-nous la réponse à cette question en continuant notre route. L'air va être embaumé pour nous, pendant quelques minutes, par une immense étendue de framboisiers, si immense qu'on serait tenté de la prendre pour une plantation. On vient y cueillir des framboises de plusieurs lieues à la ronde, même de Neuchâtel.... Mais bientôt il nous faut renoncer à rien admirer, à rien voir autre chose que la place où nous posons le pied; car la nuit commence à venir, et nous enfilons un sentier pire encore, en quelques endroits, que le Liéchaud, dont j'ai dit l'année dernière quelques mots à nos lecteurs, et quatre fois plus long: un vrai *brise-genoux* de plus d'une lieue de longueur! Heureusement trouvons-nous, en le descendant, à la chute du jour, un excellent guide en la personne du fermier de Cerf. Dans ce sentier, *vraiment diabolique*, qu'on dirait tracé par un génie malfaisant, nous ne faisons aucune chute; mais arrivé dans le bon chemin, à la plaine, j'en fais une grave, si grave même, que je crains un moment de m'être brisé le tendon d'Achille ou rompu une jambe. Mais j'en fus quitte, comme l'on dit vulgairement, pour la peur.... En me relevant, je fis à M. R. l'observation, qu'il en arrive souvent ainsi, non-seulement dans les courses, mais encore dans le voyage de la vie: ce n'est pas toujours, il s'en faut bien, dans les endroits les plus dangereux, que l'on fait le plus de chutes; elles sont bien plus souvent l'effet de l'inattention, du défaut de vigilance que des difficultés des chemins. Je me suis rappelé à cette occasion le mot d'un voiturier que j'avertissais du danger que nous courions dans un passage difficile: « Oh! je ne crains rien

ici. — Pourquoi? — Parce que j'y suis toujours en crainte. »

Dans notre course actuelle, nous aurions pu courir un autre danger que celui des chutes: plusieurs personnes avaient cherché à nous faire peur de l'ours, dont tout le monde parlait; nous devions passer précisément dans les endroits où l'on disait l'avoir vu; un habitant du Champ-du-Moulin avait dit même qu'il en avait vu trois! la répétition en vérité de la fable de La Fontaine intitulée: *La femme et le secret*:

Au lieu d'un œuf, elle en dit trois!

Non-seulement nous avons vu, comme bien d'autres, *l'homme qui a vu l'homme qui a vu l'ours*; mais encore nous avons vu l'homme même qui a vu l'ours, et qui l'a vu précisément, oui précisément dans le chemin que nous avons suivi! c'était un brave jeune homme qui nous conduisit de Cerf jusqu'à la grande route, et qui nous raconta, chemin faisant, son aventure. L'ours s'est montré à lui; et voilà tout. Il ne nous a pas fait autant d'honneur. Je suis de l'avis de la personne à qui j'ai entendu dire: « Il faut que cet ours soit un ours français, tant il est poli: il n'a jusqu'ici jamais fait de mal à personne. »

A huit heures trois-quarts, nous étions arrivés à la charmante propriété de Cerf, c'est-à-dire, à peu près à une demi-lieue de distance de Vaurouz, où j'avais commencé ma course de l'année dernière.

On ne peut rien voir de plus beau que les sites que nous avons admirés le 18 août, et la journée dont nous avons été favorisés.... si ce n'est la nuit qui l'a suivie, où pas une des étoiles connues ne manquait à la voûte du ciel, et où elles brillaient du plus pur éclat. Si les splendeurs de la journée nous avaient invités à répéter les paroles du Psalmiste: « O Éternel! que tes œuvres sont en grand nombre; tu les as toutes faites avec sagesse, la terre est pleine de tes richesses; » les splendeurs de la nuit nous invitaient à dire également avec lui: « Les cieus racontent la gloire du Dieu fort, et l'étendue donne à connaître l'ouvrage de ses mains. »

CH. LICHTENHAHN

A NEUCHATEL.

EDITEUR,

EN SUISSE.

2²
4

3 2 3
6 9

4 2 3 4
8 12 16

5 2 3 4 5
10 15 20 25

6 2 3 4 5 6
12 18 24 30 36

7 2 3 4 5 6 7
14 21 28 35 42 49

8 2 3 4 5 6 7 8
16 24 32 40 48 56 64

9 2 3 4 5 6 7 8 9
18 27 36 45 54 63 72 81

10 2 3 4 5 6 7 8 9 10
20 30 40 50 60 70 80 90 100

11 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
22 33 44 55 66 77 88 99 110 121

12 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
24 36 48 60 72 84 96 108 120 132 144

13 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13
26 39 52 65 78 91 104 117 130 143 156 169

14 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14
28 42 56 70 84 98 112 126 140 154 168 182 196

15 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15
30 45 60 75 90 105 120 135 150 165 180 195 210 225

16 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16
32 48 64 80 96 112 128 144 160 176 192 208 224 240 256

17 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17
34 51 68 85 102 119 136 153 170 187 204 221 238 255 272 289

18 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18
36 54 72 90 108 126 144 162 180 198 216 234 252 270 288 306 324

19 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19
38 57 76 95 114 133 152 171 190 209 228 247 266 285 304 323 342 361

20 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20
40 60 80 100 120 140 160 180 200 220 240 260 280 300 320 340 360 380 400